PER
B-226
S

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

FONDÉ EN 1913

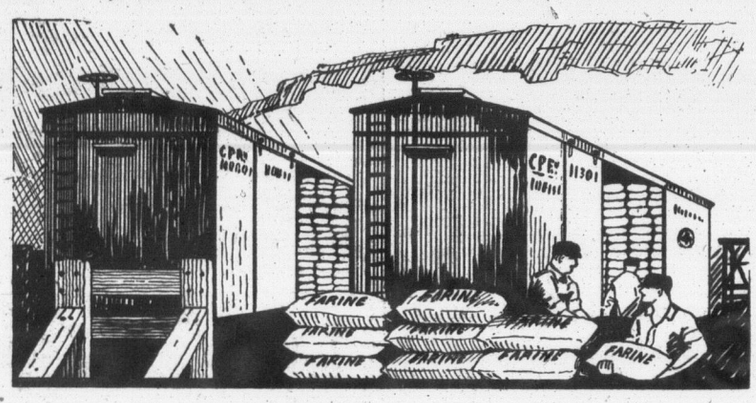
PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 111 COTE DE LA MONTAGNE, (Edifice Morin), QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS $1.50

VOLUME XII, No 22 QUEBEC LE 30 MAI 1924

BELLE OCCASION



Cultivateurs, vous pouvez vous procurer les engrais alimentaires ainsi que la farine par chars complets ou chars assortis, à des prix réellement avantageux.

Lisez:

Son	$23.00
Gru rouge	24.00
Gru blanc	30.00

Pour la farine, voyez nos prix à l'intérieur; nous conservons, par **faveur spéciale,** nos mêmes cotations en vigueur depuis sept semaines, cependant que le marché de la farine est rendu à 30c le baril plus élevé que nos prix actuels.

Coopérateurs, scrutez bien notre offre et dites-nous s'il vous en est proposé une semblable.....

Quand le marché baisse, qui vous en fait profiter le premier si ce n'est la Coppérative? **Exem le:** Nos prix pour les sons et grus! Quand le marché hausse, qui vous en fait porter le poids le dernier, si ce n'est encore la Coopérative? **Exemple:** Nos prix sur les farines.

Mais il y a plus encore: faites-nous tenir votre commande sans crainte, car:

1. **Nous vous garantissons que si les prix du marché des engrais alimentaires haussent d'ici le moment où nous vous expédierons votre marchandise, laquelle expédition peut être commandée par vous pour une date ultérieure votre commande ne sera pas affectée par cette hausse;**

2. **Nous vous garantissons que si le marché des engrais alimentaires subit une baisse d'ici le moment où nous vous expédierons votre marchandise, laquelle expédition peut être demandée par vous pour une date ultérieure, votre commande bénéficiera de la baisse dans l'exacte mesure du fléchissement survenu sur le marché.**

Ces conditions peuvent bien ne pas toujours durer. Elles se limitent aux quantités sur lesquelles nous avons contrôle.

Sachez donc en profiter immédiatement, surtout aux prix avantageux d'aujourd'hui.

Téléphonez! Télégraphiez! Ecrivez! Commandez!

——à la——

COOPÉRATIVE FÉDÉREE DE QUÉBEC - MONTREAL

PANIER AUX LETTRES

ANALYSE DE LA TERRE.—CHAUX DANS LE SOL.—

Question.—Sur mes côteaux je trouve des "queues de renard" (1) et de l'oseille; dans un bas fond, près du ruisseau, il ne pousse guère que des fougères et du gros foin qu'ici nous appelons "rouche". On me dit, à cause de cela, que mes terres manquent de chaux. Comment puis-je m'en assurer; comment analyser ces terres? F. M. Dorchester.

Réponse.—1. La végétation que vous mentionnez est déjà un indice du manque de chaux dans votre sol.—2. Sur une poignée de terre représentative de votre sol versez du vinaigre en esprit, ou tout autre acide très fort. Si la terre contient de la chaux, il se produira de l'effervescence, du bouillonnement, et si vous approchez l'oreille vous entendrez une espèce de crépitement, fruit de l'effervessence produite par l'action de l'acide sur la chaux.—3. et enfin, pour plus de sûreté vaudrait mieux vous adresser au Laboratoire Officiel Provincial de St-Hayeinthe, à l'Ecole de Laiterie.—Si vous êtres pressé par le temps prélevez un échantillon de terre et envoyer-le au **Dr A.-T. Charron, Chimiste, Laboratoire officiel Provinciale, St-Hyacinthe.** Pour le prélèvement des échantillons suivez les directions suivantes:

Enlevez de la surface du sol tous les débris, (branches, feuilles, etc). qui n'en font réellement pas partie. Au moyen d'une bêche faites un trou carré suffisamment grand et profond pour permettre de prélever sans difficulté un échantillon de la couche arable. Un des côtés du trou doit être aussi perpendiculaire que possible. C'est à cet endroit que l'on prend l'échantillon en coupant verticalement, avec la bêche, jusqu'au sous-sol une tranche de deux à trois pouces d'épaisseur. Il faut enlever avec soin la tranche entière faisant attention de ne pas prendre de la terre du sous-sol. D'ordinaire la ligne de démarcation entre le sol et le sous-sol est très distincte, le sous-sol étant presque toujours de couleur moins foncée. S'il n'est pas possible de différencier le sol d'avec le sous-sol on se contente de prendre un échantillon jusqu'à profondeur de 6 pouces. On prélève ainsi quatre à cinq échantillons sur la surface du champ dont on désire connaître l'état de fertilité. Ces tranches de terre sont déposées dans une boîte en bois ou sur une plate-forme bien propre. On les émiette soigneusement et on les mélange intimement afin de rendre la masse aussi homogène que possible, puis on en met environ quatre livres dans un récipient propre et convenable (boîte en bois ou en fer-blanc, sac en coton, etc.) On y attache solidement une étiquette portant la désignation de l'échantillon ainsi que le nom et l'adresse de l'expéditeur, on enveloppe soigneusement le paquet et on l'envoie par la poste à l'adresse ci-haut.

A la même adresse il faut donner les renseignements suivants.

M. le Dr Charron vous procurera des formules à remplir, mais en cas d'urgence, il acceptera, croyons-nous la suivante, remplie.—Sur un autre feuillet—ordinaire—vous pourrez compléter les renseignements demandés par les paragraphes **a, b, c, d, e, f,—**

N. B. L'analyse est gratuite.

(1) sorte de prêle, qui croît aussi dans les lieux humides.

ECHANTILLON DE TERRE ARABE

Nom de l'expéditeur.....

Adresse.....

Date du prélèvement de l'échantillon.....

Désignation de l'échantillon.....

Epaisseur moyenne de la couche du sol de surface.....

Epaisseur de la couche de terre preprésentée par l'échantillon envoyé.....

Depuis combien d'années ce sol est-il en culture ?.....

Mentionnez la nature des récoltes produites durant les cinq dernières années (A).....

.....

.....

Ce terrain a-t-il été engraissé soit avec du fumier ou des engrais chimiques?.....

.....

S'il a été engraissé, spécifiez la sorte d'engrais, la quantité et la fréquence d'application durant les cinq dernières années (b).....

.....

Ce terrain est-il égoutté? Si oui, est-ce superficiellement au moyen de fossés et de rigoles ou souterrainement? Sinon, pensez-vous que ce terrain aurait besoin d'égouttement? (C).....

.....

Le champ est-il innodé parfois?.....

L'eau séjourne-t-elle sur le sol après un orage abondant?.....

Quelle est la nature du sous-sol?.....

Quelle est l'étendue du champ représenté par l'échantillon?.....

Quels défauts avez-vous remarqués qui vous portent à soumettre cette terre à l'analyse? (D).....

.....

Nature des renseignements requis (E).....

.....

Que vous proposez-vous de semer sur ce terrain? (F).....

.....

BELLE ET GRANDE RHUBARBE DE BONNE HEURE.

Question.—Premiers jours de mai, je voyais sur le marché Bonsecours des tiges de rhubarbe de 18 à 20 pouces de longeur. A-t-elle été produite en serre-chaude, sinon un cultivateur ordinaire peut-il en obtenir de semblable et par quel moyen?—**Cultivateurs.**

Réponse.—1.—Cette rhubarbe n'est pas nécessairement produite en serre-chaude. 2. Tout cultivateur peut en obtenir une récolte semblable et aussi hâtive.

Le 9 mai nous en avons vu de deux pieds de longueur dans les potagers de l'Institut Agricole d'Oka, et le jardinier, M. Arscott, nous livra le secret—fort simple—de cette production hâtive.

Dès que la terre est découverte de neige, il recouvre chaque 'talle" de rhubarbe d'un baril quelconque, ayant au moins 2 pieds de hauteur. Quelques semaines après, il trouve sous chaque baril une première récolte de tiges de rhubarbe très succulentes, rouges comme du vin, et mesurant jusqu'à 30 pouces en longueur, si le baril est assez haut. Cette récolte faite, il enlève les barils, et la seconde pousse se fait en plein air et soleil. Cette seconde récolte est aussi bonne que l'autre, excepté qu'elle est moins colorée. Sa teinte est plutôt verte.

Au lieu de baril, on peut se servir de boîtes ou caisses quelconques. Quel que soit le protecteur que l'on choisisse, il vaut mieux qu'il ne soit pas étanche afin que l'air y pénétrer, aussi un peu le soleil. On emploie même des tuyaux de drainage, pourvu qu'ils aient un diamètre suffisant.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

Panier aux Jettres;
Concernant la Coopérative Fédérée;
A l'Institut Agricole d'Oka;
Concours d'appréciation;
Grains de Sagesse, Miettes de bon sens.
Hommes et choses: Revue de la huitaine; Pierre Fouille-Partout;
A la Veillée; La mine du père Laquerre ses actionnaires et Pierre Prudent; J.-Chs Magnan;
La renaissance du printemps;
Chronique avicole; Au congrès mondial avicole de Barcelone;
Concours de Ponte;
Mérite Agricole juvénile;
Quelques données sur la production des poulains;
Moteurs, Tracteurs et Automobiles;
Porc sans poil et iodure de potassium;
Le coin des jeunes; Nos amis les oiseaux: A. Desaultels;
L'agriculture à l'école: L'initiative; Adrien Desaultels.
Chez-Nous.: Les petites industries de la ferme; L'élevage du Lapin; La mode pratique; La Cuisine Canadienne; Cousine Avette;
Vieux temps vieilles choses; A propos du Musée commercial et industriel de Montréal;
Nouveau procédé de pasteurisation; La teigne du choux; G. Maheux;
Vert gris: G. Maheux;
La loi pour tous; Consultations légales; Letarte & Rioux, avocats;
Prix courants et revue du marché.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

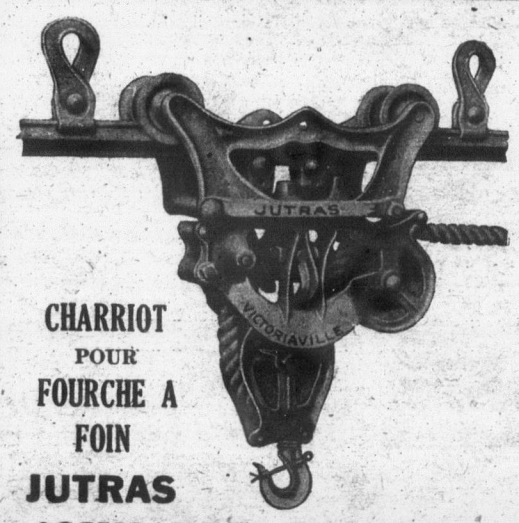
Capital autorisé.....$5.000.000
Capital versé et réserve.....$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami



POUR **ENGRANGER** LA **RECOLTE** **PROMPTEMENT**

CHARRIOT POUR FOURCHE A FOIN **JUTRAS**

COMMANDEZ L'OUTILLAGE "JUTRAS"

POULIE No A 80

Non seulement nos installations de fourche à foin sont modernes, bien fabriquées, et faites des meilleurs matériaux possibles, mais les fabriquant nous-mêmes vous avez l'avantage d'épargner beaucoup sur le prix d'achat.

Ne commandez donc pas sans avoir demandé notre circulaire illustrée et nos prix.

Tous renseignements gracieusement fournis sur demande.

LA CIE JUTRAS LTÉE

VICTORIAVILLE, :-: QUE.

ADMINISTRATION ET PUBLICA
Abonnement payable d'a
vance.
Canada—Excepté cité
de Québec..... 78
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1.

Tarif des annonces 10c. la lig
Annonces classifiées 1c. du m
minimum .50 sous.

Pour abonnement et anno
ces écrire au "Bulletin de
Ferme", 111 Côte de la Mo
tagne, (Edifice Morin) Québ
Casier postal 120—Télép. 42

Volume XII

Page de la Coopérative

Co

M. J.-E. Lussier,
Gérant, Départem
Coopérat

Cher monsieur,

Je lis ce qui suit d
mai courant:

*"La Coopéra
d'Ontario plus che
chercher ses pastei*

La Coopérative a-
rio? Dans l'affirmati
Québec.

S'il vous plaît de

E

M. J.-Arthur Paquet,
Président du
Co

Monsieur le président

J'accuse réceptio
l'article mentionné d
mai courant, concern
été consigné à la Coo

Il me fait plaisir
La Coopérative
d'Ontario pendant l
seulement ont expédi
exactement les mêmes

Espérant ces re
monsieur le présiden

L'u

Il paraîtra étr
l'Unité Coopérative,
réalisée, il y a bientô
tives centrales, en la

Mention incorrecte : Date

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Tarif des annonces 10c. la ligne
Annonces classifiées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 111 Côte de la Montagne, (Edifice Morin) Québec Casier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE
Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès
ADMINISTRATION & RÉDACTION
111 CÔTE de la MONTAGNE 111
·QUÉBEC·

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Casier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XII — QUEBEC, LE 30 MAI 1924 — Numéro 22

Page de la Coopérative Fédérée de Québec

Correspondance

Montréal, le 21 mai 1924

M. J.-E. Lussier,
Gérant, Département du beurre et du fromage,
Coopérative Fédérée, de Québec,
Montréal, P. Q.

Cher monsieur,

Je lis ce qui suit dans le Bulletin des Agriculteurs, numéro du 22 mai courant:

"La Coopérative, l'année dernière, payait le fromage d'Ontario plus cher que celui de Québec et cette année elle va chercher ses pasteurisateurs dans la même province".

La Coopérative a-t-elle reçu l'année dernière du fromage d'Ontario? Dans l'affirmative, l'a-t-elle payé plus cher que le fromage de Québec.

S'il vous plaît de me renseigner à ce sujet.

Bien à vous,

(Signé) **J.-ARTHUR PAQUET,**
Président du Conseil Exécutif.

REPONSE

Montréal, le 21 mai 1924.

M. J.-Arthur Paquet,
Président du Conseil Exécutif,
Coopérative Fédérée de Québec,
Montréal, P. Q.

Monsieur le président,

J'accuse réception de votre lettre du 21 courant, au sujet de l'article mentionné dans le Bulletin des Agriculteurs, numéro du 22 mai courant, concernant le paiement du fromage d'Ontario qui aurait été consigné à la Coopérative Fédérée.

Il me fait plaisir de vous donner les renseignements suivants:

La Coopérative Fédérée n'a pratiquement pas reçu de fromage d'Ontario pendant la saison 1923. Quelques fabriques d'Ontario seulement ont expédié du fromage à la Coopérative, laquelle a payé exactement les mêmes prix que pour le fromage de Québec.

Espérant ces renseignements satisfaisants, veuillez me croire, monsieur le président,

Votre bien dévoué,

(Signé) **J.-E. LUSSIER,**
Gérant du Département du
Beurre et du Fromage.

L'unité Coopérative

Il paraîtra étrange à quelques'uns, que nous reparlions de l'Unité Coopérative, puisque chacun sait que cette unité a été réalisée, il y a bientôt deux ans, lors de la fusion des trois ex-coopératives centrales, en la Coopérative Fédérée de Québec.

Tel est bien cependant le sujet que nous voulons traiter brièvement.

Nous sera-t-il permis de rappeler, aux sociétaires de la Coopérative Fédérée, qu'il serait temps de faire un effort pour compléter une œuvre qui doit leur tenir à cœur, et dont l'ébeauche est—quoi qu'en disent certaines critiques—très passable.

La Coopérative Fédérée ne sera pas complète en effet, tant qu'elle ne se sera pas attaché solidement par voie Fédérative—comme le Magasin de Gros Coopératif en France et ailleurs—les quelque trois cents coopératives locales de cette province.

Nous possédons tous les faisceaux de notre armature coopérative. Mais les joints gagneraient à être mieux soudés, renforcés, boulonnés.

Certes, depuis deux ans, nous avons reçu de nombreuses et importantes adhésions; et de fait toutes les coopératives comme toutes les autres organisations agricoles se servent journellement et de plus en plus, de la Coopérative Fédérée.

Du reste, quels obstacles peut-il y avoir pour refroidir l'enthousiasme des groupes locaux envers la Coopérative Fédérée?

Examinons:

La loi régissant la Coopérative Fédérée? Elle est la meilleure qui pouvait être faite dans les circonstances.

Coopérative politico-syndicaliste ou vache à lait au service d'intérêts ou ambitions quelconques—Par bonheur, la fusion a eu raison de ces proturbérences champigonnes et nuisibles, qui existaient alors réellement, aux flancs de certaines de nos sociétés coopératives.

Esprit Coopératif?—Notre bureau de direction actuel, de même que les membres du Comité Exécutif, gouvernent dans le meilleur esprit coopératif possible, l'entreprise énorme dont ils ont la charge. Ils en veulent sincèrement le succès.

Représentation aux assemblées?—Il n'en tient qu'aux membres de s'organiser par groupes pour faire des assemblées de la Coopérative, des réunions représentatant bien les intérêts des coopérateurs.

N'avons-nous pas dans notre législation coopérative et dans nos règlements coopératifs, le meilleur système de représentation proportionnelle qui soit: relativement à l'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée?

Non. Ce n'est pas dans le domaine de la Coopérative Fédérée ni des coopératives locales, qu'il faut rechercher les causes dissolvantes qui semblent annihiler les meilleures énergies, des plus dévoués coopérateurs.

Nous ne devons pas oublier que notre coopération agricole actuelle est la structure d'un régime commercial nouveau et formidable, qui se substitue lentement à un autre régime commercial différent et également formidable...

Nous ne devons pas oublier qu'il est des mouvements près desquels nos coopératives peuvent vivre en bonne intelligence, mais avec lesquels elles ne peuvent se confondre, sans préjudice grave pour leur vigueur, leur influence, leur vie, même...

Tout cela et une foule d'autres causes encore, n'est-il pas amplement suffisant pour nous faire des envieux, des rivaux peu scrupuleux, voire même des ennemis acharnés, soit comme intéressés directs, soit comme mandataires de ces derniers.

L'anti-coopérateur né, ou celui qui, pour une raison ou pour une autre, est devenu anti-coopérateur,

Voilà l'ennemi!

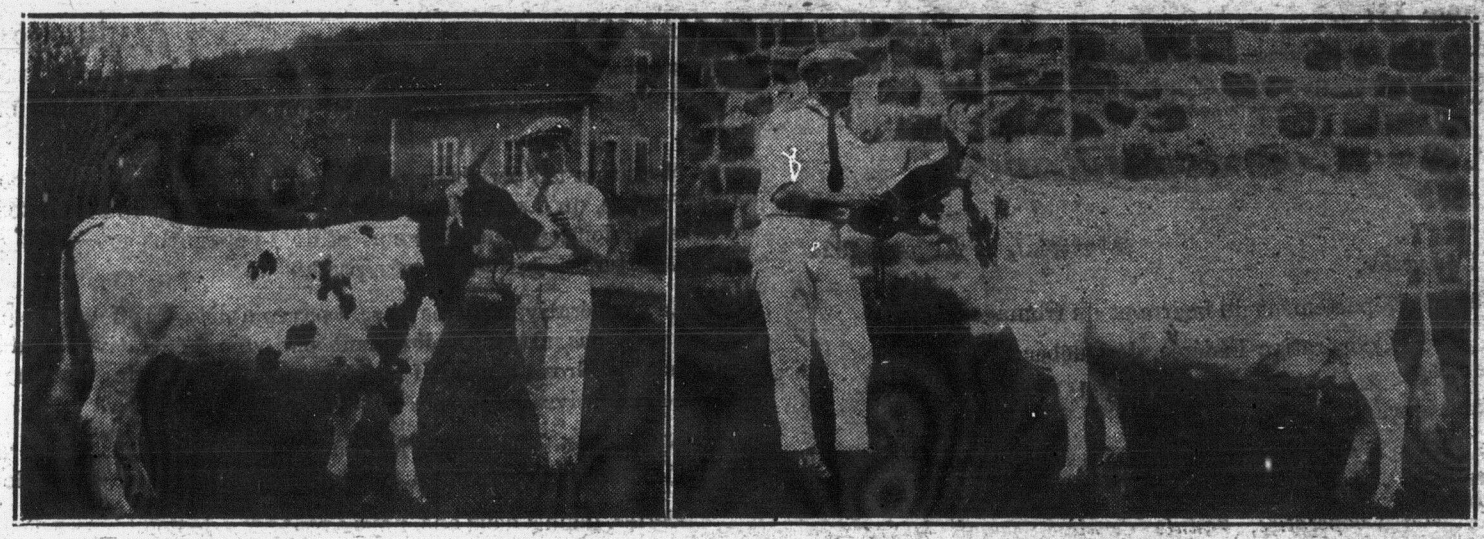
J. B. C.

La formaline, l'arseniate de plomb et la bouillie bordelaise sont aujourd'hui indispensables en agriculture.

1924	JUIN	SOLEIL Lev.	Cou.
D 1	Dim. dans l'octave.	3 55	7 32
L 2	De l'octave.	3 55	7 32
M 3	De l'octave.	3 55	7 33
M. 4	S. François de Carracio, conf.	3 54	7 34
J 5	Octave de l'Ascension.	3 54	7 35
V 6	S. Norbert, ev. et conf.	3 54	7 35

Aidons-nous et la ville nous aidera : consommons, à la campagne, plus de fromage, et la ville fera de même.

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA



Au concours d'appréciation du bétail, tenu récemment à l'Institut Agricole d'Oka.

Concours final de préparation et d'appréciation des animaux de la ferme

Tournoi entre les élèves du Cours scientifiques et ceux du Cours moyen

Il y a quelques mois se tenait à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, un concours de préparation et d'appréciation des moutons qui fut couronné d'un plein succès. Un autre concours vient d'avoir lieu à la même institution, couronné lui aussi d'un résultat pour le moins aussi satisfaisant.

Près de 25 sujets, tous de la classe des bovidés laitiers, ont été exposés. Ces animaux ont été préparés par les élèves de troisième année du cours scientifique et de deuxième année du cours moyen d'agriculture. L'épreuve à ce concours consistait: 1. dans un travail de préparation de ces animaux à l'exposition, préparation quant à la tonte, au lavage et au dressage de l'animal; 2. dans un travail d'appréciation de ces mêmes animaux en se basant sur les principes qui dirigent les juges à nos grandes foires. Les étudiants des classes prénommées ont consacré beaucoup de temps à la préparation de leurs sujets. Chaque élève était responsable d'au moins un animal. Ceux qui ont assisté les 20 et 21 courant, à ce concours, ont pu se rendre compte de l'effort que chacun a donné dans ce travail. Les animaux étaient d'une toilette irréprochable, dressés au commandement, et leurs conducteurs les ont présentés devant le juge du concours de préparation avec l'habileté d'éleveurs avertis.

Les élèves du Cours Moyen deuxième année, ont fait une dure concurrence aux élèves de 3ème année du cours scientifique. C'était un spectacle fort intéressant que cette lutte loyale mais serrée entre les deux cours qui se donnent à l'Institut Agricole d'Oka. Bien que le championnat de préparation ait été décroché par un élève du cours scientifique, il est juste de reconnaître que ses plus forts concurrents ont été trois élèves du cours moyen. C'est l'une des plus belles démonstrations quant à l'importance et à la valeur de l'enseignement moyen à l'Institut Agricole qui n'a pas encore été donnée jusqu'ici. Ce fait mérite d'être souligné à cause de l'opinion que l'on a généralement dans la province qu'il ne se donne à Oka qu'un cours supérieur d'agriculture. L'Institut, ainsi que le "Bulletin de la Ferme" l'a déjà annoncé, a greffé depuis deux ans sur son enseignement supérieur, un enseignement moyen de deux ans spécialement fait pour tout jeune homme qui désire retourner sur la ferme. Cet enseignement, d'après l'épreuve faite jusqu'ici a rapporté cette année un éclatant succès.

Voici la liste des élèves qui ont gagné des prix au concours de préparation :

CLASSE I

(Taures Ayrshires d'un an)

Prix:

1er.—Damase Limoges, Cours Scient.
2ème.—L. Giasson.
3ème.—R. Raynauld.
4ème—I. Gervais.

CLASSE II

(Taures Ayrshires, 2 ans)

Prix:

1er.—Lefebvre, Cours Moyen.
2ème.—L. Farrell.

CLASSE III

(Vaches Ayrshires de 4 ans)

Prix:

1er.—N. Fleury, Cours Moyen.
2ème.—H. Tessier.
3ème.—A. Poissant.
4ème.—G. Gendron.

Classe de bétail Canadien

Prix :

1er.—P. Bertrand, C.M.
2ème.—H. Lesage.
3ème.—J. Patry.

L'un des plus intéressants némuros au programme de la journée a été celui consacré à la lutte pour le championnat de préparation. Tous les élèves qui avaient gagné un premier prix dans les classes précitées ont concouru pour décrocher la palme. Le prix était accordé à l'élève qui avait fait la plus belle toilette de son animal, qui l'avait mieux dressé et le présentait avec le plus d'habileté. En se reportant aux lignes précédentes, il sera facile de constater que la lutte s'est faite entre entre trois élèves du cours moyen et un élève du cours scientifique. Après un travail d'au moins trois quarts d'heure, travail qui a consisté, de la part du juge, à faire faire une série d'évolutions aux quatre compétiteurs, ces derniers vêtus de blanc, ont rivalisé d'adresse pour maîtriser leurs animaux. L'heureux gagnant de cette importante classe a été M. Damase Limoges, du cours scientifique, qui a su durant l'épreuve, tenir tout son sang froid et porter toute son attention, sans se laisser distraire par les réflexions de l'auditoire, sur sa magnifique taure d'un an, admirablement bien dressée et fort bien conduite.

La deuxième partie du programme a porté sur l'appréciation des mêmes animaux par les mêmes étudiants. C'était leur examen final du cours théorique et pratique d'appréciation. Les animaux étaient amenés dans l'arène conduits par les élèves de 4ème année du cours scientifique. Les concurrents avaient une demi-heure pour juger chaque classe et faire un rapport écrit de leur classement. Nous fournirons bientôt la liste des élèves qui ont gagné des prix à cette dernière partie du concours.

Un prix spécial de $5.00 avait été accordé par le juge du concours à l'élève qui ferait dans la classe des vaches Ayrshires (Classe III) le meilleur classement. Ces prix spécial, le plus significatif dans cette deuxième partie du concours, a été gagné par M. Hector Tessier, du C. Sc. qui réussit dans l'épreuve la plus dure de tout ce concours d'appréciation à donner le même classement que le juge M. Tessier qui, en dépit de tous ses bons efforts, au concours de préparation, avait été vaincu par son dur compétiteur, réussit dans cette seconde partie à prendre la première place, et à décrocher le plus haut prix du concours. Le sujet qui a remporté le championnat au concours d'appréciation est une vache Ayrshire de 4 ans du nom d'Alexandrine.

Avec ce concours final se termine le cours d'appréciation que donne à l'Institut Agricole d'Oka le prof. G. Toupin. Le secrétaire de l'Association des Eleveurs d'animaux canadiens, M. Adrien Morin, a été le juge officiel à ce concours. On lui avait imposé une lourde tâche, puisqu'il s'agissait de classer et les concurrents et les animaux, et de motiver ensuite son classement. M. A. Morin, qui jouit déjà d'une si belle réputation dans la Province, s'est maintenu au niveau des difficultés de son travail; il a classé les animaux avec compétence et expliqué son classement avec clarté et précision. Les autorités de l'Institut Agricole comme les étudiants apprécient la peine qu'il s'est donné durant ces deux-jours.

Les prix de ce concours ont été offerts par le ministère de l'Agriculture, les autorités de la maison M. A. Morin et les élèves de l'Institut.

Eleveur.

Au concours d'appréciation du bétail, tenu à l'Institut Agricole d'Oka.

A une époque où l'on parlait beaucoup d'un homme arrêté sur une lettre de cachet suspecte de fausseté, Voltaire demanda au lieutenant de police Hérault ce qu'on faisait à ceux qui fabriquaient de fausses lettres de cachet.

—On les pend, répondit Hérault.

—C'est toujours bien fait, dit Voltaire en attendant qu'on traite de même ceux qui en signent de vraies.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

O vieil arbre tremblant dans ton écorce grise;
Sens-tu couler encore une sève qui grise?
Les oiseaux chantent-ils sur tes rameaux gercés?
Moi je suis un vieil arbre oublié dans la plaine,
Et pour tromper l'ennui dont ma pauvre âme est pleine,
J'aime à me souvenir des nids que j'ai bercés

Pamphile Lemay (Sonnet "A un Vieil arbre)".

—o—

Est modus in rebus.—Horace voulait dire par là qu'il ne faut pas substituer, du jour au lendemain, l'herbe du pâturage au foin, mais opérer graduellement la transition, cela pour éviter des accidents, et même des pertes fâcheuses qui pourraient écourter de beaucoup les profits de la saison.

—o—

Seigle—Heureux ceux qui ont semé du seigle d'automne. Malgré la saison tardive de ce printemps, ils ne sont pas en peine pour fournir de la verdure à leurs divers troupeaux.

L'automne dernier, le seigle a pris de l'avance, puis s'est reposé tout l'hiver; mais déjà, à l'heure qu'il est, il est un bon fourrage.

—o—

Ca paie.—Il vaut la peine, en effet, d'éprouver de temps en temps le lait écrémé, afin de s'assurer s'il n'y reste pas de matière grasse. Le gras qui reste dans le lait écrémé est sans doute excellent pour les animaux en élevage ou à l'engraissement, mais il est des succédanés, des substituts, qui coûtent meilleur marché que ce gras.

—o—

Petits béliers.—Les commerçants en l'espèce déclarent que cet automne le prix des petits béliers sera encore plus inférieur que jamais à celui des agneaux châtrés. Le marché qui paie le bon prix ne veut plus de ces petits béliers. Il faut donc châtrer les agneaux que l'on ne destine pas à la reproduction, aussi, les écourter à la queue. C'est le désir du marché.

—o—

Vers gris.—L'un des meilleurs moyens de détruire les vers gris, qui s'attaquent si souvent aux pieds de tabac et de choux nouvellement plantés, consiste en un mélange de gru et de vert de Paris, dont on saupoudre le sol autour des plantes à protéger. Un mélange de 1 lb. de vert de Paris avec un minot de gru suffit pour détruire les vers gris sur une étendue de 3 à 4 arpents.

—o—

La Canadienne.—"Blet", numéro 5366, une vache Canadienne, appartenant aux révérends Pères Oblats, de Pointe-Bleue, Québec, vient d'établir un nouveau record de production beurrière. Cette vache a produit 7,612 livres de lait et 418 livres de gras. Richesse moyenne: 5.49%. Le record antérieur pour cette classe était détenu par "Hermine de Cap-Rouge," appartenant à la Ferme expérimentale de Cap-Rouge.

—o—

Prédiction.—Le fait qu'un pays prospère comme les Etats-Unis souffre aussi de la crise rurale dénote bien que, même quand les autres classes sont repues, l'agriculture a encore de justes griefs à présenter. L'urbanisme est le péril de la société moderne, et il ne se passera pas beaucoup de temps avant que nous ne soyons les témoins d'accidents désastreux dans la carrière de métropoles surpeuplées comme Londres, New-York ou Chicago.—("L'Evénement").

—o—

Analyse gratuite du sol.—En réponse à un correspondant, nous publions dans le **Panier aux lettres** (2e page de la couverture), les renseignements voulus pour obtenir une analyse gratuite d'un échantillon de terre arable. Il est reconnu que beaucoup de sols de la province manquent de calcaire, élément d'apport facile et peu coûteux. Pourquoi ne pas profiter de cette gratuité de l'analyse pour s'assurer, une fois pour toutes, s'il est besoin d'apporter de la chaux sur ses terres.

—o—

Le tonnerre et le lait.—Une croyance populaire attribue au tonnerre la vertu—malencontreuse—de faire sûrir le lait. La fait n'est pas prouvé. Ce qui est certain, cependant, c'est que la période de dépression et de chaleur atmosphériques qui précède généralement un orage électrique, favorise le développement des bactéries qui font tourner le lait. C'est plutôt la multiplication de ces microbes que le tonnerre lui-même qui fait sûrir le lait. Donc, plus de précautions à la veille des orages électriques, qui vont bientôt nous fondre dessus.

—o—

Navette.—"Voulez-vous, dit le "Journal d'Agriculture," faire des économies sur la ration de grains que vous donnez à vos porcs? Semez un petit champ en navette fourragère, et quand ce fourrage aura atteint son développement, faites-le pacager par les porcs. La navette peut encore se semer jusqu'au commencement de juillet. La navette convient également bien aux moutons, et les agneaux croissent à merveille dans un champ de navette."

Ajoutons que la navette fait également les délices et la prospérité des hôtes de la basse-cour: poulets, poules, coqs, canards, canetons, etc., etc. La variété Naine d'Essex est la plus populaire. Essayez-en seulement cent pieds carrés, et l'an prochain vous en ferez un arpent, peut-être deux.

—o—

Traitement des semences.—Une semence sélectionnée, quelle que soit son apparence, peut fort bien contenir des germes de maladies: carie, différents charbons. Il ne suffit pas toujours de choisir les grains; il est souvent très avantageux de les traiter, soit à la formaline, soit à l'eau chaude.

Le traitement à la formaline prévient la carie du blé, le charbon nu et le charbon de l'avoine. On procède par aspersion, vaporisation ou immersion. Cette dernière méthode est spécialement préconisée pour l'avoine.

L'eau chaude est employée pour le blé charbonneux et l'orge contaminé par le charbon nu. On procède par immersion.

Le cultivateur est souvent obligé d'acheter des grains pour les semailles. Il doit alors être sur ses gardes et recourir à la formaline, sinon à l'eau chaude. Bien que l'eau chaude puisse être préférable dans certains cas, "il est clair toutefois que la formaline employée pour toutes les céréales vaut infiniment mieux que l'absence de traitement." (Maheux et Caron).

—o—

Seul, sur tout le continent américain.—"La Gazette Agricle du Canada", revue mensuelle illustrée, publiée par le Département fédéral d'Agriculture depuis bientôt dix ans, suspend sa publication, pour raisons d'économie. Heureusement, il reste à la province de Québec, le Journal d'Agriculture qui, avec le **Bulletin de la Ferme,** est désormais le seul périodique agricole du continent américain. Et encore, le "Journal d'Agriculture," tout excellent qu'il est, n'est que mensuel. Aussi, pour l'information rapide on a tout intérêt à recourir au **Bulletin de la Ferme,** qui paraît tous les jeudis (75 sous par an seulement). Quant à l'efficacité de ses annonces—petites et grandes— et au prompt résultat qu'elles obtiennent invariablement, ce sont là choses déjà bien connues du monde des annonceurs. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à consulter nos pages d'annonces.

Si ceux qui n'ont pas l'habitude de recourir à la publicité dan un journal technique en doutent, ils n'ont qu'à mettre à l'essai nos colonnes, et, tout comme leurs prédécesseurs, nos clients actuels, ils y trouveront leur profit.

—o—

Au galop.—"Chassez le naturel, il revient au galop," a dit le bon Lafontaine. C'est pourquoi les jeunes veaux, destinés par la nature à s'alimenter à la mamelle durant de longs mois, se mettent à se suçoter les uns les autres, aux oreilles et ailleurs, si on les sèvre trop jeunes, comme la chose se pratique habituellement, et avec raison. C'est le naturel qui revient au galop. Malheureusement, cette habitude de sucer où il ne faut pas est dommageable et au suceur et au sucé. Au lieu de lait, le premier n'avale que de l'air, ce qui dérange le système digestif et cause des accidents notables; le second, la victime, est parfois sucé à des parties si sensibles que celles-ci en sont affectées, irritées jusqu'au point de s'enflamer.

Remède préventif de la manie du suçotage chez les veaux: induire d'une forte solution d'aloès la partie sucée, afin d'en éloigner le suceur. Le remède le plus efficace cependant consiste à faire boire les veaux séparément et à les tenir séparés les uns des autres jusqu'à ce qu'ils aient perdu cette soif ardente—et fort naturelle—de lait frais et chaud. On peut hâter l'extinction de cette soif en mettant à la portée des veaux, du foin frais.

—o—

L'esprit anglo-saxon.—Du Farmer's Advocate, de London, Ontario:

—Pour peu que les forgerons continuent à se faire rares, il nous faudra bientôt recourir à une race de chavaux venant au monde tout ferrés.

—Pour certaines gens, c'est un problème bien difficile que de vivre en bonne intelligence avec leurs voisins d'au-delà la clôture — et pour cause.

—Il ne manque pas aujourd'hui de fils de cultivateurs qui préfèrent le volant à la charrue, autrement dit, qui savent mieux conduire une automobile qu'une ferme.

Il est des personnes très avancées en âge qui attribuent leur longévité à l'usage de certaines marques de tabac, ou à des toniques à base de vins spéciaux. N'empêche qu'à l'âge de quatre-vingt-sept ans, et après vingt-années de régime au lait, John D. Rockfeller, le multi-milliardaire américain jouit encore d'une verte vieillesse. Le lait est, dans la nature, le meilleur conservateur de la vie.

(N. de R): Ne pas oublier que le fromage est partie du régime lacté).

—Le maître discours ("masterly address)") de l'honorable M. Taschereau à la Convention de la Société d'Education d'Ontario, à Toronto, peut bien ne pas amener de changements immédiats dans le système éducatif de l'Ontario, mais ce discours a fait réfléchir les gens qui n'ont pas de parti pris et il engendre chez eux tous, de meilleurs sentiments. Un peu plus de discours du genre de celui dont nous a gratifié le premier ministre de la province de Québec, et beaucoup moins de l'espèce de ceux que l'on entend habituellement à la veille d'une élection fédérale amèneraient bientôt les deux vieilles provinces à l'unité de pensée et d'action.

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Les derniers sont les premiers. — La moralité au Canada.—Une plaie sociale : le divorce.—Une fraternité qui coûte cher.—Les élections aux Etats-Unis.—Un accouplage étrange.—Esclandres scandaleuses.—Comment on devient forgeron.

QUÉBEC, PROVINCE MODÈLE.— La vague du divorce paraît avoir atteint son maximum au Canada en 1921, alors que 548 mariages furent annulés par le Parlement. En 1922, 542 divorces étaient accordés. L'an dernier le nombre des époux qui ont eu recours à la loi pour rompre un lien qu'ils avaient inconsidérément contracté diminuait sensiblement;—il n'était plus que de 504. C'est encore trop,—trop de la totalité de ce chiffre. Le divorce qui donne le droit aux conjoints séparés de contracter un nouveau mariage ne devrait jamais être permis. Nous faisons en passant cette remarque, bien qu'elle puisse paraître superflue aux lecteurs catholiques de notre journal qui connaissent les enseignements de l'Eglise sur ce sujet. Aucun Parlement n'a le pouvoir de dissoudre ce que Dieu a uni pour toujours. Notre Seigneur lui-même l'a déclaré en termes bien précis. A cause de la perversité des hommes il a, dans certains cas, admis la séparation, mais un remariage après, **jamais.**

C'est la Colombie britannique qui comptait l'an dernier le plus grand nombre de divorces, 139; la puritaine province d'Ontario venait ensuite avec 135; l'Alberta en comptait 87; le Manitoba, 81; la Saskatchewan, 41; la Nouvelle-Ecosse, 22; le Nouveau-Brunswick, 19; et la province de Québec, **11.**

La catholique province de Québec compte donc, à population à peu près égale, dix fois moins de divorces que la protestante province d'Onatrio.

On nous considérera sans doute encore comme des gens bien arriérés.....

Des progrès à rebours, de la vague montante du divorce, préservez-nous, Seigneur!

NATIONS SŒURS.—Après Sir Wilfrid Laurier et d'autres hommes d'État le Prince de Galles déclare que le Dominion du Canada n'est plus une colonie britannique, mais une nation sœur parmi les nations qui composent l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Et l'héritier du trône d'Angleterre en trouve la preuve dans la participation généreuse du Dominion à la grande guerre et dans le fait que nos représentants furent admis à signer le fameux traité de Versailles, qui ne sera jamais exécuté dans toute son intégrité.

Du temps des Grecs et des Romains on considérait l'Empire la mère des nations-filles qui lui devaient allégeance.

S'il faut en croire le Prince de Galles, l'Empire britannique est une toute autre chose: il est composé de peuples d'origines et de langages différents,ayant un même idéal, une même vie et une même forme de gouvernement.

Donc les Dominions ne sont plus des colonies, ils sont des nations-sœurs de la grande nation britannique.

Le Prince de Galles ne s'illusionne-t-il pas un peu? La couleuvre a de trop fortes proportions pour que nous puissions l'avaler sans sourciller.

La vérité, c'est que l'Angleterre considère toujours les Dominions comme des colonies devant contribuer à sa richesse et à sa puissance et sur un signe de Downing Street, verser leur or et leur sang pour sa défense.

Nous en avons eu une preuve toute récente quand le brouillon Lloyd George a failli déclancher une autre grande guerre: il prenait pour acquis que les Dominions allaient suivre comme des moutons que l'on mène à la boucherie.

La fraternité britannique nous a coûté plus de soixante mille vies et deux milliards de dollars, sans compter le sacrifice de nos droits chaque fois que nos voisins ont eu envie de quelque morceau de notre territoire.

Être nation-sœur dans votre Empire, Altesse, ça coûte bien cher!

AUX ETATS-UNIS.—Les deux partis républicains et démocrates fourbissent leurs armes pour l'élection présidentielle.

Le président Coolidge sera le candidat des républicains. On ne sait encore au juste qui portera les couleurs du parti démocrate dans la prochaine lutte.

Le programme d'aucun de ces deux partis n'est encore non plus bien défini. Il y a plusieurs problèmes embarrassants à résoudre, tant pour l'un que pour l'autre et leurs partisans respectifs sont loin d'être d'accord sur une foule de questions. C'est aux chefs qu'incombe la tâche de trouver un énoncé de principes—les Américains appellent cela une plateforme—qui ralliera le plus grand nombre des millions de voteurs de la République voisine.

Il n'y a point de doute cependant que les Républicains endosseront le tarif Fordney de protection à outrance qui exclut pratiquement les produits canadiens.

Les démocrates, de leur côté, dénonceront ce tarif comme la cause de la vie chère, de la détresse des cultivateurs et de nombre d'autres maux.

La politique étrangère offre un problème de solution plus difficile. Il est tout probable qu'aucun des partis ne se déclarera carrément pour ou contre la participation à la Ligue des Nations, si chère au défunt président Wilson.

La question de la prohibition est un autre cheval de bataille difficile à monter. Les deux partis voudraient bien conserver le vote des *antis*, mais sans perdre celui des fanatiques prohibitionnistes.

Les Républicains se disent bien sûrs de l'emporter. Les amis de M. Poincaré croyaient bien aussi qu'il serait maintenu par une énorme majorité, et cependant il a été défait.

ETRANGE.—Les prohibitionnistes à tous crins et les fabricants illicites de boissons se rencontrent sur le même terrain: les uns et les autres sont opposés mordicus à la bière etaux vins. C'est bien le cas de dire que les extrêmes touchent.

DU RÉCHAUFFÉ. — Pour la vingtième fois les journaux de M. Hearst servent de ce temps-ci à leur public friand de choses faisandées l'histoire de la malheureuse princesse Louise, fille et épouse de roi, aujourd'hui réduite à la mendicité. Mère de six enfants, elle déserta son époux pour suivre un quidam bien bâti, puis en changea pour un Espagnol quelconque, qui un jour l'abandonna, la trouvant trop vieille.

Louise fut bien coupable, aussi a-t-elle été, est-elle encore bien malheureuse.

L'histoire de la princesse Louise de Saxe nous rappelle celle d'une autre princesse qui comptait les rois par douzaine dans la généalogie de sa famille, riche, belle, instruite, jeune, aimée; enfin une de ces princesses comme on voit dans les contes que nous avons lus dans notre enfance et que nos chers petits lisent encore avec plaisir, elle était la fille de Don Carlos, l'éternel prétendant à la couronne d'Espagne.

La princesse rêvait souvent dans le palais paternelle,—n'avait rien autre chose à faire,— de princes jeunes, beaux, puissants, semblables à ceux des contes en question, mais le prince rêvé ne venant pas, la princesse se décida, un beau soir, à se sauver avec un pauvre diable, laid, pas jeune, d'une intelligence très médiocre et, qui plus est,—*horresco referens*— marié et père de plusieurs enfants.

Et la belle et jeune princesse courut pendant quelque temps la galipote en compagnie du singulier être de son singulier choix.

On n'a pas oublié sans doute non plus, la belle équipée de la princesse Chimay, qui un beau jour abandonna deux enfants charmants et son époux pour suivre un bohémien, un tzigane, un vulgaire marchand de son, qui soufflait sans son fifre quelque part dans un restaurant de Paris.

La chronique des esclandres scandaleuses de grandes dames est longue, bien longue. La charité chrétienne leur trouve une excuse dans leur éducation et le désœuvrement auxquels elles sont condamnées. Ces belles dames s'ennui à ne rien faire, et l'oisiveté engendre le vice.

Aux grands encore plus qu'aux petits, il faut inspirer l'amour du travail et inculquerdes principes chrétiens, seule sauvegarde contre la bête du logis.

TROP FIN.—On entend parfois des gens dire: "C'est un talent qu'il a emporté en venant au monde". Eh bien, c'est pas vrai! On n'emporte rien en venant au monde. Et l'enfant le mieux doué sera une buse s'il n'étudie et ne travaille. C'est la loi imposée par Dieu à l'humanité après la chute de nos premiers parents.

On ne vient au monde ni poète, ni peintre, ni musicien. Personne ne peut comme ça se révéler peintre un beau matin en mettant ses chaussettes, pas plus qu'on ne peut écrire des chefs-d'œuvre avant d'avoir appris à lire.

Jamais peintre n'a fait tableau convenable la première fois qu'il a touché un pinceau, pas plus qu'un homme ne sachant pas écrire n'a fait une belle page de style, la première fois qu'il a pris une plume.

Cela ne se démontre pas c'est un axiome: c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Personne n'atteint les sommets qu'à force d'énergie, de travail et d'étude. C'est ce qu'il faut bien faire comprendre aux talents précoces et trop faciles, qui ne produisent généralement rien de bon parce qu'on ne leur a pas appris à travailler.

Dans l'éducation des talents et des énergies de l'enfant, il faut éviter la louange excessive tout autant que le blâme trop sévère. En voici un exemple vécu: Un enfant d'une dizaine d'années, admirablement bien doué, fut dégoûté à tout jamais de l'étude par un maître pédant qui un jour l'humilia et le ridculisa devant toute la classe.

Arrivé du matin dans cette classe,—la troisième qu'il faisait dans le cours d'une même année,— le maître l'appelle au tableau noir et lui pose un problème auquel l'enfant ne comprenait rien; et le maître triomphant de s'écrier. Eh! bien, c'est ça le fameux prodige! Il n'est seulement pas capable de résoudre un petit problème: Il va s'apercevoir qu'il a encore bien des croûtes à manger avant de pouvoir en remontrer à ses maîtres!"

Nous clouons ici au pilori ce maître barbare, qui fit pendant l'étude en grippe à cet enfant talentueux. Si ces lignes tombent sous ses yeux. il se reconnaîtra peut-être: ce sera l'humiliation méritée, la punition.

Pierre Fouille-Partout.

Savez-vous que les vrais amis font toute la douceur et toute l'amertume de la vie?

Savez-vous que la probité est comme la vertu: moins on en parle, plus on en a.

Savez-vous quel fut le premier miracuél à Sainte-Anne-de-Beaupré? Ce fut Louis Guimont, qui y fut guéri en 1657, l'année même de la construction de la première église de Sainte-Anne.

Savez-vous que les ailes de mouches battent 800 fois par seconde, pendant ce temps la mouche parcourt une distance de 25 pieds.

Savez-vous-que placé en ligne droite un once de fil d'araignée couvrirait une longueur de trois cent cinquante milles?

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par " Le Soleil ", Ltée.

Téléphone 4297 - - Case Postale 129

A

La mine d
actionnai

Au rang du Cai
Où Friponneau e
Un cultivateur a
Actions et oblig
laire.

Ce soir, une assemblé
Alec. Laquerre, cultivate
rang du Caillou-Blanc. C
nom à un énorme caill
échoué sur la première
cette "concession."

Cette réunion de culti
nue chez les Laquerre, à
nouvelle compagnie, don
fut décidée dernièrement,
de cultivateurs et de ren
roisse de Saint-André-de-L

Imaginez qu'on a trouv
sur le coteau de la terre de
minerai de fer et de zinc.
courparlers et des *consult*
de se lancer dans les af
n'est pas moins intellige
tres; on devrait réussir au
leurs; des échantillons ont
gouvernement, et le *test* est
qui est allégué par une q
turs actionnaires.

* * *

Comme la faim, qui ch
bois, souvent la cupidité p
me à faire bien des choses
faire. Tel est le cas de R
neau, agent d'affaires de
qui réside en ville.

" Après avoir ajus
s'insinue grad

Il a charge de "parti
compagnie, à Saint-And
Caillou-Blanc. Ce Fripo
les dossiers, les *papiers*
d'analyses du minerai d
charte, etc.; il a en main
quoi! Bien des affaires !
crédit de cet aigrefin rus
pas connu au Caillou-Bl

* * *

—Pepére, l'homme es

A LA VEILLEE
Glose hebdomadaire

La mine du père Laquerre, ses actionnaires, et Pierre Prudent

Au rang du Caillou-Blanc. La faim chasse le loup du bois. Où Friponneau entre en scène... "La Iron Déconfiture Co".— Un cultivateur avisé...—La catastrophe.—Si on avait su..— Actions et obligations—Aux tard-venus les os.— Caisse Populaire.

Ce soir, une assemblée a lieu chez Alec. Laquerre, cultivateur à l'aise, au rang du Caillou-Blanc. Ce rang doit son nom à un énorme caillou rond isolé, échoué sur la première des terres de cette "concession."

Cette réunion de cultivateurs est tenue chez les Laquerre, *à l'égard* de la nouvelle compagnie, dont la fondation fut décidée dernièrement, par un groupe de cultivateurs et de rentiers de la paroisse de Saint-André-de-la-Déconvenue.

Imaginez qu'on a trouvé, par hasard, sur le coteau de la terre des Laquerre, du minerai de fer et de zinc. Après bien des conparlers et des *consultes*, on a décidé de se lancer dans les affaires...—On n'est pas moins intelligent que les autres; on devrait réussir aussi bien qu'ailleurs; des échantillons ont été *envoyés au gouvernement*, et le *test* est bon. Voilà ce qui est allégué par une quinzaine de futurs actionnaires.

* * *

Comme la faim, qui chasse le loup du bois, souvent la cupidité pousse un homme à faire bien des choses, pour la satisfaire. Tel est le cas de Richard Friponneau, agent d'affaires de toutes sortes, qui réside en ville.

—Fais-le entrer, p'tit gas, répond le vieillard.

Et, Friponneau entre, salue tout le monde, cause à voix basse avec le père Laquerre et prend place en face d'une table. Devant lui, une trentaine de personnes font silence et le regardent curieusement. Ce *business man* n'est pas intimidé par les yeux qui l'observent: il a l'habitude de ce genre de réunions où il organise, à l'année, des compagnies limitées et... illimitées, les légalise, leur apporte les capitaux d'alentour, bref, se fait payer, avant de partir.. Puis, on ne le revoit plus...

* * *

—"Silence, s'il vous plaît, mes amis, crie le père Laquerre, le monsieur va vous donner des renseignements sur *le roule* à suivre de la nouvelle compagnie, dans la paroisse."

C'est un futé que ce Friponneau. Il étale lentement sur la table, une quantité infinie de papiers, salue le maître de la maison, se dit heureux de rencontrer les gens d'affaires de la paroisse, fait des amabilités aux dames et à leurs fillettes, puis, termine sa longue introduction par une petite histoire drôle, pas trop bête...

" Après avoir ajusté son lorgnon avec importance, notre "rossignol" s'insinue graduellement dans l'esprit de son auditoire....."

Il a charge de "partir" la nouvelle compagnie, à Saint-André, au rang du Caillou-Blanc. Ce Friponneau possède les dossiers, les *papiers*, les résultats d'analyses du minerai des Laquerre, la charte, etc.; il a en mains, tout le *bazar*, quoi! Bien des affaires louches sont au crédit de cet aigrefin rusé, mais il n'est pas connu au Caillou-Blanc...!

* * *

—Pepére, l'homme est arrivé.

Après avoir ajusté son lorgnon, avec importance, notre "rossignol" (1) s'insinue, graduellement, dans l'esprit de l'auditoire, qui l'écoute avec une confiance naïve. Après avoir fait miroiter les grandes perspectives de vente du minerai aux Etats, les dividendes extraordinaires à venir, le succès des autres compagnies du genre qu'il a établies ailleurs, il fait solennellement la lecture de la charte de la susdite compagnie. Plusieurs sont émus et enthousiasmés; on n'avait jamais entendu un homme si renseigné sur les affaires. On cause à voix basse quelques instants; et, tout à coup, un *cocassier* du rang s'engage à donner son billet pour $500, payables par versements de $100. Un autre le suit, puis deux, puis trois, puis plusieurs autres. En fin de compte, une somme de $5,000 est souscrite au cours de la veillée...

* * *

—T'en prends pas, toi, Pierre Prudent, des actions dans la compagnie, dit le père Laquerre?

—Non, répond, en hochant la tête et de sa grosse voix tranquille, le cultivateur apostrophé.

$5,000. Quelle somme! Tout cela amassé par de pauvres gens qui ont travaillé péniblement pour acquérir cet avoir, destiné à un meilleur usage.

* * *

Huit jours plus tard, M. Friponneau avait racolé dans les villages voisins plusieurs autres actionnaires et emboché des billets promissoires pour une autre somme de $5,000, ce qui portait son capital à $10,000.

La compagnie fut donc fondée, sous le nom de *The Iron Deconfiture Co., de Saint-André-de-la-Déconvenue.*

Seul, Pierre Prudent, cultivateur du rang Sainte-Angélique, a refusé carrément de prendre des parts, au grand mécontentement des Laquerre et autres. Pierre Prudent passe pour riche, cependant. C'est un bon cultivateur, possédant pourtant $3,500 de bonnes obligations scolaires, municipales et hypothécaires, plus $1,000 prêtées à la Caisse Populaire, le tout bien gagné. Pierre aime mieux un bonne obligation rapportant de 5½ à 6½%, placée sûrement, que 300 actions dans diverses compagnies.—"C'est moins malaisé à faire marcher et je n'ai jamais perdu un sou en agissant ainsi. Je n'ai pas le droit de risquer l'argent de ma famille dans des aventures." C'est ce qu'*il a pour son dire.*

Les événements, comme on va le voir, donnèrent raison à Pierre Prudent.

* * *

De ce temps-ci, les langues vont leur train, à Saint-André, et les gens du Caillou-Blanc, et toute leur parenté, sont au dé espoir... La catastrophe est arrivée: la Iron Déconfiture Company est en banqueroute!

—C'est la faute à Friponneau, dit l'un.—Non, dit l'autre, m'est avis que le père Laquerre est responsable... Avec tout cela, il y a du bruit dans Saint-André de la Déconvenue... Chacun est obligé de se saigner à blanc pour payer les pots cassés. Il y a longtemps que Friponneau n'a pas été vu. La compagnie "a marché" six mois, après quoi le gérant fut déclaré incompétent et trop payé; il fut remplacé par un pique-assiette (2) du village, de même calibre, qui fit des ventes peu payantes. En résumé, les réparations coûteuses des machines, un produit inférieur et mal nettoyé, le manque de fonds, les clameurs des actionnaires dupés escomptant les dividendes, lents à venir, etc., toutes ces causes jettèrent le découragement dans l'âme des directeurs de la compagnie, et amenèrent l'issue fatale de l'entreprise...

—"Si on avait su! Si c'était à recommencer! Et dans la région, les *commères*, des deux sexes, jettent la consternation chez le peuple, au sujet des entreprises commerciales, industrielles et autres.

* * *

Si l'on avait prévu, à Saint-André, que le succès d'une compagnie exige un grand nombre de facteurs, dont le plus minime est encore très important à la réussite de l'affaire: par exemple, une matière première de qualité et en quantité, un marché permanent, des machines de premier ordre, avec des experts et des ouvriers compétents pour en assurer le fonctionnement; en plus, un bureau de direction avisé et indépendant des contingences, la force motrice à bon marché, une main-d'œuvre facile et habile, une organisation de vente efficace, une réserve d'argent pour parer aux contretemps, du capital disponible aux époques de crise, un bon gérant, etc., etc. Si l'on avait prévu!... Mais l'expérience coûte cher. L'expérience des *chats échaudés* de Saint-Paphnuce (3), dans une manufacture de balais, aurait dû pourtant servir aux actionnaires de Saint-André. La *Best Broom Co.* avait sombré, un an auparavent.

* * *

Pierre Prudent est un homme heureux: il n'a rien perdu, lui; son argent, placé à la Caisse Populaire, ou sur obligations bien gagées, en première hypothèque, sous la surveillance d'une maison honnête et compétente, lui donnera plus de sécurité et de profit que les actions de la *Iron Deconfiture Co.* Le portefeuille de Pierre Prudent, rempli de bonnes obligations, représente un prêt qu'il fait aux gens probes et solvables. C'est donc un titre de créance privilégié, qui, dans une liquidation, passera avant tout autre, car il comporte une *première hypothèque.*

Les actionnaires du Caillou-Blanc envient le sort de Pierre Prudent, mais, malheureusement, le proverbe sera vrai pour eux: *aux tard-venus les os.*

Cultivateurs, en garde!

Jean-Chs Magnan,

Agronome.

---

(1) D'après le dictionnaire: **rossignol-crochet** qui sert à ouvrir toutes sortes de serrures.....

(2) Parasite: homme qui court les dîners.

(3) St-Paphnuce, paroisse voisine de St-André de la Déconvenue.

Nous reproduisons ici une nouvelle parue dans un numéro de "La Presse" du 20 courant.

DES ARRESTATIONS QUI ONT CAUSÉ DE L'EMOI.

Six officiers et autres membres de l'Economie Nationale, ont été arrêtés, hier, et conduits à Arthabaskaville, sous une accusation de fausses représentations. C'est cette compagnie qui vendait aux cultivateurs des machines pour conserver les légumes. Le paiement se faisait au moyen de billets promissoires ou autrement.

Les inculpés qui ont été conduits à Arthabaskaville pour y comparaître devant le magistrat Piché, sont E.-N. Turner R. Lalanne, C.-A. Dubé, ex-agent; Emile Lupien, ex-agent; Arthur Duguay, ex-agent et J.-M. Théberge.

Ce sont les détectives Romulus Mayer et Nolet ainsi que le grand connétable Bergeron, d'Arthabaskaville, agissant sous les ordres du chef Lorrain, de la Sûreté provinciale, qui ont opéré l'arrestation des inculpés et qui les ont reconduits à Arthabaskaville. L'enquête préliminaire a été fixée au 2 juin et les inculpés ont été libérés sous garanties en attendant cette date.

Nos lecteurs se rappelleront que dans notre édition du 31 janvier nous les avons mis en garde contre la firme et les individus en cause.

Pour le bien de la classe agricole cette nouvelle nous réjouit et nul doute que les maisons sérieuses faisant affaires avec les cultivateurs n'auront plus à souffrir de la concurrence déloyale de ces aigrefins.

ANIMAUX A VENDRE

ANIMAUX CANADIENS.—A vendre, à bonnes conditions: 1 bœuf de 2 ans, une taure d 2 ans; enrégistrés. S'adresser à Eug. Trudel, Petite Rivière, Côté Nord, Québec. B. P. Sans-Bruit. 30-12 juin X 05

ATTENTION! ATTENTION!—Je vendrai aux cercles agricoles et aux particuliers, à de bonnes conditions, 2 Taureaux Ayrshire de un an, pur sang, et des veaux de l'année, ayant tous subi avec succès l'épreuve à la tuberculine, ce troupeau n'ayant jamais eu aucune maladie. S'adresser à Arthur Pettigrew, L'Isle Verte.—Ce troupeau est l'un des plus beaux en bas de Québec. Hangar tout neuf et une étable très perfectionnée, Ne pas confondre avec le troupeau de M. Alexis Pettigrew. 5-19j.—P.98

A VENDRE.—Taureau Holstein enrégistré d'un an, épreuve à la tubrculine ayant de bonne qualité pour cercle agricole à un prix raisonnable. S'adresser à Thos, Trépanier, St-Ludger, Cté Frontenac, P.Q. 29m—P05

A VENDRE.— Bel étalon croisé tout noir, 3 ans avec permis de monte, pesanteur 1400 livres. S'adresser à Adélard Paré, St-Théodore d'Acton, P.Q. 5j—Po5

A VENDRE.—Une portée de porcelets Yorkshire, enrégistrés nés en avril, provenant d'un reproducteur primé à plusieurs expositions. Animaux Canadiens mâles et femelles enregistrés le tout à prix modéré. S'adresser aux Frères de N. D. des Champs, St-Damien, Cté. Bellechasse, P.Q. 29m P05

A VENDRE.—11 jeunes vaches Ayrshiire ainsi que le père du troupeau "Anderbrae Royal Sandy" 69040—et "Duke of Dewitville" 81958 le jeune taureau du troupeau. M Gilbert, Dewitville, Qué. 5-19j. P45.

A VENDRE.—Porcs Yorkshire et Berkshire, plusieurs beaux jeunes reproducteurs de choix, nés en mars et avril satisfaction assurée s'adresser à Albani Nichols, La Présentation, Comté St-Hyacinthe, P. Q. 29m. P.o5

A VENDRE.—Jeune porcelet croisé de quatre semaines pour $3. chacun. Aussi un verrat Chester d'un an enregistré en bonnes conditions pour $25. S'adresser à Omer Pomerleau, Beauceville Ouest, Beauce, P.Q. 29m—P05

A VENDRE.—Taureaux Holstein âgés de 5 à 18 mois, exempts de tuberculose, descendant d'un taureau dont la mère a donné 20,000 lbs de lait et de mères au Livre d'Or rendement moyen du troupeau: 14468 lbs. Cowan Bros., Huntingdon, tél. 614-3. Po 6-29-12 j

A VENDRE.—Plusieurs taureaux Ayrshires enregistrés de un an à trois ans avec généalogie au livre d'or et aussi quelques veaux de six mois à un an, mâles et femelles, troupeau accrédité. S'adresser à Alphonse Rouleau, East Broughton, Beauce, P. Q. 12j—P05.

A VENDRE.—50 Percherons, Beiges et Clydesdales, étalons et juments tous âges. Prix excessivement bas. Vâches et Taureaux Holstein prêts pour le service provenant de troupeaux accrédités, donnant le lait gras. Cinq portées de cochons Yorkshire. J. E. Arnold & Fils, Grenville, Qué. M. G. 26j.

A VENDRE.—Un taureau de 15 mois, mère inscrire au Livre d'Or avec 11 126 lbs. de lait. La mère du père a un record de 14.102 lbs. Trois génisses de un an dont les mères sont aussi inscrites au Livre d'Or. Vous ne pourriez mieux choisir pour améliorer ou commencer à faire l'élevage de la race Ayrshire S'adresser à M. W. McRobbie, Bonney Brook Farm, Thetford Mines, P. Q. 29m X 09 Dr J. E. B.

A VENDRE.—Bétail Ayrshire de tout âge des deux sexes de troupeau accrédité, un taureau âgé de 15 mois **Bijou** dont la mère est inscrite au livre d'Or à 4 ans avec 10947 livres de lait et 435 lbs gras; prix: **$75.00.**

Beau Brillant âgé 14 mois, la mère qualifiée avec 10706 lbs lait et 421 lbs gras; prix **$75.00.**

Mousse âgé de 15 mois la mère qualifiée avec 10246 lbs lait et 395 lbs gras; prix: **$50.00.**

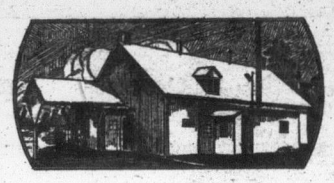
Cochons Yorkshire nés le 15 avril, prix de **$8.00** pour les mâles et **$7.00** pour les femelles à six semaines, plus âgé $1.00 par semaine de plus. Pour autres informations s'adresser à Antonio Bergeron, Plessisville, Cté Mégantic, P.Q. 12-26 j. P. 111

AYRSHIRE ST-BLAIN A VENDRE.—Un veau mâle de 5 mois provenant de Springburn Lovely Pet possédant un record officiel de 10,180 de lait, 414 lbs. de gras de beurre à 2 ans. Autres veaux mâles, femelles du printemps de vaches avec records, aussi quelques génisses de 8 à 12 mois, troupeau complètement accrédité. Jos. P. Beauchemin, Verchères, P. Q. 12—26j P08

Reines Italiennes pures 33-44 Abeilles à la livre.—Après 18 ans de sélection dans les reines d'abeilles nous sommes parvenus à produire des reines de grand choix, belles, prolifique et grosses récolteuses de miel. Cette année la mère de nos jeunes reines a été importée du célèbre apiculteur Sertioni de Milan, Italie, elle nous coûte $200.00 a un superbe record; les faux bourdons qui fécondent nos reines sont de grande sélection. Prix des reines: 1 à 10, $1,25; 10 à 25, $1.15; 25 et plus $1.00.

Abeilles à la livre.—Paquet de 2 lbs, avec une reine $5. Paquet de 3 lbs avec une reine $6.50. Le tout garanti en bonnes conditions. Faites vos chèques payables au pair. **A. Saultry, St-Césaire, P. Q.** 5-19jn. P qpp

Achetez et vendez par le moyen des petites annonces



Fermes, Fromageries, Beurreries.

A DESCHAILLONS.—Un des plus beaux sites du St-Laurent sur la route nationale contenant 110 arpents, moitié en culture, 2,500 érables ainsi qu'une briquerie avec machinerie, capacité 20,000 par jour, possédant tous les avantages pour le bois, le chargement, vraie chance pour prompt acheteur, prix très bas, briquerie sera vendue séparément si désiré. S'adresser à J.-Bte Desroberts & Fils, 44 Trois-Rivières, P. Q. 12-26j. P.78

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des Cantons de l'Est, dans le comté de Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront adressées tout de suite par malle. Pour autres informations adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelighsburg, Qué. 5-19jn. Xuw.

A VENDRE terre de 200 arpents carrés. Animaux, voitures et instruments aratoires. Bétail **Ayrshire:** taureau de 1 an, 1 de 2 ans ayant subi une épreuve à la tuberculine sans réaction et aussi plusieurs veaux du printemps. S'adresser à M. J.-Jules Bélanger, cultivateur, St-Alexandre de Kamouraska P. Q. 29—12 J P. 17

BEURRERIE.—A vendre ave lacière moderne, maison privée et magasin. Bon marché exceptionnel. A vendre pour cause de santé. Renseignements sur demande en s'adressant à Ed.Paquet,Cap Santé, Co. Portneuf P. Q. 22—5j.05 P

FROMAGERIE A VENDRE à Bulstrode Station à 4 à 5 arpents de la station. Reçoit 5000 lbs de lait. Fabrique enrégistrée, à très bonnes conditions. S'adresser à **J. E. St-Cyr, St-Valère de Bulstrode, Arthabaska, P. Q.** 30 mi X tp

TERRE A VENDRE.—A Saint-Samuel de Gauhurst, sur le grand chemin de la malle, l'une des plus enviables du comté de Frontenac étant deux établissements voisins, "terres de fonds", toutes deux bien bâties, aqueduc aux dépendances; à proximité de l'école, des fabriques de beurre ou fromage et des moulins à scie et à farine. Terrains de réclame pour le foin. Conditions faciles.—Raison de la vente: Cause de santé et départ.—S'adresser à M. L. Veilleux, notaire, St-Ludger, Cté Frontenac, P.Q. P701—22m.

AYRSHIRE ACCREDITES et sélectionnés.—Taureau 2 ans un d'un an,veaux nés en mars, avril aussi Yorkshire améliorés, verrat 11 mois porcelets nés 20 février, s'adresser J. A. Bergeron, Ste-Sophie comté Mégantic, P. Q. 22—5j—P06.

TAUREAUX AYRSHIRE.—Un de 17 mois un de 6 mois, mère avec record de 10,000 lbs de lait, troupeau accrédité. Aussi Yorkshire jeunes sujets. Prix **$12.00**, et veaux de tous âges. S'adresser à Delphis Roy, West Broughton, Mégantic, P. Q. 15-29 mai—Ptp

HEREFORD SUNNYSIDE

Taureaux de choix âgés de 10 à 24 mois; aussi vaches avec leur veau. Génisses saillies ou non.—Ecrivez en anglais s.v.p. O'Neil Bros. R. 2. Denfield, Ont. Successeurs de Arthur F. O'Neil & Sons.

Rivarol disait du chevalier P..., d'une malpropreté remarquable:

—Il fait tache dans la boue.

Et Pierre Veber disait d'un écrivain bien connu pour sa négligence physique:

—Il change de linge sale.

Rivarol disait de Condorcet:

—Il écrit avec de l'opium sur des feuilles de plomb.

Et de Mirabeau.

—Il est capable de tout pour l'argent même pour une bonne action.

Putz, directeur du journal *La France*, dit un jour à Georges Feydeau:

—Savez-vous? Je viens d'acheter une maison pour la rédaction de la *France*.

—Vous pourrez y loger vos abonnés, répondit Feydeau.

OEUFS ET VOLAILLES A VENDRE

INCUBATEUR A VENDRE.—Un "Buckeye" capacité 210 œufs un an de service. Prix: $20.00. Une éleveuse "Des Moines" capacité 300 poulets $12.00 S'adresser à Avellin Trempe. Pont Maskinongé, Qué. 5j.P.o5

OEUFS POUR INCUBATION.—Plymouth Rock Barrée, Rhode Island et Wyandotte provenant de très bonnes pondeuses $1.50 la couvée de 15: aussi poussins d'un jour, 30c chacun. $25.00 le cent. Magnifique cochet Wyandotte, $5.00. S'adresser à J.-Alcide Saindon, Sainte-Arsène, comté de Témiscouata, Qué. 15—29—Ptp.

RHODE ISLAND ROUGES.—Pour œufs et sujets, s'adresser à J.-A. Tessier, R.R. No 1, Ste-Anne de la Pérade, comté Champlain 5-19j—X05 Avic.

POULETS POULETS

5000 POUSSINS d'un jour. Plymouth Rock barré et blanc, Wyandotte blanc, Rhode Island rouge et Leghorn blanc $25.00 le cent. Moins de un cent prix 30c pièce. Livrables les mardi et vendr 1 de chaque semaine. L'argent doit accompagner la commande MAGASIN AVICOLE DE QUEBEC, 83½, rue Grant, Tél. 26 7. 5-19JX06

DIVERS

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit frais payés. Timbres pour détails **National Manufacturing Co. Montreal.** 30m P85

HOMME DEMANDE.—Pour introduire l'Insect-Icide Armour dans les campagnes. Salaire ou commission. Se présenter en apportant références à Provincial Agencies Company Chambre 7, 11 Sault-au-Matelot, Québec. 29 m P. 45

NOUS ACHETONS DE LA LAINE. — Si vous avez de la laine à vendre, lavée ou non lavée, blanche ou noire, écrivez-nous en mentionnant quantité de chaque sorte et date de livraison et nous vous coterons nos meilleurs prix. Ayers Limited, Lachute Mills, P.Q. Manufacturiers'. 19-3 yt. P96

PLANTS DE LEGUMES.—Choux d été, beaux plants transplantés, 50 pour 75 cts. choux d'hiver semis, $1.00 le cent, tomates Earliana beaux plants transplantés, 40 cts la douzaine. Plants de Fleurs transplantés Balsamine, Cosmos, Œillets d'Inde, Pensée. Reine Marguerite, Zinnia, 40 cts la douzaine. $3.00 le cent; ces plants seront livrés en temps propice pour la plantation. Plants de Fraisiers, Dunlap, la meilleure variété $1.50 le cent poste payée. M. Savard, Donnacona, Qué. 30 M. z 79

VOULEZ-VOUS RIRE?—Envoyez 10 cts pour l'Oracle du Mariage, catalogue français de farces, attrapes, monologues, chansons, librairie. Edif. Hartman 1302-B, Saint-Denis, Montréal. J.N.O. X tp

Belle et grande terre à vendre

Offre exceptionnelle et avantageuse pour un colon

Située à un mille d'une église et à 10 milles de Roberval; 100 acres en superficie, dont 40% en bonne culture et le reste en forêt de grande valeur. Propriétés et dépendances: une grande maison solide à trois étages, grange neuve avec plancher en ciment. Valeur réelle $10,000. ayant déjà été vendue à ce prix.

Pour une prompte transaction serions disposés à vendre pour la moitié du prix ci-dessus. Conditions pour convenir à un acheteur sérieux ou $1,000. comptant et $500. par année avec intérêt.

Communiquez sans retard pour autres détails, avec

P. L. LORTIE, LIMITEE
405 Rue St-Paul, Québec.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

Le bon langage et la ferme

Stook.—Mai en faisceau, et non **blé d'Inde en stook.**

Taillant.—Coutre (d'une charrue).

Togne, tonne, tung.—Timon (pièce de bois de l'avant-train d'une voiture aux deux côtés de laquelle on attelle les chevaux).

Top.—Capote (d'une voiture).

Toquer.—Cosser (en parlant des béliers qui se heurtent la tête).

Tordeur.—Essoreuse (à linge).

Train de derrière.—Arrière-train d'une charrue, d'une voiture).

Train de devant.—Avant-trains.

Travail.—Brancard, et non travail d'une voiture.

Triage, trier.—Signifie: choix, choisir. On dit: la cueillette et non le triage des fruits dans les champs: cueillir et non **trier.**

Trot.—Se prononce **trô**, et non **trotte.**

Truc.—Est francisé dans le sens de vagon plat (de chemin de fer). S'il s'agit d'une lourde voiture basse pour transporter des machines, moteurs, batteuses, manèges, on dit: fardier **ou binard.**

Vailloche.—Veillotte.

Vagon.—Camion. chariot de ferme. Le vagon est un véhicule employé seulement sur les chemins de fer.

Etienne BLANCHARD, p.s.s.

Savez-vous que Napoléon, lors de ses débuts était un grand amoureux..... Que de gens rendus à un certain âge et qui sont encore de jeunes Napoléons!

Savez-vous que le sol de la Sibérie est quelquefois gelé jusqu'à 62 pieds de profondeur? C'est une raison pour n'inhumer les morts qu'au printemps.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

"L'ABEILLE"

REVUE APICOLE

Organe des apiculteurs de la province de Québec publiée le 1er de chaque mois, seule revue apicole publiée au Canada

Prix de l'Abonnement:

$1.00 PAR ANNEE

Adressez votre abonnement aujourd'hui à

CASE POSTALE 176

Québec.

Chronique Avic

Au congrès mond
l'hon. M. Ca
Alphonse X
universel au
qui promett

Pour mettre en faveur terre, alors peu connue, de France, en porta une tonnière; lors de la dern avicole de Québec, les min culture, M. Caron, et le de Champlain, M. Sam chacun une fleur artificiel confectionnée de plumes ce pour rendre hommag gallinacée; jeudi de la se Alphonse XIII, roi d'E son royal uniforme d'une de Livourne du Canada, gné de la reine, invitait à culteur du Dominion, M

Ceci à l'occasion du C d'aviculture, qui se tient Barcelone, Espagne, et jestées royales ont visité, canadienne, elles ont été représentants du Canada M. Rhoade, d'Ottawa.

Les 35 poules et coqs hibit du Canada sont a saufs à Barcelone, après 5,000 milles, via la Cana Express, et sous la direc ford. Dans ce troupeau, Québec est représentée cler; celle d'Ontario n'y bonne figure, tout part cause des quelques sujet blancs de M. John-S. M

C

Les concours se so

Les tableaux ci-des la production hebdomada que le nombre totalisé d'

Remarques.—Les

Abréviations:—C.H W.A.—Wyandottes argen

Sous la direction de

2ème année. Rapport H

Parquet	Propriétaire et a
1	Institut Agricole d'Oka
2	J. G. Liard, St-Alexis, Q
4	W. A. Carr, Ste-Agathe
5	Elie Jodoin, Varennes,
6	Raoul Pettigrew, Isle V
7	J. A. Proulx, Montmagn
8	Station Expérimentale,
9	Station Expérimentale,
10	Acad. St. Ls de France,
11	Auguste Beaulieu, Gran
12	J.-S. Blais, EastBrough
13	Georges Bouchard, M.
14	Antoine DeRoy, Prince
15	Alexandre Fournier, M
16	Jos.-C. Hébert, N.P., M
17	Chs-E. Paquet, Pont-R
18	Station Expérimentale,

Production: 47.2%

Poulette	No 42	apparten
"	" 41	"
"	" 49	"
"	" 23	"
"	" 91	"

Gérant du Concours

N. B.—Adressez toute co

de-la-Pocatiè

Chronique Avicole

Au congrès mondial avicole de Barcelone.—Louis XVI, l'hon. M. Caron, M. Samson, maire de Québec, et Alphonse XIII, roi d'Espagne.—Congrès avicole universel au Canada en 1927.—Trois mille poulets qui promettent.

Pour mettre en faveur la pomme de terre, alors peu connue, Louis XVI, roi de France, en porta une fleur à sa boutonnière; lors de la dernière exposition avicole de Québec, les ministre de l'Agriculture, M. Caron, et le maire de la cité de Champlain, M. Samson, portèrent chacun une fleur artificielle artistement confectionnée de plumes de poules,—ce pour rendre hommage au précieux gallinacée; jeudi de la semaine dernière, Alphonse XIII, roi d'Espagne, ornait son royal uniforme d'une blanche plume de Livourne du Canada, puis, accompagné de la reine, invitait à sa table l'aviculteur du Dominion, M. F.-C. Elford.

Ceci à l'occasion du Congrès mondial d'aviculture, qui se tient actuellement à Barcelone, Espagne, et que Leurs Majestées royales ont visité, le 14. Section canadienne, elles ont été reçues par les représentants du Canada, M. Elford et M. Rhoade, d'Ottawa.

Les 35 poules et cogs composant l'exhibit du Canada sont arrivés sains et saufs à Barcelone, après un voyage de 5,000 milles, via la Canadian National Express, et sous la direction de M. Elford. Dans ce troupeau, la province de Québec est représentée par les Chantecler; celle d'Ontario n'y fait pas moins bonne figure, tout particulièrement à cause des quelques sujets Wyandottes blancs de M. John-S. Martin, de Portdover, depuis peu ministre de l'Agriculture de sa province. (Comme quoi l'aviculture mène à tout.)Les autres races américaines, les Livournes, etc., constituent aussi des exhibits qui attirent l'attention des visiteurs européens.

Le même jour, il a été décidé que le prochain congrès international d'aviculture serait tenu au Canada, en 1927. Nos remerciements et nos félicitations à M. Elford pour ce succès diplomatique dont le Canada, et tout particulièrement l'aviculture canadienne ne peuvent que largement bénéficier.

Nous mentionnions, l'autre jour, le succès remarquable qu'obtient actuellement Oka dans l'élevage des poussins, grâce à l'apport dans les rations alimentaires des élèves, d'huile de foie de morue et d'une levure (yeast) spéciale. Voici maintenant quelques précisions. Des poussins Plymouth Rocks, éclos le 26 mars, at ainsi alimentés, pesaient, le 10 mai, soit à six semaines, deux lbs chacun. La mortalité a été presque nulle, et les cas de maladies très rares.

A date, 20 mai, la nouvelle basse-cour de l'Institut abrite trois mille poussins, dont un millier a déjà quitté la poussinière pour prendre ses ébats en plein air, dans les colonies.

Fr. M. Liguori.

OEUFS D'INCUBATION A MOITIE PRIX

A PARTIR DU 20 MAI

Troupeau No 1		Troupeau No 2	
Prix régulier	$15.00 le cent	Prix régulier	$10.00 le cent
" réduit	7.50 "	" réduit	5.00 "
" "	2.00 la couvée	" "	1.25 la couvée

Poules de lignées de pondeuses à $2.50 l'unité

Pour faire place aux sujets en élevage, il nous faut forcément réduire nos troupeaux que nous avons sélectionnés avec grand soin.

C'est une occasion d'acquérir des sujets de valeur pour l'amélioration ou la formation d'une basse-cour.

L'UNION EXPERIMENTALE

BASSE-COUR BELVÉDÈRE, - CHEMIN STE-FOY. - QUÉBEC

L'Afrique Nord dans un voyage

Voilà qui est sans précédent dans les annales du grand tourisme! Pouvoir céder à la fascination de l'Orient et s'en aller vers les pays du soleil, approcher des peuples figés dans des gestes curieux et les traditions mystérieuses de l'Islam et se griser au contact même de ceux qui ont écrit et semblent toujours vivre les contes fabuleux des Mille et Une Nuits!.....

C'est ce voyage d'étude, de curiosité, de plaisir, dans ces deux pays dissemblables et aux aspects infinis, que les Agences de voyage Hone ont organisé pour la mi-octobre et la mi-janvier.

A ceux qui veulent voir la vie si originale des Musulmans, étudier leurs mœurs si captivantes, il n'y a qu'à conseiller une de ces merveilleuses randonnées en Algérie et en Tunisie, toutes ensoleillées et lumineuses, riches aussi de belles ruines antiques.

Dans les campagnes, à chaque détour des chemins, ce sont des tableaux des Georgiques et dans les cités moyenâgeuses, les notables indigènes passent, drapés et solennels, tout comme ces sénateurs romains, qui conquirent le pays avant eux.

Tout cela est à quelques lieues de l'Italie et de la France, par où les voyageurs effectueront leur retour, les paquebots luxueux et confortables de la Compagnie Générale Transatlantique étant à leur disposition pour les deux traversées. Et en Afrique, les conditions nouvelles de confort sont assurées par les voitures, automobiles de luxe et aussi par les hôtels, dont certains sont de véritables demeures seigneuriales.

Monsieur Jules Hone, qui accompagnera ce premier voyage organisé dans l'Afrique-Nord, sera heureux de donner toutes les informations supplémentaires aux touristes désireux de se renseigner.

Que vos pieds ne soient pas défigurés par les oignons

La mode et le confort exigent que les mignons pieds des dames, de nos jours, chaussent avec grâce le soulier moderne. Pas d'exubérances, pas de pieds difformes, pas de tortures cuisantes qui détruisent le confort. Les oignons sont inutiles et dangereux. Vous pouvez les faire disparaître promptement et sans douleur avec la merveilleuse nouvelle solution, **Pedodyne.** Pedodyne arrête la douleur instantanément, banni les bosses disgracieuses, et vous libère de cette sensation d'enfiure cuisante.

ENVOYE A L'ESSAI

Ecrivez aujourd'hui et je vous enverrai à l'essai une boite de **Pedodyne.** Ecrivez seulement: Je veux essayer Pedodyne. Cela ne vous oblige en rien.

KAY LABORATORIES Dept. L- 871, 186 N. LaSalle St., Chicago, Ill.

CONCOURS DE PONTE, A L'EST ET A L'OUEST DE QUEBEC

Les concours se sont ouverts le 1er novembre 1923 et se continueront pendant 52 semaines. Chaque parquet contient 10 oiseaux, numérotés de 1 à 10.

Les tableaux ci-dessous donnent dans les colonnes 1 à 10, un état de la production de chaque oiseau pour la semaine. Dans la colonne "H" se trouve le total de la production hebdomadaire de chaque parquet et dans la colonne "T", le nombre total d'œufs à jour dans chaque parquet. Lorsque le nombre total d'œufs est plus élevé que le nombre totalisé d'œufs pondus par chaque poule dans la semaine, cela indique que les œufs pondus sur les planchers ont été inclus dans le relevé tota. du parquet.

Remarques.—Les parquets des Stations Expérimentales sont inscrits en vue de l'enregistrement, mais ils n'ont pas droit aux prix offerts.

Abréviations:—C.H.—Chanteclercs; L.B.—Livournes blanches; P.R.B.—Plymouth Rock Barrées; R. I. R.—Rhode Island rouges; W.B.—Wyandottes blanches; W.A.—Wyandottes argentées; Z.—Parquet en tete; F.—Fièvre d'incubation; M.—Muant.

Sous la direction de la Station Expérimentale à Ste-Anne de-la-Pocatière

2ème année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 29. Finissant le 21 mai 1924

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Institut Agricole d'Oka, La Trappe	Ch.	2	..	2	..	5	4	..	3	..	6	22	584
2	J. G. Liard, St-Alexis, Qué	L.B.	7	6	5	5	5	5	5	5	5	6	x54	939
4	W. A. Carr, Ste-Agathe, Qué	P.R.B.	5	3	..	4	4	5	4	..	4	2	31	x1031
5	Elie Jodoin, Varennes, Qué	P.R.B.	..	4	1	5	4	5	4	6	..	..	29	674
6	Raoul Pettigrew, Isle Verte, Qué	P.R.B.	2	5	4	..	4	..	6	..	3	4	28	422
7	J. A. Proulx, Montmagny, Qué	P.R.B.	..	2	3	5	3	..	5	5	..	..	23	535
8	Station Expérimentale, La Ferme	P.R.B.	5	5	5	2	4	F	4	3	4	..	32	736
9	Station Expérimentale, Ste-Anne	P.R.B.	6	5	..	7	..	..	6	2	6	..	32	778
10	Acad. St. Ls de France, St. Jacques	R.I.R.	5	3	..	..	5	4	5	3	5	..	30	743
11	Auguste Beaulieu, Grand Remou	R.I.R.	4	5	..	5	..	4	5	4	5	5	37	689
12	J.-S. Blais, EastBroughton, Qué	R.I.R.	5	..	1	..	6	..	5	..	6	..	23	613
13	Georges Bouchard, M.P., Ste-Anne	R.I.R.	4	5	1	4	4	..	5	..	6	5	34	640
14	Antoine DeRoy, Princeville	R.I.R.	..	3	6	6	6	5	..	6	4	6	42	722
15	Alexandre Fournier, Montmagny	R.I.R.	4	..	3	6	6	5	2	3	3	4	36	626
16	Jos.-C. Hébert, N.P., Montmagny	R.I.R.	6	3	6	6	..	..	5	7	5	..	38	1022
17	Chs-E. Paquet, Pont-Rouge, Qué	R.I.R.	F	5	7	5	2	5	4	6	2	7	43	895
18	Station Expérimentale, Ste-Anne	R.I.R.	5	F	4	4	4	4	6	..	..	..	28	720
	Production: 47.2%												569	12369

Poulette No 42 appartenant à M. W. A. Carr. Ste Agathe, a pondu à date 144 œufs
" " 41 " M. W. A. Carr., " " " 140 "
" " 49 " M. W. A. Carr, Ste Agathe. " " 131 "
" " 23 " M. G. J. Liard, St-Alexis " " 131 "
" " 91 " Sta. Exp. Ste-Anne, " " 131 "

Gérant du Concours : **Jean-L. Roy.** Régisseur, **J.-A. Ste-Marie.**

N. B.—Adressez toute correspondance au Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Sous la direction de la Station Experimentale de Lennoxville.

2ème année. Rapport Hebdomadaire. Semaine No 29. Finissant le 21 mai 1924

Parquet	Propriétaire et adresse	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
1	Laurel P. Farm, Rougemont	L.B.	6	6	7	6	6	5	6	5	6	5	x58	x1007
2	Jos. Williams, Sawyerville	L.B.	6	5	5	5	5	5	2	6	5	5	49	848
3	H. S. Beane, Beebe, Que.	L.B.	6	5	5	6	5	5	6	0	5	5	48	840
4	Elmhurst P. Farm, Rougemont, Qué.	L.B.	5	5	5	4	3	0	6	2	5	6	41	603
5	Dr. John Watson, Howick	L.B.	6	6	4	5	4	5	1	5	5	3	44	708
6	E. G. White, Lennoxville, R.R. No 1.	W.B.	2	4	6	5	5	0	0	4	0	6	32	872
7	H. S. Beane, Beebe, Qué.	W.B.	0	7	5	2	6	5	2	5	6	4	43	934
8	Bond Little, North Hatley	W.B.	5	6	6	5	4	6	5	4	3	5	49	916
9	Fred Bell, Ayer's Cliff	W.B.	4	4	0	5	7	6	4	4	6	4	44	806
10	Miss R. G. Knight, Beebe, Qué.	W.B.	6	4	6	6	5	5	6	6	6	4	55	871
11	Chas Ruiter & Sons, Cowansville	W.A.	7	0	4	2	5	4	3	B	5	0	31	590
12	Exp. Farms, Ste-Anne-de-la-Pocat.	R.I.R.	0	0	0	5	7	0	0	0	6	4	22	346
13	Fred Bell, Ayer's Cliff	R.I.R.	2	6	5	6	6	6	4	4	6	6	51	752
14	Laurel P. Farm, Rougemont	P.R.B.	0	7	2	0	5	6	6	5	5	B	36	669
15	Exp. Station, Lennoxville	P.R.B.	7	6	3	5	7	5	1	6	7	7	54	865
16	Exp. Station, Lennoxville	P.R.B.	6	6	6	5	6	7	6	3	5	4	54	957
17	A. P. Hillhouse, Foster	P.R.B.	6	6	5	6	5	1	7	5	4	0	45	770
18	Dr. Stockwell, Stanstead	P.R.B.	6	0	3	3	2	5	0	0	B	6	25	288
19	Wm. C. Strong, West Brome	P.R.B.	4	5	6	5	5	..	4	5	6	5	45	575
20	H. R. Drew, North Hathley	P.R.B.	5	B	3	5	5	6	6	3	7	4	44	739
	Production: 62.14%												870	14956

Poulette No. 82 appartenant à Bond little, a pondu à date 138 oeufs.
" " 18 " Laurel Farm " " 136 "
" " 151 " Station Exp. " " 131 "
34 volailles ont pondus plus de 100 oeufs.

Gérant du Concours : **J. D. Lang.** Surintendant : **J. A. McClary.**

N. B.—Prière d'adresser toute correspondance au surintendant de la Station Expérimentale, Lennoxville, Qué.

CONCOURS

DE

MERITE AGRICOLE JUVENILE

1923

Médaille de bronze Gérard Tessier, fils de Sadoth, Ste-Anne de la Pérade, Cté. Champlain.

Médaille d'or, Ildége Bolduc fils de Léopold, St-Jacques l'Achigan, Cté. Montcalm.

Médaille d'agent, Léopold Brunet, fils de Joseph Mont-Laurier, Cté. Labelle.

QUEBEC
PARC DE L'EXPOSITION
LA SEMAINE NATIONALE
1924 - 24 JUIN - 1er JUILLET - 1924
ATTRACTIONS PATRIOTIQUES

Quelques données sur la production des poulains

Quels sont les signes des chaleurs chez la jument ?

Les chaleurs se manifestent, chez la jument au printemps, d'avril à fin juin surtout. La jument "en chaleurs" est inquiète; elle devient parfois chatouilleuse, difficile à approcher et à conduire, et même dangereuse; elle se campe fréquemment pour uriner, contracte les muscles de la vulve, en découvrant son clitoris; la muqueuse vaginale est rouge et tuméfiée, enduite d'un liquide visqueux, blanchâtre. Les signes des chaleurs persistent d'ordinaire 2 ou 3 jours.

D'ordinaire, les chaleurs apparaissent chez la jument 8 à 10 jours après la mise-bas; c'est alors le moment le plus favorable pour la conduire à l'étalon. Chez les juments qui n'ont pas été saillies ou qui n'ont pas été fécondées, les chaleurs se reproduisent toutes les deux semaines environ, à trois ou quatre reprises au plus dans les conditions normales. Les juments chez lesquelles les chaleurs persistent ou réapparaissent fréquemment sont dites "nymphomanes"; cet état est dû soit à une névrose des organes génitaux, soit, plus souvent, à une affection de l'utérus ou des ovaires; il est assez difficile d'obtenir la fécondation des juments nymphomanes.

Les juments ne doivent être livrées à l'étalon que lorsqu'elles présentent des signes non équivoques de chaleurs; en dehors de ces périodes, la saillie peut provoquer des troubles graves et, dans tous les cas, elle n'est presque jamais suivie de fécondation. Chez nombre de juments, les chaleurs ne se manifestent qu'en présence de l'étalon; c'est pourquoi l'on soumet les juments à l'approche d'un étalon d'essai (appelé boute-en-train), et on ne les livre au mâle que lorsqu'elles n'opposent aucune résistance à l'essai, et qu'elles manifestent visiblement le désir d'être saillies.

Quelle est l'époque la plus favorable pour conduire la jument à l'étalon ?

C'est le neuvième jour après la mise-bas, alors que les chaleurs réapparaissent pour la première fois, que se trouvent réalisées les conditions les plus favorables à la fécondation; c'est donc à ce moment que l'on conduira à l'étalon les juments qui viennent de mettre bas. Lorsqu'il s'agit d'un premier accouplement, on se basera sur l'apparition des chaleurs.

Des considérations d'ordre économique peuvent du reste intervenir dans le choix de l'époque de la saillie.

C'est ainsi que lorsqu'il s'agit de poulains de pur sang ou de demi-sang destinés à la carrière des courses ou des concours, on a intérêt aux naissances hâtives. Dans les courses ou les concours réservés aux chevaux de deux ou trois ans, les poulains nés tardivement ont un désavantage marqué sur leurs congénères nés au début de l'année.

De même dans les régions où les poulains sont rendus au sevrage, les éleveurs ont intérêt à faire naître les produits le plus tôt possible, de manière à ce que, à l'époque de la vente, ils paraissent plus forts et de meilleure venue.

Dans ces diverses circonstances il est, par suite, indiqué, de conduire les juments à l'étalon dès qu'elles présentent des signes manifestes de chaleurs.

Dans les conditions habituelles de la culture, ces considérations ont bien moins d'importance, et les naissances hâtives ne sont pas à rechercher. Il est en effet préférable que les poulains naissent plutôt à la fin de l'hiver ou au début du printemps, alors que la température est plus douce; en outre dès qu'ils seront en état de prendre des aliments solides, les poulains nés au début du printemps trouveront dans l'herbe tendre qui commence à pousser, une nourriture en rapport avec la capacité digestive de leur tube digestif, et leur sevrage, dès lors, s'effectuera sans à coups, dans les conditions les plus favorables.

Ces conditions sont moins propices pour les poulains nés plus tardivement; la mise à la prairie et le sevrage n'auront lieu alors qu'au cours de l'été, alors que l'herbe, plus vieille, est moins digestible pour le jeune, moins favorable à la sécrétion lactée chez la mère, et que les grosses chaleurs et les attaques des insectes tourmentent les poulains et nuisent à leur bon développement.

On se basera sur ces diverses considérations, en tenant compte par ailleurs que la durée de la gestation est en moyenne de onze mois, pour fixer l'époque à laquelle la jument doit être conduite à l'étalon.

Combien de fois faut-il présenter la jument à l'étalon ?

Les avis, à cet égard, sont très partagés. Répétons à nouveau que lorsque l'accouplement a lieu de neuf à dix jours après la mise-bas, il suffit en général d'une seule saillie pour assurer la fécondation. Dans certains haras, on "double" les saillies, c'est-à-dire que l'accouplement est renouvelé à douze heures d'intervalle, le matin et le soir, par exemple, ou, mieux encore, le soir et le lendemain matin. A la jumenterie de Tiares (Algérie) on a augmenté le nombre des fécondations en faisant saillir les juments trois fois en cinq jours, en mettant un jour d'intervalle entre chaque saillie.

Dans nos contrées, c'est la pratique suivante qui est le plus couramment suivie. La jument, après la saillie première, est représentée à l'étalon tous les neuf jours à trois reprises différentes; à chacune de ces "revues" la saillie peut avoir lieu, mais à la condition que la jument se montre bien disposée à recevoir le le mâle, ce qui est un indice de non fécondation. Certains propriétaires s'obstinent à vouloir laisser l'étalon accomplir son office, alors même que les juments donnent des signes non équivoques de refus; ils doivent savoir que cette pratique, loin de favoriser la fécondation, peut être au contraire une cause d'avortement et de stérilité.

Lorsque la jument refuse le mâle, il y a de grandes chances que la fécondation soit produite.

Fernand Espony.

Moteurs,

La taxe de lux

ABRÉGÉ SOMMAI
DE TOUTES
ALORS Q
(1er mai 19

Revenu total provena
Cette somme se
Automobile
Pianos et au
Bijouteries
Ensemble

Gra

On remarquera
45% du revenu total
l'ensemble de toute
nos, instruments de

Les marchands d'aut
nada, qui agissaient à tit
honoraires des impôts p
CINQUIEME DE UN
DE LA TOTALITE DE
BLES DU CANADA, et
cer leurs propres fonds a
en acquittement de ces t
dant une moyenne d'au n
avant qu'ils puissent at
l'acheteur définitif qui,
manifeste de la Loi spé
de guerre, est tenu de
qui coûte aux marcha
sous forme d'intérêts acc
de $411,961.50, soit un b
dant pour le Gouvernem
ment aux impôts de lu
autres genres de marc
n'étaient payés qu'à l'ép
par les autres marcha
définitif.

Pertes.—Lorsque la
imposée en premier lieu,
et lorsqu'elle fut impos
24 mai 1922, son applica
tive dans chaque cas à
mobiles et les marchand
payer l'impôt sur tous
avaient eus antérieurem
en transit, ce qui les em
un bénéfice sur la vale
leurs stocks en magasi
raison de l'imposition
bénéfice était cependa
autres marchands. L'
dans l'établissement de
nement prendrait soin
ment les marchands con
n'eut pas lieu, et les
en outre lésés lorsque
furent abrogées par a
18 décembre 1920, com

Les autres marchan
Dans toutes les autres
merce les marchands
pour les timbres d'imp
avaient en main, et ce,
ce de $169,426.97. C
destinés par le Gouvern
et accomplissaient en
même but que les espèc
cées par les marcha
pour le même but et au

Fabricants rembours
d'autos qui exploitaient
nada, des succursales
lesquelles avaient à lut
et que le gouverneme
jusqu'à l'abrogation d
décembre 1920, avait
étant dans la même cat
chands, furent immédi
sés par le Gouvernem
luxe qu'ils avaient pa
tivement à tous les aut
mains, et non vendus, d
de détail, et ce jusqu
$171,650.35. Cependa
ment refusa, à la mêm
bourser aux marchan
taxes de luxe qu'ils ava
pour les autos en maga

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

La taxe de luxe et les marchands d'automobiles

ABRÉGÉ SOMMAIRE INDIQUANT LE REVENU PROVENANT DE TOUTES LES SOURCES DE TAXES DE LUXE, ALORS QU'ELLES ÉTAIENT EN VIGUEUR;
(1er mai 1918, au 18 décembre 1920 inclusivement)

Revenu total provenant des taxes de luxe	**$ 38,696,934.28**
Cette somme se répartit comme suit:	
Automobiles	**17,655,493.17**
Pianos et autres instruments de musique	**1,766,649.91**
Bijouteries	**1,689,365.57**
Ensemble des autres marchandises	**17,585,465.63**
Grand total	**$ 38,696,934.28**

On remarquera donc que les automobiles ont produit environ 45% du revenu total perçu; en d'autres temes, ce revenu a dépassé l'ensemble de toutes les autres marchandises, à l'exclusion des pianos, instruments de musique et bijouteries, par $70,027.54.

Les marchands d'automobiles au Canada, qui agissaient à titre de percepteurs honoraires des impôts pour le Dominion CINQUIEME DE UN POUR CENT DE LA TOTALITE DES CONTRIBUABLES DU CANADA, et ils durent avancer leurs propres fonds au Gouvernement en acquittement de ces taxes de luxe pendant une moyenne d'au moins quatre mois avant qu'ils puissent attribuer la taxe à l'acheteur définitif qui, selon l'intention manifeste de la Loi spéciale des revenus de guerre, est tenu de payer cette taxe, qui coûte aux marchands, uniquement sous forme d'intérêts accumulés, la somme de $411,961.50, soit un bénéfice correspondant pour le Gouvernement comparativement aux impôts de luxe perçus sur les autres genres de marchandises, et qui n'étaient payés qu'à l'époque de la vente par les autres marchands à l'acheteur définitif.

Pertes.—Lorsque la taxe de luxe fut imposée en premier lieu, le 1er mai 1918, et lorsqu'elle fut imposée de nouveau le 24 mai 1922, son application était rétroactive dans chaque cas à l'égard des automobiles et les marchands étaient tenus de payer l'impôt sur tous les autos qu'ils avaient eus antérieurement en magasin ou en transit, ce qui les empêchait de retirer un bénéfice sur la valeur augmentée de leurs stocks en magasin ou en transit à raison de l'imposition de la taxe, lequel bénéfice était cependant réalisé par les autres marchands. L'on présumait que dans l'établissement de l'impôt le Gouvernement prendrait soin de protéger également les marchands contre la perte. Ceci n'eut pas lieu, et les marchands furent en outre lésés lorsque les taxes de luxe furent abrogées par arrêté-en-conseil le 18 décembre 1920, comme suit :

Les autres marchands remboursés.—Dans toutes les autres branches du commerce les marchands furent remboursés pour les timbres d'impôt de luxe qu'ils avaient en main, et ce, jusqu'à concurrence de $169,426.97. Ces timbres étaient destinés par le Gouvernement à accomplir et accomplissaient en fait précisément le même but que les espèces sonnantes avancées par les marchands d'automobiles pour le même but et aux mêmes fins.

Fabricants remboursés.—Les fabricants d'autos qui exploitaient, par tout le Canada, des succursales de détail, contre lesquelles avaient à lutter les marchands et que le gouvernement du Dominion jusqu'à l'abrogation de la taxe, le 20 décembre 1920, avait considérées comme étant dans la même catégorie que les marchands, furent immédiatement remboursés par le Gouvernement de la taxe de luxe qu'ils avaient payée d'avance relativement à tous les autos qu'ils avaient en mains, et non vendus, dans ces succursales de détail, et ce jusqu'à concurrence de $171,650.35. Cependant le Gouvernement refusa, à la même époque, de rembourser aux marchands le montant des taxes de luxe qu'ils avaient payé d'avance pour les autos en magasin et non vendus à cette date d'après le principe qu'il ne pouvait rembourser des taxes une fois qu'elles avaient été perçues. Le grand total du montant remboursé par le Gouvernement se chiffrait donc à.....$341,077.32.

Circonstances identiques.—Les circonstances dans lesquelles ces remboursements furents faits sont identiques de toute manière à l'égard des marchands d'automobiles, mais ces derniers furent délibérément lésés et eurent à subir une perte d'au moins $1,250,000.00 qu'ils avaient avaient avancés au Gouvernement fédéral à titre de fonds de fiducie, pour ainsi dire, jusqu'à ce qu'ils puissent en effectuer le recouvrement du consommateur ou acheteur définitif en faveur duquel cette somme avait été en premier lieu payée par les marchands et perçue par le Gouvernement. Les marchands payèrent ce montant d'avance avec une confiance implicite, et en ce faisant ils se croyaient protégés par le même esprit de garantie que s'ils l'avaient déposé à la caisse d'épargne du Ministère des Postes, et ils comptaient avoir droit à la même protection.

Les marchands payèrent cette somme au Gouvernement pour un impôt qui devait être à la suite attribué au consommateur, et qui était clairement destiné à cette fin spécifique, et, après que le Gouvernement en eut fait la perception, il décréta par arrêté-en-conseil qu'il était impossible et illégal d'en effectuer la perception ailleurs.

Marchands ruinés.—Le défaut de remboursement de cet argent constitue évidemment une disparité injustifiable qui cause la ruine financière de centaines de marchands par tout le Canada, raison première du chomage inévitable précisément ce que le Gouvernement prétend avoir voulu éviter par le retranchement ou l'abrogation de l'impôt de luxe—et qui cause en outre de graves embarras financiers et des pertes considérables pour presque tous ceux qui avaient surnagé après avoir été privés d'un capital actif considérable en espèces.

En résumé l'on verra que les marchands d'automobiles alors que ne constituant qu'UN CINQUIEME DE UN POUR CENT DE LA TOTALITE DES CONTRIBUABLES DU CANADA, avaient placé en versements avancés pour les taxes de luxe au 20 décembre 1920, à titre de fonds de fiducie, $1,250,000.00, alors que l'ensemble de tous les autres marchands au Canada n'avaient, de convertis en timbres d'impôt de luxe, que $169,426.97 montant que le gouvernement leur rembourse en entier; et ces timbres, tel que déclaré plus haut, accomplissaient précisément le même service et servaient aux mêmes fins que les espèces sonnantes des marchands d'automobiles, à qui l'on refusa une remise sous prétexte que des taxes une fois perçues ne pouvaient plus être remboursées, ce qui constituait une disparité manifeste.

Comparaisons.—Si tous les autres contribuables au Canada avaient été tenus de contribuer au Trésor fédéral dans la même proportion que les marchands d'automobiles furent obligés de la faire par suite de l'abrogation de la taxe de luxe par l'Arrêté-en-Conseil du 20 décembre 1920, cela aurait produit environ $7,276,500,000.00, soit trois fois et un quart notre dette nationale, ce qui signifie que les marchands d'autos ont payé, en moyenne, **325 pour cent** DE LEUR PART DE LA DETTE NATIONALE EN UNE SEULE FOIS, EN ESPECES—UN FARDEAU ECRASANT SANS EGAL DANS L'HISTOIRE BRITANNIQUE. En d'autres termes: la retention préjudiciable, par le Gouvernement, de cet argent qui appartient aux marchands d'automobiles a réduit la juste part de la dette nationale des autres contribuables canadiens de 35 à 50 cents, au plus, pour chaque montant de $4,000.00 de leur évaluation cotisable ou valeur financière.

Tous les citoyens bien pensants du Canada qui ont eu l'occasion de prendre connaissance des faits de cette cause insistent pour obtenir le redressement de cette grave injustice de même que le remboursement de cet argent aux marchands d'automobiles auxquels il appartient de plein droit, et ce, purement au nom DE L'HONNEUR NATIONAL ET DU "FAIR PLAY" BRITANNIQUE.

(COMMUNIQUE DE L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLANTS DU CANADA, CONSEIL EXECUTIF FEDERAL ET BUREAU FEDERAL 47-51, EDIFICE DE LA BANQUE NATIONALE, OTTAWA, CANADA.—SECTION AUTOMOBILE).

Porcs sans poil et iodure de potassium

On rencontre chez les porcs certains états anormaux, comme le manque complet ou partiel de poil, les sabots mal développés, la cécité, le cou, la tête très gros, très mous, d'un développement anormal; tous ces états proviennent de la même cause ou des mêmes causes. Les porcs affectés meurent généralement, quoique la truie reste normale.

Les truies pleines, qui reçoivent une ration très riche en azote, qui ne prennent que peu d'exercice, et qui ne consomment que peu ou point de matière végétale ou minérale, sont généralement les plus affectées.

C'est parce qu'un élément essentiel fait défaut dans la ration. Il faut, pour prévenir cet accident, veiller à l'alimentation et aux soins de la truie. Disons tout d'abord qu'il faut encourager les truies à prendre de l'exercice tous les jours; cela est indispensable. Mettez autant que possible la mangeoire, la cabane ou le ratelier à foin à des endroits différents pour qu'elles soient obligées de marcher, ou si la truie est logée dans un refuge en bois ou en paille près de la cour de la ferme, mettez la mangeoire à quelque distance de la cour pour que la truie soit obligée de s'exercer. Evitez avant tout que la truie pleine ne soit tenue en réclusion complète.

Le son devrait toujours faire partie de la ration et on y ajoutera certaines moulées comme le gru, les criblures, l'avoine ou l'orge, complétées avec 5 pour cent de déchets d'abattoirs (tankage) et 1 pour cent de poudre d'os. Les betteraves fourragères hachées, les navets bouillis et le foin de trèfle, de préférence la luzerne, sont de bons fourrages. Il faut toujours que la truie ait à sa disposition des éléments minéraux sous forme de charbon de bois, de terre, de charbon mou ou de cendre de bois. Mais si tous ces moyens échouent, alors il faut avoir recours au traitement médical. Or il a été démontré par des recherches scientifiques que l'on peut combattre le mal en ajoutant de l'iode sous une certaine forme à la ration de la truie. Dans l'Est du Canada, où les portées de jeunes porcs ne sont affectées que de temps à autre, l'exercice et le bon choix des aliments devrait suffire, mais dans les districts où le manque de poil est commun, il faut administrer de l'iode pendant la période de gestation, au moins pendant le plus grande partie de cette période. On peut préparer une solution d'une once d'iodure de calcium dans un gallon d'eau et l'on fournit cette solution à la truie dans la ration à raison d'une cuillerée à table par jour. Ceci équivaut à environ deux grains de la drogue par jour, ce qui est bien satisfaisant.

W. G. DUNSMORE,
Adjoint à l'éleveur,
Ferme expérimentale centrale.

Que diriez-vous si vos cheveux repoussaient dans un mois ?

Vous devenez chauve, vos cheveux se fanent et tombent ? Si vous désirez refaire immédiatement votre chevelure, je vous enverrai, **gratuitement** un échantillon du fameux **Glandshair Alexander**. Aucun déboursé, aucune obligation de votre part. Envoyez-simplement votre nom à **Alexander Laboratoire, 242, Edifice Bohan, Toronto, Canada.**

BREVETS

Envoyez une esquisse, une photographie ou un modèle de votre invention pour premières recherches ou rapport gratuit sur la possibilité d'être patentée. Liste des inventions demandées par les fabricants envoyée gratis sur demande.

THE RAMSAY CO. Dépt. B. F.
273 rue Bank, Ottawa, Ont.

ESSAYEZ LE QUINZE JOURS SUR VOS CHEVEUX

Puis laisser votre miroir vous montrer les résultats.

Ecrivez aujourd'hui pour offre d'essai gratuit.

Vos cheveux n'ont plus lieu d'éclarcir, il n'y a plus lieu pour vous de devenir chauve, parce qu'il existe un moyen de tuer le microbe qui détruit les cheveux Cette méthode différente **Dijiman Médicamenté pour les Cheveux (Dijiman Medicated Hair Drill)**, arrêtera immédiatement la chute des cheveux, les cheveux sans vie, chassera les pellicules, noircira les cheveux gris, empêchera la calvitie en renforcissant et prolongeant la vie des cheveux tant pour les hommes que pour les femmes Prix **$2.00.** Argent remis si pas satisfait **Gratis** avec chaque commande notre fameux shampoo HIRSTOL Envoyez votre nom de suite, avant qu'il soit trop tard

THE AYMES COMPANY,
3932 N. Robey St., F. 59 Chicago, Ill.

EST-CE UNE BRONCHITE ?

alors ça peut devenir grave.

Ne perdez donc pas de temps, appliquez le bon remède, recommandé par les meilleurs autorités en médecine vétérinaire.

LA VIE DU CHEVAL
(20 BONNES PRISES DU PAYS)

Excellent spécifique en vogue par tout le Canada, aussi pour
Bronchite
Gourme
Souffle.

Détruit la vermine—Excellent pour l'urine.

Redonne aux chevaux la vigueur perdue par les durs travaux et la misère.

EN VENTE PARTOUT

La VIE du CHEVAL Enrg.

Anc. Lorette, - - Qué.

LE COIN DES JEUNES

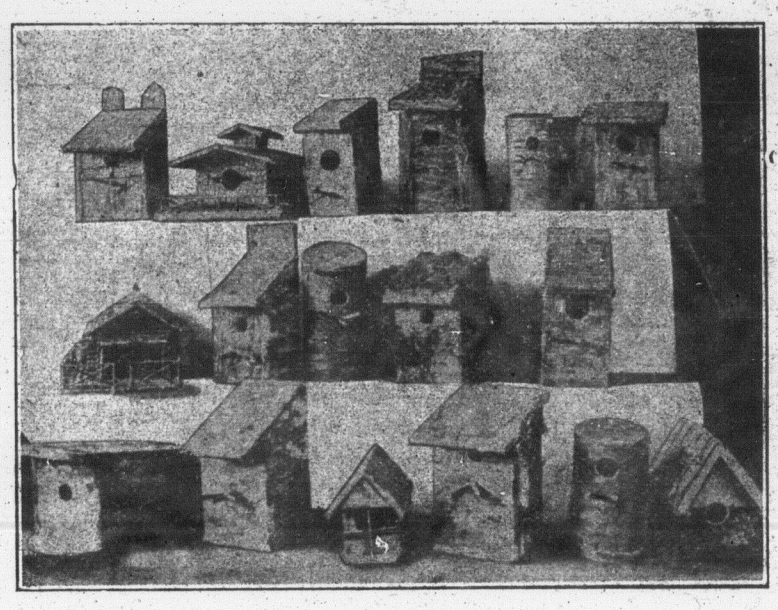
Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

NOS AMIS LES OISEAUX

Si vous visitiez le parc Wabasso, à Hamilton, vous verriez une petite ville aérienne où les familles nombreuses sont bienvenues dans leur logis simple et propret. C'est le paradis des oiseaux. Grâce à M. Adam Brown, appelé justement "le père de la protection des oiseaux au Canada", la jolie ville de Hamilton est devenue un charmant bocage hanté de ces gentils petits touristes ailés: les oiseaux.

Pour rien, ils égayent notre vie de leurs sérénades joyeuses, pour rien encore, ils dévorent les insectes qui s'attaquent à nos plantes. Ne soyons pas ingrats pour ces petits amis. Ils veulent rester avec nous pour nous être utiles et nous charmer. Ils sont si aimables d'ailleurs, pourquoi ne pas favoriser leur séjour auprès de nous. Ne dérobons plus les nids de leur contenu mystérieux, cherchons à multiplier ceux-ci. Au fait, avez-vous déjà songé qu'il est facile de construire un nid d'oiseau? Et ces gracieux petits nids ne payent pas de taxes; en retour vous avez de la musique tout l'été.

Le genre le plus simple, c'est le trou rond du pic-bois, creusé dans le cœur d'une vieille souche. Voici d'autres suggestions qui peuvent vous inspirer. * (illustration d'après "Nature Magazine" mai 1924).



Groupe de nids d'oiseaux fabriqués par les membres de la "Junior Audubon Society". L'oiseau bleu, le roitelet et l'hirondelle aiment une petite porte d'entrée et un perchoir. Celui-ci est une protection pour les petits oiseaux qui sont susceptibles de tomber du nid avant de prendre leur envolée.

Cependant il y a quelques détails à tenir compte. Les voici: chaque nid ne doit avoir qu'une ouverture. Comme toute maison bien tenue, il faut près de l'entrée un petit perchoir pour permettre aux oiseaux de faire une halte de repos avant de pénétrer à l'intérieur. La grandeur de l'ouverture du nid est importante aussi, car seul doit y entrer l'oiseau pour lequel le nid est destiné. Autrement, tous ses ennemis plus gros que lui n'attendront pas à la porte pour voir si Maître Rossignol reçoit. Et les sombres oiseaux de proie auront tôt fait de détruire tragiquement les espérances maternelles.

Voici ces chiffres:

Nom de l'oiseau	Plancher en pouces	Profondeur du nid, en pouces	Distance de l'entrée du plancher, en pouces	Grandeur de l'entrée, en pouces	Hauteur du nid, en pouces
L'hirondelle pourprée	6 x 6	6	1—1½	1¾	14–20
Le roitelet	4 x 4	6–8	1–6	1⅛	6–10
L'hirondelle à dos lustré et ventre blanc	5 x 5	6	1–6	1½	10–15
Le mésange	4 x 4	8–10	8	1⅛	6–15
Le rouge-gorge	7 x 7	16–18	16	2½	6–20

Ne manquez donc pas, mes amis, à faire du bien autour de vous. L'occasion est belle. Vous verrez comme la nature et ses jolis hôtes savent payer de retour.

Adrien Desautels.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Délivré libre de tous droits au Canada.

VIKING

Garantie pour 10 ans.
La plus efficace des écrémeuses.
La plus facile à manier.
La plus simple à nettoyer.
Conditions spéciales.

Dites-nous combien de vaches vous trayez et nous vous dirons quelle dimension de Viking il vous faut, ce qu'elle vous coûtera et comment vous pourrez la payer à même ce qu'elle vous rapportera. Nos conditions spéciales vous intéresseront.

Dimensions de 100 à 1000 livres
Prix: $28 et plus.

Swedish Separator Co. Limited
36a rue Notre-Dame Ouest, Montréal

EXPEDIEZ SANS CRAINTE

Les nombreuses années d'excellent service que nous avons à notre crédit sont un gage que vous pouvez, sans crainte aucune, nous expédier régulièrement

TOUTE VOTRE PRODUCTION DE CRÈME

Nous faisons les retours promptement.
Nous payons les meilleurs prix.
Essayez une expédition. Vous continuerez invariablement.

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 AVENUE DU SACRE-COEUR

- QUEBEC -

L'Agriculture à l'Ecole
OU LE
Memento agricole de l'Institutrice

L'INITIATIVE

Je viens de vous parler de cette qualité. J'essayai de vous en faire voir l'importance. Je la trouve si essentielle à notre succès pour nous Canadiens en tant que peuple et en tant qu'agriculteurs, que je tiens à y revenir aujourd'hui d'une façon plus spéciale.

Permettez-moi de vous citer quelques phrases d'un remarquable discours prononcé à Toronto, au mois d'août, 1921, par le président du Collège d'Agriculture d'Ontario, M. J.-B. Reynolds. "Le résultat que l'on doit chercher à atteindre en enseignant l'agriculture aux enfants, disait-il est de leur donner un sentiment précis et vivant des valeurs rurales, des intérêts ruraux, des occasions rurales. L'enseignement agricole ne consiste pas seulement à apprendre à manier une houe ou à préparer une parcelle de jardin ou à nourrir un veau; ce n'est pas non plus exclusivement l'étude de la nature, c'est encore moins une science appliquée, ce peut être toutes ces choses, mais c'est encore quelque chose de plus. Cet enseignement doit développer le goût de l'appréciation de la vie rurale et des choses rurales, des résultats de l'industrie intelligemment appliquée, de la beauté du merveilleux et de la puissance de la vie des plantes et des animaux, des paysages de la campagne et de tous les charmes de la nature. L'enseignement par l'agriculture est donc plus qu'une somme de connaissances, plus qu'une habileté manuelle; c'est un point de vue, une appréciation des valeurs qui détournera les garçons et les filles du chemin de la ville, où la plupart d'entre eux ne trouvent ni le bonheur ni le rôle qu'ils y cherchent, et qui les ramènera vers la campagne ouverte, qui n'a besoin que d'un nombre suffisant de gens ayant l'instruction voulue pour devenir un lieu de résidence plus désirable que la ville, vers laquelle notre idéal d'instruction a trop longtemps dirigé la jeunesse canadienne."

Vous pouvez voir par ces paroles autorisées, comme il importe de développer l'initiative de bonne heure chez l'enfant. Ne contrecarrez pas obstinément une jeune volonté qui s'affirme. Dirigez-là plutôt. Hélas combien d'enfants espiègles, autoritaires, originaux, ont laissé détendre ce ressort de l'initiative dont ils auraient tant besoin aujourd'hui, si au lieu d'une correction intempestive et irraisonnable, leurs supérieurs, maîtres ou parents avaient usé de douceur, de persuasion et de conseils? Plus en effet nous mâtons un caractère par la violence ou l'ordre, moins il cherche en lui et par lui ses ressources pour vaincre une difficulté. Il finit par se fier toujours aux autres; en prend l'habitude et comment pourra-t-il faire autrement que de suivre un chemin tout tracé? Les études ont du bon en tant qu'elles servent de clef, de tremplin pour atteindre autre chose. Si elles ne tendent qu'à former des automates, mieux n'en pas faire; nous aurions dans la société moins de gens impersonnels, ne pensant et n'agissant que par les idées et les opinions des autres, que d'après le parti ou le clan. Les citoyens dégourdis qui veulent se débrouiller dans le monde perdent du temps à refuter les préjugés de ces gens, sans couleur individuelle, à soulever l'enthousiasme de masses informes, poltronnes et sans désir déterminé.

Voilà pourquoi, dès la petite école, il est si important de former l'initiative si nous voulons développer chez l'enfant "un sentiment précis et vivant des valeurs rurales" tel que le développe si bien le président du Collège d'Agriculture d'Ontario, dans le passage cité.

Adrien Desautels.

La transplantation du tabac

Le champ réservé au tabac sera labouré aussitôt que possible au printemps; on le travaillera ensuite à la herse à disques et à la herse traînante jusqu'à ce qu'il soit en parfait état d'ameublissement; puis on le hersera après chaque pluie afin de détruire les mauvaises herbes et de prévenir la perte excessive d'humidité. On a trouvé que sur les sols traités de cette façon le tabac souffre moins du manque d'humidité en une saison de sécheresse que si l'on avait laissé le sol longtemps recouvert d'une croûte durcie à la surface.

On doit commencer à transplanter vers la fin de mai ou dès que les risques de gelée sont passés et que le sol se réchauffe autant que possible, la transplantation devrait être terminée avant le 15 juin. Le tabac repiqué de bonne heure atteint généralement son plein développement plus tôt et mûrit d'une façon plus uniforme que le tabac planté tard. En outre, la récolte qui est plantée tôt jouit généralement d'une meilleure température pendant la saison de dessication et la feuille est d'une meilleure couleur et d'une meilleure qualité. Les récoltes précoces sont moins exposées à la "pourriture à la pente" et au gonflement des tiges que celles qui sont plantées tard. Il faut aussi moins de combustible pour celles qui sont séchées à l'air chaud. Enfin, une récolte bien mûre rapporte plus qu'une récolte coupée lorsqu'elle n'est pas encore mûre.

Plusieurs jours avant de planter, il faut endurcir les plants; pour cela on découvrira les couches le jour et lorsqu'il fait doux, en enlevant les vitres et les toiles qui les protègent; on peut même aller jusqu'à découvrir les couches pendant la nuit et réduire les applications d'eau. Il ne faut pas cependant exagérer ce procédé du durcissement, sinon on aurait un plant ligneux qui serait lent à reprendre racine dans le champ.

En tirant les plants des couches, il faut opérer une sélection soigneuse. On ne choisira que les plants sains, trapus, venant de couches non malades. On ne saurait condamner trop énergiquement l'emploi de plants venant de couches malades. En général, ces plants ne poussent pas bien ni ne produisent une récolte maximum, et l'on est à peu près sûr en les employant de répandre la maladie dans tout le champ et celui-ci ne pourra plus produire du tabac pendant des années.

Deux jours environ avant de planter le tabac on traitera la plantation contre le ver gris. Un des meilleurs moyens d'extirper ce fleau est d'épandre un mélange de son empoisonné sur tout le champ; on fera cet épandage vers la fin de l'après-midi et on aura soin d'arracher d'abord toute l'herbe et les mauvaises herbes. Le mélange de son empoisonné se compose des ingrédients suivants: son, 50 livres, cert de Paris, 1 livre, mélasse, 1 gallon, eau 1½ gallon. On mélange le son et le vert de Paris tandis qu'ils sont secs mais on y ajoute suffisamment de mélasse et d'eau déjà mélangées ensemble pour former une pâte. La quantité qui précède suffit pour traiter une étendue d'un acre.

D. D. DIGGES,

Régisseur de la station à tabac de Harrow, Ont.

Pauvre état de santé. — "Pendant deux ans j'ai souffert de maux d'estomac et de nervosité et étais dans un pauvre état de santé", écrit Mme A. Schoolenberg de Kalamazoo. Mich. "C'est vraiment surprenant comme la première bouteille de Novoro du Dr Pierre m'a aidée. J'en, ai pris cinq bouteilles et suis maintenant en parfaite santé." Quel que soit votre mal, ce vieux et expérimenté remède végétal vous aidera, la première bouteille vous prouvera son efficacité. Ne le demandez pas au pharmacien. Des agents spéciaux seuls peuvent vous le procurer. L'intéressante histoire de sa découverte et d'autres informations vous seront envoyées gratuitement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Il y en a un pour vous GRATIS

Tous les cultivateurs soucieux du bien-être de leurs Chevaux et Bestiaux devraient avoir une copie de ce livre. Il sera envoyé Gratis sur réception de votre nom et adresse.

Quinquinol Stock Tonic Co. Enrg.
111, rue St-Timothée, Montréal

OBTENEZ LE MAXIMUM POUR VOS
PELLETERIES VERTES

Vendez vos peaux à une maison dont la réputation et la solvabilité sont reconnues de tous les Canadiens français— Mettez-vous à l'abri de toute perte possible.

Envoyez-nous vos pelleteries vertes dès aujourd'hui, par poste ou par "express" et nous vous donnerons les plus hauts prix du marché.

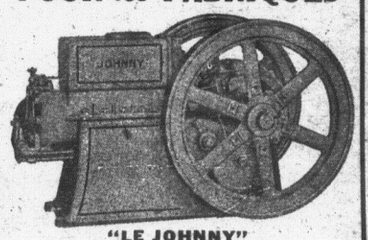
Rats musqués du printemps, Visons, Martres, Castors et Renards rouges.

Si vous désirez de plus amples renseignements, n'hésitez pas à nous écrire.

CHARLES DESJARDINS & Cie Limitée

La plus importante maison de fourrures au pays
130 rue St-Denis, Montréal.
Dépt. P.

LE MOTEUR IDEAL POUR les FABRIQUES



"LE JOHNNY"

NE DONNE AUCUNE ODEUR

St-Sébastien, Cté Iberville, Qué.
La Machinerie Omega Limitée,
St-Hyacinthe, Qué.

Messiers:—

Je puis vous dire que l'engin "Johnny" de **6** *c. v. que j'ai dans ma beurrerie fait l'écrémage, le barattage, etc., avec une dépense moyenne de UN gallon d'huile de charbon par jour, et je reçois en moyenne* **11,000** *lbs de lait par jour.*

Cet engin m'épargne beaucoup de temps et est une très grande économie dans ma beurrerie.

Maintenant que je connais l'engin "Johnny", je ne m'en dispenserais à aucun prix.

Avant d'acheter cet engin, je me servais d'un engin à Gazoline dans ma fabrique, mais j'ai été obligé de le mettre de côté à cause de la mauvaise odeur, et je puis vous dire que mon engin "Johnny" ne répand aucune odeur.

Je suis très satisfait.
Bien à vous.
(Signé): Wilfrid Choquette.

CE SONT NOS CLIENTS QUI L'ATTESTENT

La Machinerie OMEGA Ltée
St-Hyacinthe, - Qué.

Chez-nous

Section féminine — *Le Foyer, L'Ecole*

Les petites industries de la ferme

L'ELEVAGE DU LAPIN

Il est difficile de comprendre comment l'élevage du lapin ne se développe pas davantage car il est très lucratif. La chair est succulente il se reproduit vite; comme il atteint facilement six ou sept livres, par conséquent son prix est toujours assez élevé. Il coûte peu à nourrir puisqu'une part de sa nourriture est faite de fourrage vert; mais il y a des précautions à prendre, car il est sujet à certaines maladies

Il y a des lapins de toutes les couleurs, des blancs avec les poils flou, de longues oreilles et des yeux roses; des noires avec des taches blanches sur les pattes, sur la queue et sur le museau; des bruns et blancs, des bleus et blancs, gris souris. Les lapins noirs sans taches sont rares et coûtent cher, de même les blancs. On les connaît sous le nom d'Angoras, Aymalayas, Patagons du nom de leur pays d'origine.

Ce qui est plus amusant chez les lapins, ce sont leurs oreilles auxquelles il faut faire attention en les achetant, car plus elles sont longues et plus les lapins ont de valeur. Si elles sont droites, ils sont plus beaux que si elles retombent en arrière; de même que si une oreille pointe en dehors. Il faut aussi prendre ou porter les lapins par les oreilles surtout quand ils sonr jeunes, car on peut les blesser en les prenant à bras le corps car leurs os sont très fragiles. Les meilleures espèces ont des oreilles tombantes de chaque côté de la tête et si longues qu'elles touchent à terre quand le lapin est debout.

Le fanon qui, chez certaines races, prend sous le menton est considéré comme une beauté comme aussi une tache foncée qui est sous le nez et qui est simple, double ou qui a la forme d'un papillon.

Il faut toujours acheter les lapins par couple, un mâle et une femelle et ils doivent avoir plus de six semaines, plus tôt ils seraient difficiles à élever. Ils sont alors capables de se nourrir tout seuls. On leur donne un peu de son avec de l'eau chaude ou du lait chaud, on ajoute une pincée de sel tous les trois ou quatre jours et on les nourrit—deux ou trois fois par jour. De temps à autre on peut remplacer le son par des légumes mais pour garder les lapins en bonne santé, il ne faut pas leur donner trop de végétaux, c'est souvent la cause de leurs malties.

Ils sont friands de feuilles de choux de navets de carottes de panais de pissenlit. Quand ils sont plus vieux on peut leur donner un peu d'avoine broyée et de pois cassés.

Des lapins de six mois doivent toujours avoir plus de nourriture sèche que de verdure. S'ils ont l'air malades on peut essayer de leur donner un petit pain tempé dans du lait chaud.

Une fois par jour il faut leur donner de l'avoine, un peu d'eau de temps à autre; pour varier quelques pommes de terre bouillies. Lorsque les provisions habituelles manquent, on peut leur donner du trèfle de l'herbe, ou des lentilles.

La cabane doit être placée dans un endroit sec et chaud car l'humidité leur fait beaucoup de tort. Il est plus difficile de les nourrir en hiver, parce qu'il y a peu de légumes verts, mais on en vient à bout en leur donnant du foin, des déchets de légumes.

Les lapins ont aussi besoin d'exercice, ils doivent sortir tous les jours en été vous pouvez les laisser brouter l'herbe autour de la cabane et trotter dans le champ voisin pourvu qu'il n'y ait pas de chien dans les environs. En hiver il faut les laisser courir dans un endroit sec. Il faut les protéger contre les chats, les chiens, les rats, les renards.

Leurs peaux sont recherchés pour remplacer la fourrure d'autres animaux qui demeurent introubables. On vous a montré déjà dans le Bulletin la manière de les repasser à la maison.

Cousine AVETTE.

ACHETEZ

Les deux grands succès de la saison:

Valse de l'Oiseleur
Chant et piano..... .40

Valse de la Fille Quaker
Chant et piano..... .50

RAOUL VENNAT
642 St-Denis, :-: Montréal.
Demandez notre catalogue.

TEINTURERIE NATIONALE
79 DU PONT - QUEBEC
TEINTURIER - PRESSEUR
ET NETTOYEUR

Nettoyer à sec Costume et habit pour Monsieur...	$ 1.25
Teindre: Costume et habit pour Monsieur.....	3.00
Teindre: Manteaux pour Dame et pardessus pour Monsieur.....	2.50

Département spécial pour commandes de la campagne.
Expédiez par la poste ou par messagerie. (express).

La Feuille Naturelle
du Thé Vert
"SALADA"
a fait la conquête de bien des personnes habituées aux thés verts de la Chine ou du Japon. L'avez-vous jamais essayé ?
H 274F

La cuisine canadienne

POMMES CUITES A LA VAPEUR—I

Essuyer, vider et peler des pommes acides canadiennes, Les placer sur une assiette dans une bouilloire et faire cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Faire couler le jus et faire un sirop en employant moitié autant de sucre que de jus. Faire bouillir trois minutes, ajouter une cuillérée à table de jus de citron et verser par-dessus les pommes. Lorsque les pommes sont froides, elles peuvent être servies avec ou sans crème simple ou fouettée.

POMMES CUITES A LA VAPEUR—II

Vider, couper en quartiers des pommes canadiennes, enlever toutes les taches. Disposer en couches dans un plat et recouvrir chaque couche d'une mince couche de sucre, saupoudrer légèrement avec de la canelle ou de la muscade; ne pas peler les pommes, mettre le plat dans une bouilloire et faire cuire à la vapeur par-dessus l'eau chaude jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Le temps nécessaire varie suivant la grosseur du plat. Il faut environ de 25 à 30 minutes pour un plat de grosseur moyenne.

COMPOTE DE POMMES CUITES AU FOUR

Remplir une terrine à pouding de deux pintes avec des couches alternatives de tranches de pommes acides canadiennes et de sucre; couvrir avec de l'eau, récouvrir la terrine à pouding d'un couvercle et faire cuire à four doux deux ou trois heures en ayant soin d'ajouter un peu d'eau si c'est nécessaire. Si l'on se sert de pommes Spitzenburgs, on aura, lorsqu'elles sont retournées dans le plat, une masse de gelée aussi rouge qu'une cerise et d'un goût que la cuisson n'altère en rien.

Secrets de Beauté Gratis

La révélation des secrets de beauté de l'antique Egypte met à la portée de toutes les femmes le moyen d'augmenter leur beauté et de prolonger leur jeunesse d'une façon étonnante. "LES SECRETS DE BEAUTE DE L'ANTIQUE EGYPTE" envoyés gratis à toute personne qui en fait la demande accompagnée d'un timbre de 1c.

FASCINA assure aux yeux les plus ternes un éclat et un brillant vraiment séduisant. Quelques gouttes suffisent. Produit absolument inoffensif. La bouteille avec compte-gouttes, $1. S'adresser à

Madame de Thèbes,
Laboratoire Vaucluse,
586 Av. Henri Julien, Montréal

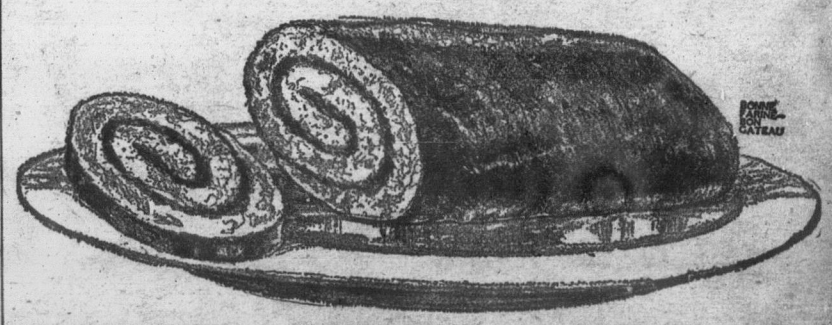
FARINE FIVE ROSES
POUR PAIN - GATEAUX - POUDINGS - PATISSERIES

La présence de la Farine FIVE ROSES est évidente dans cet ovale attrayant garni de gelée fraîche. Remarquez la croûte brillante et bien levée, si tendre, si poreuse et si douce. Et de plus si légère et si facilement digestible! Nulle craquelure, nulle brisure, nul défaut n'en défigure l'apparence exquise. Toutes les ménagères désireuses d'exceller dans la confection de la pâtisserie trouvent, dans la Farine FIVE ROSES, une aide merveilleuse pour tous genres de cuisson.

COMMENT ROULER UN GATEAU ROND A LA GELÉE

Ainsi que plus de 200 recettes de gâteaux et des pages sur la confection de pain, de pâtisseries, de poudings, etc., soit plus de 1,000 recettes pourront êtres trouvées dans le fameux Livre de Cuisine FIVE ROSES, Plus de 650,000 ménagères s'en servent jusqu'à présent Expédié contre 30 cents en timbres. S'adresser:

LAKE OF THE WOODS MILLING CO. LTD, MONTREAL.



LA MODE PRATIQUE

Le modèle 3719-45c se fait en velours, en étoffe du pays ou en ratine, celui 3722-45c, en soie foulard, en voile imprimé de laine ou de coton. Vous pouvez confectionner vos chapeaux d'après les deux qui sont illustrées sur cette page le 1363-35c et le 1354-35c. Ils peuvent se faire en paille de fantaisie sur une fondation de mousseline raide, en étoffe ornée de broderie, en soie ou en satin. Ces patrons peuvent s'acheter partout où l'on vend les patrons McCall ou directement en s'adressant à M. P. R. Ryles, 70 Bond St., Toronto, Canada.

La mode des hceveux coupés conserve celle des petits chapeaux cloches avec peu ou point de rebords. Si le chapeau est fait de paille de fantaisie ou en soie fleurie, les garnitures devront être sobres. Un ornement ou deux, une fleur, la note dominante étant la simplicité.

Faites vos chapeaux de façon à ce qu'ils soient confortables; il n'y a rien de détestable comme un chapeau qui remue sur la tête ou qui est trop serré.

Les étoffes pour les vêtements de sport se font en flannelle, en toile, en crêpe de chine, en jersey ou en ratine.

Les lignes sont plus droites que jamais, la taille étant à peine perceptible.

Les écharpes sont fort à la mode et sont nouées autour du cou, elles descendent quelquefois jusqu'au bas de la robe. En crêpe de chine imprimé, elles sont très populaires. Quelques-unes sont garnies de franges, d'autres ont la forme d'une d'une cravate.

On ne peut ignorer le tailleur, cette année, qu'on vive à la ville ou à la campagne. Il redevient partout populaire.

En choisissant vos toilettes d'été, donnez votre attention aux voiles imprimés, aux crêpes de coton et aux soies. Les broderies à jour se voient beaucoup dans les étoffes lavables.

Un vétéran de Crimée louange "Fruit-a-tives"

LE MAJOR GEO. WALKER

Le major George Walker, qui est devenu une figure familière à Chatham, Ontario, est l'un des hommes qui affrontèrent la terrible mutinerie indienne. Voici ce qu'il dit: "Je suis un vétéran de la guerre de Crimée et de la mutinerie indienne et servis sous lord Roberts. La bataille dans les furieux corps-à-corps et l'exposition constante aux intempéries firent de moi une malheureuse victime du rhumatisme, à tel point que mes jambes enflèrent, me mettant dans l'impossibilité de marcher. La constipation devint telle aussi que je fus dans un état affreux jusqu'à ce que je commençasse l'usage de 'Fruit-a-tives.' Ce remède me délivra tant du rhumatisme que de la constipation. Aujourd'hui, je jouis d'une santé parfaite et n'ai plus ni rhumatisme ni constipation."

"Fruit-a-tives" est le célèbre remède aux fruits—jus de fruits intensifiés combinés avec des toniques—qui vous rend et vous conserve bien portant. 25c et 50c chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

La cuisine canadienne

BEURRE DE POMMES

1 livre de pulpe de pommes, ¾ de livre de sucre. Jus et écorce râpée d'une orange ou d'un citron, 1 coing.

Laver, peler et vider les pommes canadiennes et un coing. Recouvrir les épluchures avec de l'eau, faire cuire pendant une demi-heure; égoutter et ajouter ce jus aux pommes et au coing. Faire cuire jusqu'à ce que les pommes et le coing soient mous; faire passer à travers un tamis, ajouter le jus et l'écorce râpée du citron (ou de l'orange) et faire cuire jusqu'à ce que la substance soit épaisse et claire.

TASSES DE POMMES

Essuyer des pommes canadiennes d'un rouge vif et les couper en tranches à partir de la queue. Enlever la pulpe au centre pour faire une tasse hacher cette pulpe (il en faut deux tasses) mettre dans une casserole, ajouter ¾ de livre de sucre brun, le jus et l'écorce râpée d'un citron, une once de racines de gingembre, une pincée de sel et assez d'eau pour empêcher les pommes de brûler. Recouvrir et faire cuire lentement jusqu'à ce que la pulpe soit épaisse, ajoutant de l'eau au besoin. Remplir les cavités des pommes.

POMMES ALLERTON

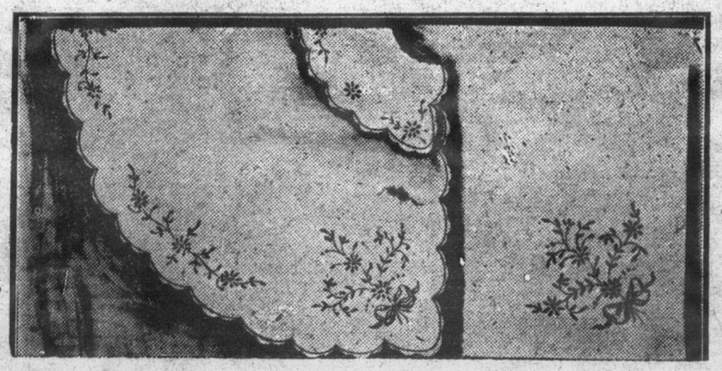
Essuyer, vider et peler six grosses pommes canadiennes et les disposer dans une terrine. Mélanger ¾ de tasse de sucre, une cuillérée à thé de canelle et ¼ de cuillérée à thé de sel. Templir les cavités avec ce mélange, verser autour un quart d'une tasse d'eau et faire cuire jusqu'à ce que les pommes soient molles en les arrosant très souvent avec le sirop dans le plat. Sortir du four, faire refroidir légèrement et mettre une meringue par-dessus chaque pomme; remettre au four et faire cuire pendant huit minutes. Faire refroidir et servir avec du sucre et de la crème claire.

Faire la Meringue.—Battre en neige, ferme deux blancs d'œufs, ajouter graduellement deux cuillérées à table de sucre en poudre, tout en battant continuellement. Assaisonner avec une demi-cuillérée à thé de vanille.

GLACE AUX POMMES

Faire bouillir une pinte de pommes canadiennes dans une chopine d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles. Faire passer par un tamis; ajouter le jus d'une orange et d'un citron, une tasse de sucre et quatre tasses d'eau. Bien battre et faire geler. Ajouter le blanc bien battu d'un œuf lorsque le mélange est en bouillie claire et finir de faire geler.

La broderie est un agréable passe-temps



No 3081.—Elégant manteau de baptême, facile à faire. Patron au carbone, **50c**, châle assorti, **20c**, bonnet, **15c**, kimono, **20c**. Patron perforé, manteau **$1.00** châle **40c**; kimono, **40c**; bonnet, **25c**. Etampage sur le tissu de la cliente, même prix.

Tout étampé, manteau et bonnet, **$1.30** ou **$7.00** suivant la qualité du cachemire, châle, 30 pcs, **$1,65** ou **$2.10**; kimono, **95c**, ou **$1.15**. Il faut 3v de tissu en 45 pcs pour faire le manteau, bonnet, châle et kimono.

Grande feuille de carbone, bleu ou blanc, **15c.**

Petite feuille de carbone, bleu, blanc, rouge ou bleu, **8c** la feuille, 2 pour **15c.** Soie spéciale pour la broderie, 3 doz. à **95c.**

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de **35c.**

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

Vieux temps, vieilles choses

"Colligite fragmenta ne pereant—Joan, VI-12"
(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

A propos du Musée commercial et industriel de Montréal. — Les grandes découvertes à travers les âges : café, quinquina, alfa, dattes, tabac.— Exploitation de nos ressources naturelles.

Le Bulletin doit éventuellement attirer l'attention de ses lecteurs de la campagne sur les avantages qui peuvent découler pour eux d'une visite au **Musée Commercial et Industriel de Montréal,** angle des rues Lagauchetière (Est) et St-Hubert, qui sera bientôt ouvert au public. Ce dernier pourra y étudier les produits de l'industrie et du commerce de l'univers entier, produits naturels, produits manufacturés, inventions diverses; tout cela sera étalé dans les vitrines du musée.

Nos compatriotes ne manquent pas d'imagination et l'esprit inventif ne leur fait pas défaut. Aussi escomptons-nous que l'habitude de fréquenter le nouveau musée fera surgir quelque découverte, ou quelqu'invention de nature à mettre à profit l'une ou l'autre de nos innombrables ressources naturelles encore inexploitées.

Et à ce propos—à propos de découvertes et d'inventions—et de progrès industriel au Canada—nous croyons être agréable et utile à nos lecteurs en leur procurant l'occasion de relire une page qu'écrivait, il y a bientôt vingt-cinq ans, l'élégant chroniqueur que fut Gaston de Montigny.

* * *

Je pressens bien que quelques incrédules vont accueillir plusieurs de mes propositions avec un haussement d'épaules et dire tout bas.:

C'est du rêve!

Au Canada, nous doutons de nous-mêmes et ce doute rejaillit sur tout ce qui nous entoure.

Le doute apeure—et nous avons peur.

Le doute aveugle—et nous ne voyons rien.

Habitués à ne pouvoir acquérir le moindre bibelot sans recourir à l'étranger, nous nous croyons incapables de rien créer nous-mêmes et nous nous figurons que la terre canadienne est aride comme la plage des mers de glaces.

Et pourtant, regardez:

Un pâtre voit soudain ses chèvres bondir joyeusement après avoir brouté les feuilles d'un arbuste bizarre.

Et le pâtre, curieux, cueille les fruits de cet arbuste et le monde a conquis le café.

Un fiévreux—en délire—mâche inconsciemment une écorce inconnue: la fièvre soudain cesse—et la science a conquis le quinquina.

Un enfant s'amuse à tresser des herbes; un étranger passe, regarde, examine —et bientôt les solitudes de l'Algérie se peuplent d'Espagnols qui recueillent cette herbe hier inconnue—des navires viennent s'en charger—l'Angleterre construit de nouvelles manufactures—et l'industrie des tissus d'alfa se trouve créée.

Un Arabe égaré dans le pays de la Soif recueille avidement quelques fruits inconnus pour s'empêcher de mourir—le fruit lui plaît—une caravane passe,— la pauvre est sauve— il emporte quelques-uns de ces produits des solitudes de feu, les fait goûter, revient avec un chameau, puis avec deux, puis avec dix chameaux, —l'arbre lui-même est apprécie,—on le multiplie,—et bientôt des caravanes de cent chameaux se succèdent à l'orée des déserts de sable blanc pour s'y charger de cargaisons de dattes que l'univers entier se partage avec empressement.

Un Peau-rouge, assis rêveur devant son wigwam, regarde le feu s'éteindre dans le foyer de pierre—prenant au hasard, quelques feuilles sèches qui sont à sa portée, il les jette sur les tisons mourants—une fumée bleue s'élève dont l'odeur bizarre plaît—et le Peau-rouge s'habitue à brûler ainsi tous les jours quelques-unes de ces feuilles inconnues dont la fumée le charme,—un jour, il s'avise de mettre ces feuilles sur un roseau creux, d'en présenter une partie à la flamme et d'aspirer—et deux, cinq ou dix siècles plus tard, 750,000,000 d'hommes, en dépit des rois et des savants consommeront annuellement 2,000,000 de tonnes de tabac.

Et nous savons toutes ces choses, et nous savons qu'avant de loger dans un château, l'homme à dû se construire une cabane, mais que la cabane faisait pressentir le château comme le gland fait pressentir le chêne—mais nous doutons de la patrie canadienne, nous doutons de nous-mêmes—et semblables à l'aveugle mendiant dont le bâton heurte quelques obstacles, nous disons:

Ce doit être un caillou...

* * *

Nous terminerons donc (ce chapitre de l'agriculture) en concluant que le Dominion offre à nos populations canadiennes des ressources à peu près inépuisables et qu'il ne faudrait guère qu'un peu de bonne volonté pratique et d'esprit d'initiative de la part de nos institutions publiques pour orienter nos agriculteurs vers le bien-être et la prospérité, pour doter le pays d'une foule d'industries plus nationales et plus lucratives que l'industrie laitière d'exportation et pour affecter à rendre plus acceptable la condition de nos classes laborieuses, les millions qui se dépensent actuellement à promouvoir l'expatriement de nos richesses et de ses matières par l'entremise des chemins de fer et des compagnies de navigation dûment subventionnées.

Pour les fabricants de beurre

Nouveau procédé de pasteurisation

Les fabricants de beurre apprendront avec intérêt que leur confrère M. Alphonse Grenier, de Shawinigan Falls, 4e rue No 70, offrira prochainement au public une seconde édition de son ouvrage intitulé: "Table à l'usage des fabricants de beurre," qui permet de faire avec la crème et le ferment un mélange ayant toujours—le mélange fait—le même degré d'acidité.

On sait que la première édition de ce travail était à peine mise en vente qu'elle était détruite dans un incendie. La nouvelle édition, toujours basée sur le système préconisé par M. J. D. Leclerc, de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, sera augmentée de notes et de procédés tout nouveaux.

En attendant, et vu l'incendie qu'il a subi, M. Grenier serait heureux de s'aboucher avec une beurrerie bien outillée, munie d'un pasteurisateur, pour y multiplier lui-même ses expériences et démontrer pratiquement l'efficacité du système qu'il préconise. Adresser tel que ci-haut indiqué.

(Communiqué).

La teigne du chou

Il n'est pas un horticulteur qui ne connaisse par expérience ces petits vers blancs que l'on voit si souvent dans les racines des choux, radis, choux-fleurs, navets. Ce sont là les larves d'une mouche appelée communément TEIGNE DU CHOU. La mouche dépose ses œufs dans le sol autour des racines des plantes déjà nommées, les choux étant préférés. Les petits vers qui sortent des œufs se dirigent vers les racines dans lesquelles ils creusent de nombreuses galeries. La plante infestée ne peut plus se développer, végète et devient impropre à la consommation. Chaque année des milliers de choux périssent victimes de la teingne. C'est une perte d'argent appréciable, mais qu'il est facile d'éviter.

Le remède existe; il est bon marché, fort efficace, de préparation et d'emploi faciles. Il a fait ses preuves, et les cultures, même les plus étendues, où il a été mis à l'essai n'ont pas perdu un seul plant; la plupart ont même dû à son influence un regain sensible de vigueur.

Ce remède a pour élément essentiel de BICHLORURE DE MERCURE (ou sublime corrosif) que l'on trouve dans toutes les pharmacies. On fait dissoudre 1 once de bichlorure de mercure dans 10 gallons d'eau. Avec un arrosoir dont on a enlevé la "pomme" on verse autour du pied de chaque plant une bonne quantité de liquide.

La première application se pratique peu de temps après la transplantation, période qui va du 15 mai au 10 juin, selon les localités et les variétés. Une autre application suit une semaine plus tard. On peut s'en tenir à cela, mais une troisième application faite huit jours après la seconde, ne saurait qu'assurer davantage le succès du traitement.

Le bichlorure de mercure étant un poison violent on veillera à ce que ni les personnes ni les bêtes n'y aient accès. En outre, c'est un produit chimique qui attaque les métaux; c'est pourquoi les récipients de bois sont préférables. Si on se sert d'arrosoir en métal on fera bien de le lever soigneusement après chaque traitement. Evidemment, cette solution à base de poison violent ne saurait être appliquée qu'aux légumes dont on ne mange pas la racine, tels que choux et choux-fleurs. Quant aux radis et navets on peut les protéger comme suit, si on le désire: les couvrir entièrement de coton à fromage fixé sur un cadre de bois, cadre que l'on peut enlever et replacer à volonté.

G. Maheux,

Entomologiste.

GOITRE
enlevé sans couteau ni douleur. Goitrene réduira l'excroissance immédiatement. 17 années de succes. Ecrivez pour OFFRE GRATUITE. Goitrene Co. 519w 63rd Street Chicago.

Les résultats du retard apporté à décréter l'embargo

Dans le dernier numéro du "Paper Trade Journal" de New-York, on lit l'avis suivant :

"La St. Regis Paper Company" a décidé de suspendre l'exécution de ses plans pour l'érection d'un moulin à papier au Canada. La Compagnie a fait récemment l'acquisition d'un emplacement près de Québec et elle possède des limites très étendues dans la province. Elle va continuer d'expédier son bois de pulpe hors du Canada, au lieu de le convertir, sur place, en pulpe et en papier."

La Compagnie avait fait connaître ses plans pour l'érection du nouveau moulin à papier, dont il est fait mention dans l'avis ci-dessus, il y a déjà plusieurs mois, alors qu'il avait été question de faire adopter, par le Parlement, une loi conférant au Gouvernement le droit d'interdire l'exportation du bois de pulpe, laquelle loi n'a jamais été présentée. Le moulin devait avoir une capacité de 200 tonnes de papier par jour, pour commencer, et de 400 tonnes plus tard. Il aurait fourni du travail à 200 ou 300 hommes et du pain à 1000 ou 1500 personnes.

Il n'est pas difficile de découvrir les raisons pour lesquelles la Compagnie préfère ne pas bâtir le moulin en question et continuer d'expédier son bois de pulpe canadient aux Etats-Unis, pour le convertir là en papier.

Et ce n'est pas le seul résultat du retard apporté par le Parlement à décréter l'embargo sur le bois de pulpe.

Frank J. D. Barnjum.

Montréal, le 21 mai 1924

Vers gris

C'est le nom que l'on donne à ces chenilles qui vivent dans le sol et qui ont pour habitude de couper près du sol les jeunes légumes. Dès les premiers signes de leur présence dans un jardin on épandra le soir à la volée un appât ainsi préparé. Mélanger 1 livre de vert de Paris avec 20 livres de son; diluer dans un autre récipient 1 pinte de melasse avec 2½ gallons d'eau; verser ce liquide sucré sur le son empoisonné; remuer le tout afin que le son soit bien humecté. Employer immédiatement. Les vers gris attirés par cet appât en mangeront de préférence aux plants on les trouvera morts moins de 24 heures; plus tard.

Georges Maheux,

Entomoligsite provincial.

BREVETS D'INVENTION
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.
MARION & MARION
364 rue Université, - Montréal
72½ rue St-Pierre, - - Québec
et Washington. D. C.

LE
SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL
WINDSOR
EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE

LA
Consultations lég

Avis important.—N
priés de tenir compte de
nés peuvent bénéficier
de renseignements doit
pondant est abonné; 2o
tin; 3o Nos avocats co
naires, usuelles, concer
cas extraordinaires, ou
entre le correspondant e
diate, par lettre, nos avo

VENTE POUR TAX
LES—(Réponse à J. R.
de comté a vendu, po
payées, une certaine p
achetée par le conseil
a-t-il le droit d'expulser
sa maison jusqu'à ce q
exercé son droit de retr

R. Il nous paraît rais
que le propriétaire d'une
un conseil municipal doi
ble en question, car, à co
il n'a plus aucun droit
l'exploiter. En effet, c
vient le bien exclusif de l
en disposer soit par ba
vente, sujet à tout dro
l'ancien propriétaire peu
délais légaux.

LIQUIDATION D'UN
—(Réponse à R. P.).—**C**
comprend des biens m
bles. Les héritiers ont-i
pour faire vendre les bi
sion, et quels sont les d
ont droit?

R. L'exécuteur testam
personne chargée par le t
der les biens de la succes
compte, reçoit, de par
un an et un jour à com
testateur pour exécuter
celui qui l'a nommé da
c'est ce que dit l'article

Art. 918 C. C.—"L'ex
" taire est saisi comme
" pour les fins de l'exécu
" des biens meubles de
" peut en revendiquer l
" contre l'héritier ou le
" Cette saisine dure p
" **à compter du décès d**
" temps où l'exécuteur
" pêché de se mettre en
" Lorsque ses fonctio
" cuteur testamentaire
" à l'héritier ou au légat
" la succession, et leur
" reste entre les mains.

Mais lorsque la succe
cession "ab intestat", c
héritiers viennent à la s
de la loi et non en vertu
nous paraît qu'il n'y a
parler de délai pour fair
meubles et immeubles o
entre les héritiers. Cep
moins vrai que les hérit
pour faire inventaire et
pour déclarer s'ils accep
cession à laquelle la loi
en effet ce que dit l'ar
Civil.

Art. 664 C. C.—"L'h
" pour faire inventaire
" verture de la successi
"Il a de plus, pour d
" ceptation ou sur sa ren
" de quarante jours qui
" du jour de la clôture
" a été terminé avant le

CONVOCATION D
(Réponse à A. B.):—**Q.**
d'école ont-ils le droit
assemblée sans aviser
commission scolaire p
donnant le motif de ce

R. Les articles 2700
Scolaire donnent la ma
les avis d'assemblée doi

L'article 2700 dit
" peut faire convoquer
" commission scolaire p
" un avis spécial que le
" doit leur donner, p
" deux jours avant ce
" session.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Rioux, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

VENTE POUR TAXES MUNICIPALES—(Réponse à J. R.).—**Q. Le conseil de comté a vendu, pour les taxes non payées, une certaine propriété qui a été achetée par le conseil local. Ce dernier a-t-il le droit d'expulser le propriétaire de sa maison jusqu'à ce que ce dernier ait exercé son droit de retraite?**

R. Il nous paraît raisonnable de croire que le propriétaire d'une terre vendue par un conseil municipal doit quitter l'immeuble en question, car, à compter de la vente il n'a plus aucun droit de l'habiter ou de l'exploiter. En effet, cette propriété devient le bien exclusif de l'acheteur qui peut en disposer soit par bail ou par acte de vente, sujet à tout droit de retraire que l'ancien propriétaire peut exercer dans les délais légaux.

LIQUIDATION D'UNE SUCCESSION—(Réponse à R. P.).—**Q. Une succession comprend des biens meubles et immeubles. Les héritiers ont-ils un temps limité pour faire vendre les biens de la succession, et quels sont les délais auxquels ils ont droit?**

R. L'exécuteur testamentaire qui est la personne chargée par le testament de liquider les biens de la succession et d'en rendre compte, reçoit, de par la loi un délai de **un an et un jour** à compter du décès du testateur pour exécuter les volontés de celui qui l'a nommé dans son testament; c'est ce que dit l'article 918 du Code civil

Art. 918 C. C.—"L'exécuteur testamen-
" taire est saisi comme dépositaire légal,
" pour les fins de l'exécution du testament,
" des biens meubles de la succession, et
" peut en revendiquer la possession même
" contre l'héritier ou le légataire.
" Cette saisine dure pendant **l'an et jour**
" **à compter du décès du testateur**, ou du
" temps où l'exécuteur a cessé d'être em-
" pêché de se mettre en possession.
" Lorsque ses fonctions ont cessé, l'exé-
" cuteur testamentaire doit rendre compte
" à l'héritier ou au légataire qui recueillent
" la succession, et leur payer ce qui lui
" reste entre les mains.

Mais lorsque la succession est une succession "ab intestat", c'est-à-dire que les héritiers viennent à la succession en vertu de la loi et non en vertu d'un testament, il nous paraît qu'il n'y a pas à proprement parler de délai pour faire vendre les biens meubles et immeubles ou pour les partager entre les héritiers. Cependant il n'est pas moins vrai que les héritiers ont **trois mois** pour faire inventaire et en plus **40 jours** pour déclarer s'ils acceptent ou non la succession à laquelle la loi les appelle. Voici en effet ce que dit l'article 664 du Code Civil.

Art. 664 C. C.—"L'héritier a trois mois
" pour faire inventaire à compter de l'ou-
" verture de la succession.
"Il a de plus, pour délibérer sur son ac-
" ceptation ou sur sa renonciation, un délai
" de quarante jours qui commence à courir
" du jour de la clôture de l'inventaire, s'il
" a été terminé avant les trois mois. "

CONVOCATION D'ASSEMBLEE—(Réponse à A. B.):—**Q. Les commissaires d'école ont-ils le droit de convoquer une assemblée sans aviser les membres de la commission scolaire par écrit et en leur donnant le motif de cette assemblée?**

R. Les articles 2700 et 2702 du Code Scolaire donnent la manière dans laquelle les avis d'assemblée doivent être donnés.

L'article 2700 dit ceci: "Le président
" peut faire convoquer les membres de sa
" commission scolaire pour une session, par
" un avis spécial que le secrétaire-trésorier
" doit leur donner, par écrit, au moins
" deux jours avant celui fixé pour cette
" session.

L'article 2702 du Code Scolaire parle d'une assemblée convoquée par les commissaires, un syndic ou cinq contribuables, et détermine le **mode d'avis** qui est obligatoire.

Art. 2702. C. Sc.—"Deux commissaires,
" un syndic ou cinq contribuables peuvent
" requérir, par un avis écrit, le président
" ou, à son défaut, le secrétaire-trésorier de
" la corporation scolaire respective de les
" convoquer en session.
" Le président et le secrétaire-trésorier
" ayant reçu tel avis sont alors tenus, sous
" peine d'une amende de dix pistres, de
" faire cette convocation."

Nous ne voyons rien dans ces deux articles qui oblige de désigner sur l'avis de convocation les questions qui seront soumises à l'assemblée et nous ne croyons pas en conséquence qu'il est nécessaire de préciser sur ce point. bien entendu, il s'agit dans la circonstance de ce qu'on appelle une **session spéciale**, car, les assemblées régulières se tiennent aux dates spécifiées par la loi.

Il va sans dire que ces sessions spéciales tenues dans avis et les décisions prises à une telle assemblée sont légales pourvu que les conseilleurs scolaires soient présents.

Ajoutons cependant qu'il est préférable de mentionner, dans l'avis de convocation, les affaires qui doivent être traitées; en effet, il est plus facile de discuter de pareilles questions après les avoir préalablement étudiées.

RECOURS EN DOMMAGES—(Réponse au même).—**Q. Un commissaire qui donne ses raisons un peu brusquement dans une assemblée peut-il être poursuivi en dommages?**

R. Tout dépend des paroles qui ont été prononcées; si elles ne sont pas diffamatoires et qu'elles sont dites dans le but de remplir son devoir de commissaire, aucune action en dommages ne peut être intentée. Mais ceci ne veut pas dire qu'un officier public a le droit en séance d'insulter les gens en attaquant leur caractère ou leur réputation sans que cette question soit d'intérêt public.

CODE SCOLAIRE—(Réponse à A. B.).—**Q. Un commissaire d'école a-t-il de droit d'exiger un code et à qui doit-il s'intéresser pour l'avoir?**

R. Nous croyons que le commissaire d'école peut exiger un Code scolaire, car, dans l'exercice de ses fonctions, il est souvent obligé de se référer à la loi, et cela, dans l'intérêt des contribuables et dans celui de la bonne administration des affaires publiques. En conséquence, notre correspondant peut s'adresser au département de l'Instruction publique, à l'Hôtel du Gouvernement, à Québec, qui, il n'y a pas de doute, s'empressera de lui faire parvenir tous les documents qui peuvent l'éclaircir ou le renseigner en rapport avec sa charge.

FONDS DE PENSION POUR LES INSTITUTRICES—(Réponse à A. A.).—**Q. Une institutrice reçoit un salaire mensuel de $25.00 par mois et en conséquence une somme de $250.00 par année. Sur le dernier mois, le secrétaire-trésorier a gardé une somme de $6.25 pour la raison que le montant représentait l'octroi de 2½% que chaque institutrice paye au gouvernement pour le fonds de pension.**

Le secrétaire-trésorier peut-il obliger cette institutrice à payer cette contribution lorsqu'il n'en a pas été fait mention sur son engagement?

R. Il n'y a pas de doute pour nous que le secrétaire-trésorier n'a fait que son devoir en retenant sur le salaire de l'institutrice le montant pour lequel elle devait contribuer au fonds de pension. Peu importe que l'engagement porte ou non cette clause, la loi étant censée être connue de tout le monde, elle ne devait pas être ignorée de l'institutrice en question. Nous ne voyons donc rien dans l'acte du secrétaire-trésorier en dehors des limites de la légalité.

ENTRETIEN DE FOSSES—(Réponse à L. V.).—**Q. Une municipalité rurale a pris tous les chemins sous son contrôle, excepté les chemins d'hiver, et à la dernière séance du conseil il a été décidé que tous les fossés longeant les chemins seront nettoyés de nouveau pour faciliter l'égoutement de la voie publique. Quelle interprétation doit être donnée à l'article 470 du Code municipal en ce qui concerne l'égoutement des terrains voisins de la route?**

Un cours d'eau qui passe à plusieurs arpents du chemin ne pouvant égoutter les eaux des terrains entre ces cours d'eau et le chemin à cause de la pente naturelle, le fossé du chemin prend alors des proportions assez considérables. Qui est obligé à l'entretien extraordinaire du dit fossé de chemin, sont-ce les propriétaires des fossés, ou la municipalité?

R. L'article 470, auquel il est fait allusion, donne simplement les conditions dans lesquelles doivent être construits les fossés riverains d'une voie publique. En effet, cet article après avoir affirmé que le fossé doit être creusé de chaque côté d'un chemin, déclare qu'il doit avoir une **largeur** et une **pente** suffisantes pour l'égouttement des eaux, etc., par conséquent, l'article dont nous venons de parler, ne détermine pas l'obligation de telle ou telle personne à la construction et à l'entretien des fossés, mais simplement la loi générale. Quant à l'article 471, il y aurait une meilleure application dans le présent cas, étant donné que notre correspondant fait voir qu'un cours d'eau voisin augmente la servitude de ceux qui sont tenus à l'entretien d'un fossé de chemin.

Par cet article, les travaux de creusage supplémentaires sont mis à la charge des personnes tenues aux travaux du chemin ou aux propriétaires des terrains dont les eaux s'écoulent dans ce fossé. Une autre question peut être mise en évidence. La municipalité ayant pris à sa charge tous les chemins publics, devient-elle, par le fait même, obligée à l'entretien des fossés qui les bordent. Nous soulevons cette question parce qu'elle semble être visée par notre correspondant.

L'article 472, déclare que: Les fossés, les rigoles et les ponts font partie des chemins municipaux où ils se trouvent. En conséquence, si le fossé est **l'accessoire** du chemin et que le chemin est mis à la charge de la municipalité, nous croyons que la Corporation municipale doit également supporter l'entretien du fossé. En effet, nous basons notre opinion sur un jugement rendu en 1909 par la Cour supérieure, de Joliette (Ricard vs Corporation de Saint-Liguori), 15 R. J. 106). La Cour décidait alors: "Un fossé ou cours d'eau fait partie
" d'un chemin municipal où il se trouve, il
" en est l'accessoire; d'où il résulte qu'un
" procès-verbal ne peut assujettir aux tra-
" vaux d'un tel cours d'eau que le proprié-
" taire ou l'occupant du terrain assujetti
" à l'entretien du chemin."

A PROPOS DE FOSSES—(Réponse à W. L.).—**Q. Une corporation ayant fait certains travaux sur les chemins, a fait creuser un fossé pour recevoir l'eau des terrains dont le front longe le chemin public; ces derniers terrains sont composés de sable en dessus et de glaise en dessous, de sorte que la couche de terre supérieure glisse et remplit le fossé. Un des propriétaires de ces terrains peut-il obliger la corporation à faire des travaux pour empêcher sa terre de tomber dans le fossé?**

R. Nous croyons qu'une municipalité ne peut être obligée à des travaux extraordinaires, par le fait que en creusant un fossé le long d'un chemin public, le travail de ce dernier a pour effet de dégager un peu de terre des propriétés riveraines; le droit que possède une corporation de construire ainsi des cours d'eau pour faciliter l'égouttement des eaux sur le chemin public n'est ignoré de personne, et les riverains doivent s'attendre que tôt ou tard ces fossés seront faits dans le chemin. Lorsqu'il arrive, comme dans le présent cas, que la constitution du terrain, par elle-même, fait que les propriétaires riverains souffrent des dommages de l'établissement d'un fossé, nous ne croyons pas qu'une corporation municipale qui a fait ces travaux puisse être blâmée. En effet, on ne peut l'accuser de négligence ou d'incompétence dans l'exécution de ce travail.

EMPRUNTS MUNICIPAUX—(Réponse à A. R.).—**Q. Un contribuable, étant devenu maire de sa municipalité, avait mis toute sa confiance dans le secrétaire-trésorier et, sur la représentation de celui-ci, il signait des billets en sa qualité de maire pour emprunter des sommes qui devaient servir aux besoins de la municipalité. Depuis que ces emprunts ont été contractés, les porteurs de billets ont demandé paiement à la municipalité qui refuse de reconnaître l'emprunt.**

Les détenteurs des dits billets ont-ils le droit de réclamer paiement du dit contribuable?

Ces mêmes créanciers ont-ils le droit de faire annuler une donation que cet ancien maire aurait fait de ses biens à ses enfants?

R. Il est évident que le maire d'une municipalité n'a le droit d'emprunter des sommes pour le bénéfice de la Corporation qu'en suivant les formalités légales qui sont exposées à l'article 784 du Code municipal.

Il est bien vrai qu'une Corporation municipale a le pouvoir d'emprunter de temps à autre sur billets lorsqu'il s'agit de petits emprunts pour une période **n'excédant pas un an.** Mais ces emprunts doivent être autorisés par une résolution du Conseil municipal, autrement le maire et les membres du conseil en défaut sont passibles d'une amende de $100.00. Nais nous ne croyons pas-qu'en dehors de l'amende, un maire ou un autre membre du conseil qui n'a pas tenu compte de cette loi puissent être tenu de rembourser le montant des billets promissoires, si l'argent obtenu au moyen de ces billets a été réellement employé pour les besoins de la municipalité. Alors qu'un maire, comme dans le présent cas, n'a pas consulté le conseil, **s'il n'y a pas de fraude de sa part,** nous croyons qu'il peut être simplement condamné à l'amende dont nous avons parlé précédemment.

Pour préciser davantage les dispositions du Code municipal au sujet des emprunts temporaires, nous citons ci-dessous la loi qui s'y applique:

Art. 784 C. M.—"Nonobstant les dispo-
sitions du présent titre, toute corporation
a le pouvoir d'emprunter de temps à autre
par billet, sur simple résolution et sans
autre formalité, les sommes requises pour
rencontrer les besoins imprévus et immé-
diats de la corporation. Les dits emprunts
ne peuvent être faits pour une période plus
longue qu'une année, et il est du devoir du
conseil de percevoir et de rembourser les
sommes ainsi empruntées dans la période
d'un an.
"Toute infranction aux dispositions du
présent article rend chacun des membres
du conseil en défaut passible d'une amende
de cent piastres recouvrable par action
ordinaire.
"Cette action peut être instituée par
tout contribuable en son nom particulier,
ou par la corporation."

Un grand acteur qui dirigeait une scène bien parisienne avait un fils—un enfant prodigue—qui puisait volontiers à la caisse du théâtre. Si bien qu'à la fin l'ordre fut donné au caissier de refuser. Or, un jour le caissier vint trouver le patron et lui dit:

—Monsieur, votre fils est là et demande de l'argent. Faut-il marcher?

—Oui, répondit le grand artiste, marchez, mais sur la pointe des pieds.

Un jardinier des Tuileries se plaignait un jour à Henri IV qu'une partie de terre restait infertile et ingrate à ses soins. Le roi, qui se promenant avec un jurisconsulte lui répondit:

—"Il faut y semer de la graine d'avocat; cela pousse partout."

Le confesseur de Malherbe lui représentait le bonheur de l'autre vie avec des expressions très vulgaires et peu correctes. Le poète l'interrompit en disant:

—Ne m'en parlez pas, votre mauvais style m'en dégoûterait.

Rivarol, en 1792, disait des souverains coalisés contre la France:

—Ils ont toujours été en arrière d'une année, d'une armée et d'une idée.

Rés. Tél. 1385w Bureau Tel. 1022w
CHARLES M. LE TARTE
Avocat — Advocate
— DE —
LE TARTE & RIOUX
52, rue St-Joseph, - Québec.
COLLECTION & REGLEMENT

Lettres d'agronomes.

Chassons la pourriture

$10,990,000.00 de perte en une seule année à cause des maladies de la pomme de terre

Par J.-A. Fortin, agronome, Champlain-Sud

(Suite)

Coupage et choix des plantons

Comment peut-on le prévenir?—**En arrosant les patates à la "bouillie bordelaise".**

4 livres de sulfate de cuivre,
4 livres de chaux,
40 gallons d'eau...

Ce mélange appliqué quatre ou six fois au cours de l'été peut contrôler le mildiou.

Vous voyez que ce n'est pas par caprice qu'on vous recommande l'usage de la Bouillie Bordelaise, cette recommandation, quand elle sera comprise connue et appliquée dans tout le Canada, aura pour résultat d'épargner aux cultivateurs des milliers de piastres pour les années futures ,perdues en 1920-1921, alors qu'il n'y avait pratiquement pas d'organisation pour contrôler le mildiou.

Donc, chers lecteurs, il est temps d'aller voir votre agronome du comté afin qu'il vous renseigne davantage sur toutes les questions se rapportant à votre culture.

N'est-il pas malheureux de constater que seulement un faible pourcentage des cultivateurs comprennent parfaitement l'utilité de leur agronome. On le regarde comme un "parasite" tandis que, en réalité, sa direction peut devenir un facteur de succès considérable, quand elle est comprise, étudiée, et pratiquée par les cultivateurs sérieux, aimant leur profession, leur famille, leur paroisse ainsi que leur belle province. Plutôt que de tout critiquer, de condamner tous les enseignements des agronomes, avant même de les essayer, ne vaudrait-il pas mieux pour certains cultivateurs de chercher à se rendre compte sérieusement s'il n'y a pas quelque chose de pratique dans leurs enseignements. Je ne parle pas des cultivateurs de progrès, mais seulement de quelques-uns qui souffrent certainement comme bien d'autres, mais qui ne veulent aucunement essayer de remédier à leur triste sort. Ils sont réellement aussi à plaindre que les "neurasthéniques" à l'état chronique ou aigu, **il faut avoir la volonté de réagir !**

Nous avons pour traiter les maladies des plantes, un spécialiste dans la personne de M. Georges Maheux, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Mais, comme il est difficile de se rendre en ville avec un champ de patates ou de grain malade, il est plus pratique de lui demander de faire l'inspection de nos champs quand il y a quelque infection de nature à nous faire perdre de l'argent; c'est sérieux, cela à une grande portée économique ces questions-là.

Assez pour aujourd'hui, nous en avons encore pour plusieurs mois à parler seulement des patates, c'est intéressant sans doute.

Chers lecteurs, soyez indulgents pour votre humble serviteur, nous préparons quelquefois nos articles un peu à la hâte; excusez tout ce qui vous déplaît dans la rédaction. Ce que je vous demande, c'est de peser les idées soigneusement plutôt que la forme des phrases.

J.-A. Fortin, B.S.A.,

Agronome du Comté de Champlain-Sud.

La renaissance du printemps

Les arbres sont en fleurs, et les petits oiseaux
Reviennent à leurs nids dans l'herbe ou les roseaux.
C'est mai qui passe avec ses brises attiédies;
On dirait, le matin, d'immenses incendies
Qui jettent, au levant, par-dessus les chalets
Comme des voiles d'or, leurs radieux reflets.
De joyeuses chansons montent de la chaumière,
Le cœur s'ouvre, tressaille et s'emplit de lumière.

Pamphile Lemay.

I.-J.-A. Marsan, 1844-1924.—Sous ce titre la livraison de mai du "Journal d'Agriculture", consacre toute une page au regretté Dr Marsan, dont elle fait un magnifique éloge. Nous ne pouvons résister au désir d'en citer les toutes premières lignes tant elles sont frappantes de vérité.

"M. Marsan est mort. Le décès de ce modeste entre les modestes n'est pas une nouvelle à sensation, M. Marsan n'étant ni un cabotin de la politique, ni un boxeur, ni une "étoile" du théâtre et encore moins un pirate de la finance. Sur sa tombe, pas de larmes de crocodile; dans la presse, pas d'éloges lavés à grand style. Personne ne dira qu'il laisse derrière lui un de ces vides béants que cinquante arrivistes, prêts à s'entre-déchirer, peuvent remplir du jour au lendemain. M. Marsan ne fut qu'un savant agronome et un fort honnête homme, doué, au surplus, d'un grand cœur. C'est plus qu'il n'en faut pour être voué à l'indifférence générale. Cependant, ceux qui s'occupent de sciences agricoles, et plus particulièrement ses élèves, garderont de lui un souvenir impérissable et je veux dire très simplement pourquoi...".

Adrien Hébrard disait: "Chaque homme a l'âge qui le sépare de la mort".

La plus petite montre fabriquée mesure un peu moins d'un demi-pouce?

Le plaisir d'aimer, sans l'oser dire, a ses peines, mais aussi ses douceurs.

Savez-vous que parler de soi n'est pas intéressant..... pour les autres? Y pense-t-on?

Quels sont les gens qui sont certains d'aller à la ruine? Ceux qui ont peur et dépensent beaucoup.

Savez-vous qu'on connaît l'esprit d'une maîtresse de maison en franchissant le seuil de sa porte?

Que, rentrée chez elle, la femme du monde, en ôtant sa voilette et ses gants, dépose souvent aussi son sourire?

Savez-vous que les hommes les plus forts sont souvent les plus faibles devant l'être qu'ils aiment.....

Que de génération en génération quelque chose se charge de venger les vieux du mépris des jeunes: la vieillesse!

Savez-vous qu'il y a des sténographes qui peuvent, dit-on, copier deux lettres en même temps. Possible, nous avons déjà vu vingt demoiselles, parler ensemble sans perdre un seul mot de la conversation!

On demandait à Fontenelle mourant:
—Comment cela va-t-il?
—Cela ne vas pas, dit-il, cela s'en va.

Ce qui est trop long, ce sont les fréquentations de vos jeunes gens; ce qui est trop court, c'est votre surveillance, à vous, parents.

Qu'une bonne pensée c'est une médaille qui a cours partout, surtout quand elle a été frappée avec le cœur.

Savez-vous que le comble de la précaution pour une laveuse serait d'étendre son linge sur du fil de fer barbelé afin que les oiseaux ne se posent pas dessus?

Savez-vous que les lits jumeaux seraient encore une plus belle invention si l'on pouvait coucher dans un lit et laisser les punaises se servir de l'autre.....

"Le Bulletin de la Ferme"
EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL
De la Cooperative Fédérée de Québec.
Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année.
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

PLUSIEURS LECTEURS
Du Bulletin de la Ferme
ONT BESOIN
DE CE QUE
VOUS AVEZ
DE TROP

Il arrive que lorsque l'offre excède la demande; on ne peut disposer avantageusement de ce que l'on veut vendre.
C'EST ALORS
qu'il est important d'annoncer dans Le Bulletin de la Ferme.
Essayez nos annonces classifiées; notre tarif est très bas, si l'on considère que votre annonce sera lue par des milliers cultivateurs de toutes les régions de la province.
Les petites annonces du Bulletin de la Ferme donnent les meilleurs résultats.
Essayez dès cette semaine.
LE BULLETIN DE LA FERME
Case 129 QUEBEC

UNE PREUVE INCONTESTABLE

Que le public apprécie la haute qualité des conserves produites par "L'APPAREIL UTILITY" et les demande à grands cris, est la commande suivante que nous venons de recevoir d'une maison de GROS:

50,000 caisses de tomates; **35,000 caisses** de blé-d'Inde en grains; **25,000 caisses** de fèves en gousse; **25,000 caisses** de petits pois verts; **10,000** caisses de blé-d'Inde sur épis.

L'APPAREIL UTILITY EST UNE AUBAINE POUR LE CULTIVATEUR!!! LA MISE EN CONSERVE A DOMICILE EST INCONTESTABLEMENT SA RICHESSE FUTURE!!!

Nous profitons de l'occasion pour demander à nos clients de nous produire des conserves en quantité, en semant des légumes en abondance, et aux cultivateurs qui n'ont pas encore notre appareil de semer aussi en abondance et se procurer L'UTILITY.

UN MARCHE ILLIMITE EXISTE POUR ABSORBER TOUTES LES CONSERVES PRODUITES PAR NOTRE APPAREIL.

PLANTS DE TOMATES ET GRAINES DE SEMENCE A PRIX SPECIAUX.

Nous ne vendons que les graines de semence qui donnent les meilleurs résultats pour la mise en conserve.
Nous nous chargeons de la vente des conserves produites avec nos appareils. Nous fournissions Boîtes, Etiquettes, Livres de Recettes et Instructions pour la production des conserves.

L'ASSOCIATION DES FABRICANTS DE CONSERVES DOMESTIQUES LIMITEE
339, Avenue Viger, Montréal

N. B.—Nous fournissions avec la sertisseuse UTILITY modèles B & C, les accessoires pour ouvrir et reborder les boîtes pour s'en servir une deuxième et troisième fois.

VOUS ETES INVITES A NOUS ECRIRE POUR AUTRES RENSEIGNEMENTS.

Le Château sur la Colline...

n'est trop souvent qu'une illusion !

Tournons le dos au mirage des catalogues étrangers et nous trouverons chez nous ce que nous cherchions ailleurs.

ON raconte l'histoire d'un jeune homme qui vivait sur les pentes d'une colline, d'où, matin et soir, au lever et au coucher du soleil, il pouvait voir de l'autre côté de la vallée, une maison qui lui semblait être un château magnifique et mystérieux et dont les fenêtres brillaient d'un éclat fulgurant, comme si elles eussent été faites d'or en fusion.

Il se décida un jour à traverser la vallée pour voir de plus près cette magnifique demeure. Quels ne furent sa surprise et son désappointement de découvrir que les fenêtres ne brillaient plus mais étaient en tout semblables à celles de la maison familiale.

Comme on lui demandait ce qu'il cherchait, il répondit :

"La maison aux fenêtres d'or.

"Oh! elle est là-bas", lui répondit-on en lui montrant sa propre demeure de l'autre côté de la vallée. Il regarda et s'aperçut que les fenêtres en étaient également toutes illuminées par le soleil couchant.

Cette simple histoire, qui fait un peu sourire, n'est malheureusement que la parabole de ceux des nôtres qui se laissent prendre au mirage des catalogues étrangers

N'allons pas chercher ailleurs ce que nous avons ici, à la portée de la main. Mettons fin une fois pour toutes à cette ruineuse habitude de l'achat à l'étranger qui, sans qu'on s'en rende toujours compte, sape les fondations de notre richesse provinciale, détourne vers l'étranger l'argent gagné ici, augmente le nombre des sans-travail et est cause, en grande partie, de la baisse des prix des produits de la ferme.

Permettons à nos marchands de nous servir et ils prouveront bientôt qu'il n'est pas besoin de traverser la vallée pour trouver "la maison aux fenêtres d'or" ou, en d'autres mots, que nous avons tout aussi bien chez nous qu'à l'étranger.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère

DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le meilleur intérêt de la Province de Québec

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA
PROVINCE DE QUEBEC

LE MARCHE | PRIX PAYES | THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 17 MAI 1924

BEURRE.

BEURRE	BUTTER	FROMAGE	CHEESE
Pasteurisé Spéc.—	32¾c la lb.	Blanc	
Pasteurisé No 1.—	32¾c " "	Spéc.	14⅝
No 1	31¾c " "	No 1	14⅜
No 2	30⅝c " "	No 2	13⅜
Beurre de Ferme	*Dairy Butter*	Coloré	
No 1	24c la lb.	Spéc.	14⅝
N 2	23c " "	No 1	14⅜
3	21c " "	No 2	13⅜

PRODUITS DIVERS

Œufs,	Eggs	
Frais spéciaux	0.30	doz.
Frais extras	0.28	"
Frais premiers	0.24	"
Frais seconds	0.20½	"

Fèves,	Beans	
Blanches *Whits* — No 1 — Triées à la main *Hand picke*	4¼	la lb
Blanches *Whits* — No 2	3¼	la lb

Sucre d'érable,	Maple Sugar		
	Pain 1 lb.	Gros Pains	
No 1	15c	13c	la lb
No 2	14c	11c	"
No 3		9c	"

Sirop d'érable,	Maple Syrup
En canistres de ½ ou 1 gallon impérial	*In cans of ½ or 1 gallon (imperial)*
No 1	$1.85 gall.
No 2	1.65 "
No 3	1.40 "
En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:	*In barrels of 5 gallons or more*
No 1	$1.60 gall.
No 2	1.40 "
No 3	1.15 "

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur. En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus: — *Barrels are not returned to shippers. In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.*

No 1	$1.50 gall
No 2	1 30 "
No 3	1.05 "

Laine	Wool
Lavée, No 1	35c la lb.
Lavée, No 2	30c "
Non lavée, No 1	26c "
Non lavée, No 2	23c "
Non lavée, No 3	18c "

Peaux	Hides
Moins de 47 lbs	8c la lb.
Peaux de bœufs, plus de 47 lbs	6c "
Peaux de taureaux pesantes	5c "
Peaux de veaux de lait	15c "
Peaux de moutons	$1.25 à $2.00
Peaux de chevaux (suivant la grandeur)	$2.00 à $3.00

ANIMAUX VIVANTS

Bouvillons,	Steers
Extra choix—*Selected*	7½c la lb
Choix—*Choice*	7c "
No 1	6½c "
No 2	5½c "
No 3	4c "
No 4	3¼c "

	Vaches	Taures	Taureaux
Extra choix	5½		5½
Choix	5	6½	5
No 1	4½	6	4
No 2	4	5	3¼
No 3	3½	4	3
No 4	2½	3½	2½
No 5	1½	2½	
Taurailles No 1			2½

Veaux	De lait	Soignés	D'Herbe
Choix	7		
No 1	6	5½	4
No 2	5½	4½	3½
No 3	4¾	3½	3
No 4	4¼		

Agneaux du Printemps	Spring lambs
Choix	8.50 par tête
No 1	7.25 "
No 2	6.00 "
No 3	5.00 "

Moutons,	Sheep
No 1	7c la lb
No 2	6c "
No 3	5c "

Porcs vivants,	Live hogs	
Porcs à bacon (choix) *Select Bacon Hogs*	170 à 220 lbs	8¾
Porc épais *Thick-Smooth Hogs*	170 à 210 lbs	8½
Porcs à étal *Shop Hogs*	120 à 170 lbs	8¼
Porcs lourds *Heavies*	220 à 270 lbs	6½c
Extra lourds *Extra heavies*	plus de *over* 270 lbs	6c
Porcs légers *Lights & Feeders*	moins de *less than* 120 lbs	7¼c
Truies No 1 *Sows No. 1*	moins de *under* 350 lbs	5½c
Truies No 2 *Sows No. 2*	plus de *more than* 350 lbs	5c

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St.-Charles, Mtl.

CRIBLURES DE BLE MOULUES

à $24. la tonne. Profitez de cette offre spéciale.

FICELLE D'ENGERBAGE

Organisations agricoles, réunissez vos commandes immédiatement.

DEMANDEZ NOS PRIX

— POUR —

INSECTICIDES

Nous vendons toutes sortes d'insecticides, fongicides, etc.

PEINTURES

Toutes les peintures, à intérieur et extérieur, vernis, etc.

TOLE A COUVERTURE

Américaine ou anglaise, ainsi que le papier à couverture, à lambris, etc.

CLOTURES

Toutes espèces de clôtures et accessoires, barrières, etc

PNEUS ET TUBES

Aussi, huiles, gazolines, pétrole, graisse, etc.

GROS SEL LIVERPOOL

Faites-nous parvenir immédiatement la commande de votre char. Prix spéciaux.

ANIMAUX ABATTUS

Veaux,	Dressed Calves		Agneaux,	Lambs	
	Engraissés au lait.	Milk fed			
Choix	11c	la lb	Choix	18c	la lb
No 1	9½c	"	No 1	16c	"
No 2	8½c	"	No 2	14c	"
No 3	7½c	"	No 3	12c	"

Porc frais,	Fresh Pork		Moutons,	Sheep	
No 1, 99 à 140 lbs	11c	la lb	No 1	12c	la lb
No 2, 140 à 175 lbs	10c½	"	No 2	11c	"
No 3, 175 à 225 lbs	10c	"	No 3	10c	"

Les exp. d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Mtl

VOLAILLES

Vivantes	Poulets	Poules	Canards	
Choix	No 1	30c	32c	la lb
No 1	No 2	27c	30c	"
No 2	No 3	22c	28c	"

Vieux coqs	13c	la lb
Lapins vivants	15c	"
Pigeons vivants (couple)	50c	

Pourquoi vous devez expédier votre BEURRE et votre FROMAGE à la Coopérative Fédérée de Québec

Votre Coopérative est la mieux organisée, par son système de vente, pour obtenir **les plus hauts prix** du marché.

Les remises sont envoyées **régulièrement** chaque semaine. **ABSOLUMENT AUCUN FRAIS** à payer pour l'échange de vos chèques.

Fabricants: Inscrivez-vous immédiatement pour prendre part à nos grands concours de fabrication, etc.

Propriétaires, Patrons : Réfléchissez bien, puis agissez sagement; c'est-à-dire, confiez-nous la vente de vos produits laitiers.

C'est par l'entremise de la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC qui ne cherche que **vos intérêts,** que vous ferez apprécier la bonne qualité de votre beurre et de votre fromage sur les marchés étrangers.

Coopérative Fédérée de Québec

114 rue ST-PAUL-EST, Montréal

REVUE DES MARCHES

Du 17 au 24 mai inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

L'avance de prix constatée la semaine dernière s'est accentuée cette semaine. Les arrivages ont été moins élevés que la semaine précédente ce qui a contribué à maintenir le marché ferme. Une hausse d'environ 1c à 1 ¼c la livre a été enregistrée sur toutes les qualités. Les derniers arrivages ont assez facilement trouvé preneurs.

Le marché américain est ferme, cependant, l'on ne rapporte encore aucune demande de nos beurres pour ce marché.

Nous prévoyons un marché stable pour d'ici quelques jours, mais l'opinion générale est qu'avec une augmentation dans les arrivages à moins de demandes pour exportation, un marché faible avec tendance à la baisse devrait plutôt se faire sentir.

FROMAGE

Il n'y a rien d'important à rapporter sur le marché au fromage si ce n'est qu'une avance de prix d'environ ¼c la livre.

Le marché anglais est tranquille et semble suffisamment approvisionné pour le moment.

Cette dernière hausse est plutôt due à la compétition des acheteurs locaux et ne paraît pas justifiable pour la demande actuelle. Avec l'augmentation des arrivages, s'il n'y a aucune amélioration dans la demande, un marché faible est à prévoir.

ŒUFS

Bien que la production des œufs soit moindre que l'an dernier, à pareille date, la Coopérative reçoit beaucoup plus, d'œufs, cette année. Il faut remarquer d'un autre côté, que la Coopérative paye réellement à ses expéditeurs les prix les plus avantageux du marché.

Le marché a été généralement ferme, la semaine dernière.

Nous croyons pouvoir obtenir à nos expéditeurs un peu plus cher que la semaine dernière, grâce à notre clientèle s'étendant toujours de plus en plus.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Le sirop d'érable ne nous arrive plus qu'en petites quantités. Bien que nous ayions payé encore la semaine dernière, jusqu'à $1.85 pour le sirop d'érable, il y a des cultivateurs qui viennent offrir du sirop d'érable, de même qualité sur le marché de Montréal, de $1.00 à $1.50 le gallon. C'est assez dire que la Coopérative possède des débouchés très avantageux pour le placement du sirop d'érable qui lui est envoyé.

Néanmoins, cette année, il nous a été impossible de ne pas subir une certaine baisse, étant donné que les conditions générales du marché étaient mauvaises. Du reste, nous avons prévenu nos expéditeurs d'envoyer le plus tôt possible leur production de sirop et de sucre d'érable sur le marché, avant que cette baisse ne se produise.

FEVES ET POIS

Les mêmes conditions ont été observées sur le marché des fèves et pois. Il n'y a pas eu de changements dans les prix.

Les demandes ont été peu nombreuses et les transactions ont été plutôt lentes.

Nous prévoyons un marché stationnaire.

MIEL

Le miel reste à peu près aux mêmes prix que ces dernières semaines. Cependant, la demande n'est pas très active.

D'un autre côté, les quantités actuellement disponibles mises sur le marché n'excèdent pas trop la demande. Il s'en suit un marché stationnaire.

BŒUFS SUR PIEDS

Les ventes de bœufs sur pieds, sur les deux marchés de Montréal, se sont élevées, au cours de la semaine dernière, à 979 têtes. En sus de ces ventes, un nombre de 1,365 têtes de bœufs ont été reçues pour ré-expédition de Montréal à Boston.

Il n'y a pas eu de changement notable dans les conditions générales du marché, la semaine dernière.

Les prix, dans certains cas, ont cependant été un peu meilleurs.

Le prix le plus élevé, obtenu pour des chars complets de bœufs vivants, a été de $7.50. Des bouvillons de choix, tirés parmi des lots, obtenaient $7.75 du cent livres. Un char complet de bouvillons de belle qualité a été payé $7.25 du cent livres.

Les chars de bouvillons de qualité mélangée étaient vendus $7.00 du cent livres Les bouvillons de qualité moyenne obtenaient de $6.50 à $7.00; ceux de qualité commune, de $5.50 à $6.25

Les vaches de belle qualité ont bénéficié d'une demande assez active. Elles se son vendues généralemen aux prix de la semaine précédente, soit $5.75 pour celles de meilleure qualité et généralement de $5.25 en montant, pour les autres classes Les vaches de qualité moyenne ont obtenu $5.25 à $5.00 du cent livres. Celles de qualité commune, de $3.50 et plus.

La plus grande partie des taures de boucherie, de très bonne qualité, ont été vendue avec les bouvillons. Cependant un certain nombre de bonnes taures, vendues séparément, ont obtenu de $6.50 à $7.00 du cent livres.

Les taureaux ont été difficile à vendre. Un certain nombre a été payé de $5.00 à $5.50, mais ceux de qualité commune et moyenne étaient très peu demandés et obtenaient difficilement de $3.00 à $4.00 du cent livres.

VEAUX VIVANTS

Les veaux, même ceux de bonne qualité, ont été en demande plutôt faible. Les prix sont demeurés à peu près stationnaires pour les veaux de bonne qualité. Quant à ceux de moins bonne qualité, les prix ont décliné de .25c et plus par cent livres.

Un fort percentage des arrivages de la semaine dernière était composé de veaux nourris à la chaudière. Ceux-ci se sont généralement vendus de $4.00 à $4.50 du cent livres.

Les bouchers locaux choisissant quelques douzaines de veaux de très bonne qualité, ont payé quelques prix spéciaux, soit: $7.00, $7.50 et même $8.00 du cent livres.

Cependant, les lots assez nombreux de veaux, même de très bonne qualité, n'obtenaient guère plus de $6.50.

Les veaux de qualité bonne ont été payées entre $5.50 et $6.50 et les veaux de qualité commune, de $4.00 à $5.25 du cent livres.

AGNEAUX ET MOUTONS

Nous n'avons observé pratiquement pas de changement dans les prix du marché des moutons. La plus grande partie des ventes de moutons ont été faites de $7.00 à $7.50 du cent livres.

Les agneaux d'un an ont été payés un peu plus cher et quelques-uns ont obtenu jusqu'à $10.00 du cent livres.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Le marché des agneaux du printemps a été stationnaire avec des prix variant entre $6.00 et $8.00 par tête, suivant les qualités.

PORCS VIVANTS

Les arrivages de porcs vivants se sont élevés à 3,573 têtes, soit 1,074 têtes de moins que la semaine dernière.

Les prix se sont raffermis quelque peu.

Les porcs de qualité "select", à bacon, ont été vendus à $8.75 du cent livres.

Les porcs de qualité mélangée ont obtenu de $8.25 à $8.50 Ceux de qualité pauvre: $8.00.

Les truies ont été payées, au cours de la semaine, de $5.25 à $5.50, suivant la qualité.

VEAUX ABATTUS

Les arrivages de veaux abattus sont demeurés à peu près les mêmes, au cours de la semaine dernière.

Nous bénéficions toujours d'une très bonne demande.

Il nous a été possible d'obtenir une augmentation d'environ ½c la livre.

Nos prévisions sont pour un marché très ferme et à la hausse, pour la semaine prochaine.

PORCS ABATTUS

Le marché des porcs abattus est demeuré sans changement, au cours de la dernière semaine. Les arrivages ont été plutôt faibles.

La demande a été généralement assez bonne.

Nous prévoyons un marché stationnaire pour les huit jours à venir.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes ont été peu considérables. La demande continue d'être très bonne et très ferme.

Les cultivateurs pourraient profiter des conditions actuelles du marché avec avantage.

Nous prévoyons que le marché continuera d'être ferme, surtout pour les poules grasses.

La Clôture À JOINT EN ANNEAU Frost

Dure plus longtemps que toute autre

LA clôture à joint en anneau Frost est faite en fil de fer No. 9½. Elle peut supporter des efforts plus grands que n'importe quelle autre clôture d'un fil de même grosseur.

Le fil de fer est plus dûr et plus fort; il est tiré et recuit dans notre propre fabrique spécialement pour la clôture; nous savons qu'il supportera les plus grands efforts. De plus, les fils horizontaux ondulés agissent comme un ressort et absorbent les efforts extraordinaires qui briseraient une clôture de qualité ordinaire. Le joint tient ferme.

Etant fortement galvanisé, ce fil défie la rouille.

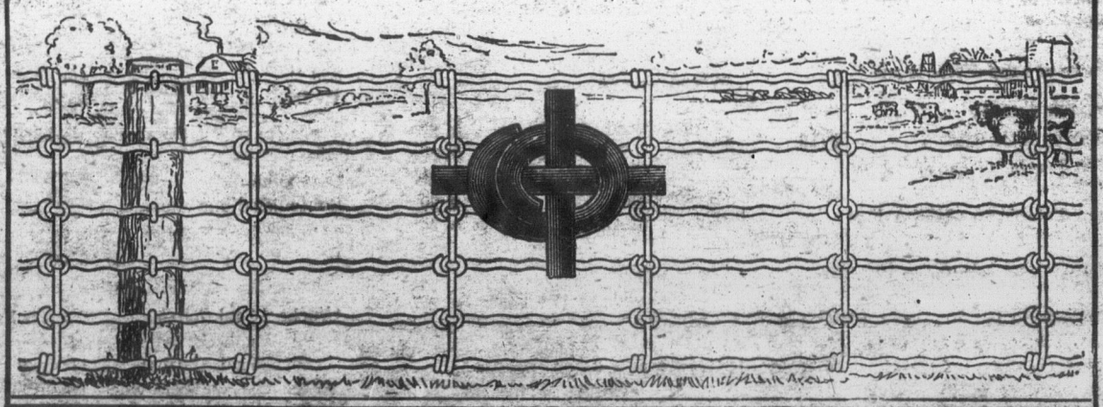
La clôture Frost arrive en rouleaux droits qui se déroulent facilement; la clôture s'érige droit et sûr, ce qui vous épargne du temps et de l'argent d'une façon surprenante.

La clôture à joint en anneau Frost se vend en rouleaux de 20, 30 et 40 perches, de poids lourd et moyen.

Procurez-vous les prix du marchand Frost le plus près, ou écrivez-nous.

317F

Frost Steel and Wire Co. Limited, Hamilton, Canada



Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal — *Dépt. des Achats*

Les prix ci-dessous sont ceux en force aujourd'hui. Il sont sujets à acceptation et à changement sans avis. Paiement: traite attachée ou mieux, argent accompagnant la commande.

FARINES

A pain	le sac
"Crème de l'Ouest"	$ 2.95
"Castle"	2.70
"Winnipeg"	2.60
A pâtisserie	
"Crescent"	2.60

A engrais	le 100 lbs
"Idéale"	1.95
Commune	
"Pilote"	2.15
Gruau	
Avoine (sac de 90 lbs)	3.00

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Simples	la tonne
Son	$23.00
Gru Rouge	24.00
Gru Blanc, (*middlings*)	30.00
Criblures de blé	24.00
	le sac
Tourteaux de lin	$2.25
Gluten Meal (25% protéine)	2.20
Blé-d'Inde moulu	2.05
Blé-d'Inde cassé	2.05
Moulée d'avoine pure	1.80
Moulée d'orge pure	1.80
Avoine roulée Al	1.80

Composés	le sac
Moulée spéciale:	
Pour les veaux (50 lbs)	$1.50
Moulées Monarch:	
Pour engraisser	2.85
De luzerne très fine	2.25
Pour développer les poulets	3.05
Pour développer les volailles	3.35
Pour activer la ponte	3.45
Grains Monarch:	
Pour poulets, (Chick-feed)	3.25
Pour volailles	2.75
Melasse pour animaux le gal	0.28

A ajouter $0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char. Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

Orge	Exp. imm.
No 4 " "	73
A engrais	71
Avoine	**Exp. imm.**
2 C. W.	55¾
3 C. W.	54¼
1 alimentation	51¼
Echantillon,	50¼

Blé-d'Inde:	le minot
No 2, exp. immé	.98
No 3 " "	.95½

Le taux de fret local.

Ces prix pour le blé-d'inde sont payables en fonds américains.

Les prix ci-dessus pour grains sont pour chars complets en grenier.

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre	Boîte de:	Prix
Pasteurisé, pains 1 lb	50 lbs	.34
Pasteurisé, solide	56 "	.33½
No 1 (choix) pains 1 lb	50 "	.33
No 1 (choix) solide	56 "	.32½

Fromage

Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte. 18c la lb.

Œufs,	la douz.
Frais Extras	$ 0.30
Frais Premiers	0.27

Caisses de 30 douz., (caisses comprises).

***Miel**

Caisses	Blanc	Ambré	Brun
24 chaudières	2½ lbs.	.15	—	—
12 chaudières	5 lbs.	.14	—	.13
6 chaudières	10 lbs.	.13½	—	.12½
Chaudières	30 lbs.	.13	.12	.12
Chaudières	60 lbs.	—	—	.10½

***Sucre et sirop d'érable pur**

En pains d'une lb	$0.18 la lb.
En pains de 2 à 5 lbs	0.16 "
Sirop d'érable en canistre d'un gallon, No 1	$2.10
Sirop d'érable en canistre d'un gallon, No 2	$1.90

*** Fèves (Par poches de 120 lbs)**

Blanches No 1	$0.05½ la lb
Par quantités de 5 poches ou plus	.05½ "
Par quantités de 10 poches et plus	.05 "

*** Pois (Par poches de 120 lbs) la lb.**

No 1 garantis bien cuisants	$0.05¼
Par quantité de 5 poches et plus	0.05
Par quantité de 10 poches ou plus	0.04¾

***Saindoux pur**

Seaux de 20 lbs	$0.16½ la lb
Tinettes de 60 lbs	0.16 "
Boîtes de 56 lbs	0.15½ "
Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb	0.18
Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs	0.18½ "
Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs	0.18 "

*** Graisse composée**

Chaudières de 20 lbs	$0.14 "
Crates de 60 lbs en chaudières de 3 lbs	0.15½
Crates de 60 lbs en chaudières de 5 lbs	0.15

***Viande fumée**

Jambon (Fesse)	10 à 15 lbs.	$0.23 la lb
" "	15 à 20 lbs.	0.22 "
" (Rolls)	3 à 6 lbs.	0.20 "
Bacon (Flanc)		0.20 "
Jambon cuit (carré)		0.36 "

*** Lard salé**

(Le Baril de 200 lbs)

Gras de dos	30 à 40 morceaux	$34.00
"	40 à 50	33.00
Gras d'épaule	25 à 35 morceaux	29.00

(Baril de 100 lbs)

Gras de dos	40 à 50 morceaux	18.50

"Papier- à couverture"

Marque "Fédéré"

(deux côtés caoutchouté)

1 pli	1.65	le rou'eau.
2 "	2.00	"
3 "	2.40	"

Marque "CC"

(deux côtés caoutchoutés)

1 pli	1.15	"
2 "	1.40	"
3 "	1.75	"

Marque "Mika"

(un côté caoutchouté, 1 côté surf-minérale)

1 pli	1.30	le rouleau.
2 "	1.60	"
3 "	1.90	"

F. A. B. Montréal.
Classification.
L. C. L.: —3
C. L.: —5

PNEUS — TUBES

Dim.	Ord.	Over-size	Reg.	Pe-sants
30x3½	12.10	14.75	1.95	2.30
32x3½		19.80	2.10	2.40
31x4	18.50	23.10	2.70	3.10
32x4	19.40	24.25	2.90	3.30
33x4	20.35	25.40	3.00	3.45
34x4	21.30	26.55	3.15	3.55
32x4½	30.45			4.25

Prix pour autres dimensions sur demande—Express payé.

Thé Naturel "Le Réveil":

Caisses de 5 et 10 lbs. 55c la lb.

Huile à mouche :

Bidon de 1 gal. 1.20 le gal.
" 5 gal. 1.10 "

Vaporisateurs pour formaline et huile à mouche: 55c et 70c

*Sel	Prix
Sel en pierre, sac de 100 lbs	$ 1.10
Gros sel, le sac de 140 lbs	$ 1.20

***Tabac, en mains, paquets de 25 lbs,**

Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb	$0.21
Comstock, 1 lb	0.22
Rose Quesnel, 1 lb	0.36
Quesnel, ½ lb	0.47

Bluets en conserves.

Sans sucre:

Boîte No 2: $1.95 la douzaine de boîtes, (Caisses de 2 douzaines).
Boîte No 10: $8.83 la douzaine de boîtes, (Caisses de ½ douzaine).

Avec sucre:

Boîte No 2: $2.20 la douzaine de boîtes, (Caisses de 2 douzaines).
Boîte No 10: $10.00 la douzaine de boîtes, (Caisses de ½ douzaine).

F.A.B. Montréal.

A VENDRE

Arséniate de plomb (Poudre):

1 lb. boîtes carton	37c	la livre.
5 " barils	35c	"
10 " "	34c	"
25 " "	33c	"
50 " "	32c	"
100 " "	31c	"

Bouillie Bordelaise "Empoisonnée":

1 lb. boîtes carton	30c	la livre.
5 & 10 lbs. barils	28c	"
25 lbs "	26c	"
50 " "	25c	"
100 " "	24c	"

Vert-de-Paris :

1 lb. boîte carton	45c	la livre.
25 lbs. barils	43c	"
50 " "	42c	"
250 " "	40c	"
Vitriol bleu	08½c	"

Fret payé sur commande de 25 lbs. et plus.

Formaline :

Bouteilles d'une chopine.

24 bouteilles à la caisse	$10.50	la caisse.
12 " " "	6.00	"

Bouteilles et caisses gratis.

Cruche ½ gal (5 lbs)	22	la lb.
" 1 gal. (10 lbs)	21	"
" 5 gal. (50 lbs)	17	"

Prix des cruches vides retournables: (½ gal. et 1 gal. .60c; 5 gal. $2.50).

Peintures Préparées "Fédérées":

Peinture pour maison, intérieur et extérieur:

Couleur ordin. (Baril env. 50 gal)	$3.20
" (Demi baril, env. 30)	3.20

	Bidons 5 gal.	1 gal.	½ gal.	¼ gal.
Couleur ordinaire:	$3.40	3.45	3.60	3.75
No 36; vert à jalousie	3.90	4.00	4.15	4.30
No 37; vermillon	4.30	4.40	4.55	4.70
Blanc intérieur et ext.	3.75	3.75	4.00	4.15

Demandez cartes de couleur ainsi que liste de prix complète pour peinture à plancher, à granges, voitures et instruments aratoires, teinture à bardeaux et teintures au vernis et huile de lin.

Blanc de plomb pur, étiquette du Gouvernement (en chaudières de 25 lbs): $15.50 le 100 lbs.

Fret payé sur toute commande de $25.00 et plus.

REVUE

FARINE

Tel que prévu, le ma
s'est raffermi au cours
semaine. Les prix se son
baril, de plus que les co
faisons depuis plusieur
notre page de prix des
vendre.

Vu la nouvelle baisse
alimentaires, une baisse
farine n'est pas à prévo
que nous ayions plutôt
gistrer. En effet, le m
beaucoup raffermi depu

SON ET

Le marché du son et
baissé cette semaine. Il
être arrivé à son plus
n'avons pas vu de semb
son, depuis longtemps.

D'un autre côté, com
se sont raffermis, il nou
le moment de command
mentaires d'autant plus
garantit ses acheteurs
velle baisse. En d'autre
rative fait bénéficier de l
teur d'engrais alimenta
ment de la livraison de

Les vaches laitières
consommer beaucoup de
temps-ci et avec grand
plusieurs cultivateurs a
grand intérêt à comm
ment leurs engrais
dépenser au cours de
temps de sécheresse.

Tous les éleveurs q
forts rendements à leurs
servent une ration d'en
pratiquement en toutes

Profitons du temps o
pour faire notre appr

MOULÉ

Le marché des mo
stationnaire au cours
nière.

Les moulées pures s
demande. Avec la ba
mentaires, il y a à pré
des moulées faiblira q
moins, l'écart sera, sem
dérable, étant donné
grains à conserver leu
dans quelques cas, à su
ou moins importantes.

GRAI

Le marché des grain
quille, au cours de la
Nous avons cependan
fermeté d'une manière

Le blé a été en hauss
aussi gagné quelques p
en fin de semaine, po
très ferme.

Nous prévoyons des
près analogues pour les

CRIBLURES

Il y a relativement
blé de très bonne qualit
ché.

La Coopérative cep
les criblures de blé de p
criblures de blé sont
toyées et absolument
nées du ministère fédé

Le prix demandé
pour ses criblures son
geux.

ENGRAIS CH

On sait que la Coop
Ste-Rosalie-Jonction,
chimiques aux cultiva

Beaucoup de cult
chaque année des en
diverses sortes, soit d
par les campagnes, soi
placés à cet effet dan
des maisons de comme

Nous désirons faire
sociétaires que nous
dépenses possibles pou
nos engrais chimique
étant envyées direct

REVUE DES MARCHES

Du 17 au 24 mai inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Tel que prévu, le marché de la farine s'est raffermi au cours de cette dernière semaine. Les prix se sont fixés à .30c par baril, de plus que les cotations que nous faisons depuis plusieurs semaines dans notre page de prix des marchandises à vendre.

Vu la nouvelle baisse dans les engrais alimentaires, une baisse dans les prix de la farine n'est pas à prévoir. Il se pourrait que nous ayions plutôt une hausse à enregistrer. En effet, le marché du blé s'est beaucoup raffermi depuis quelques jours.

SON ET GRU

Le marché du son et du gru a encore baissé cette semaine. Il semble cependant être arrivé à son plus bas niveau. Nous n'avons pas vu de semblables prix pour le son, depuis longtemps.

D'un autre côté, comme les prix du blé se sont raffermis, il nous semble que c'est le moment de commander nos engrais alimentaires d'autant plus que la Coopérative garantit ses acheteurs contre toute nouvelle baisse. En d'autres termes, la Coopérative fait bénéficier de la baisse tout acheteur d'engrais alimentaires, jusqu'au moment de la livraison de la marchandise.

Les vaches laitières peuvent encore consommer beaucoup de son et de gru de ce temps-ci et avec grand avantage. Pour plusieurs cultivateurs aussi, il peut y avoir grand intérêt à commander immédiatement leurs engrais alimentaires pour dépenser au cours de l'été, pendant le temps de sécheresse.

Tous les éleveurs qui font donner de forts rendements à leurs troupeaux laitiers, servent une ration d'engrais alimentaires, pratiquement en toutes sessions.

Profitons du temps où les prix sont bas pour faire notre approvisionnement.

MOULEES

Le marché des moulées est demeuré stationnaire au cours de la semaine dernière.

Les moulées pures sont en plus grande demande. Avec la baisse des engrais alimentaires, il y a à prévoir que le marché des moulées faiblira quelque peu. Néanmoins, l'écart sera, semble-t-il, peu considérable, étant donné la tendance des grains à conserver leurs prix actuels et dans quelques cas, à subir des hausses plus ou moins importantes.

GRAINS

Le marché des grains a plutôt été tranquille, au cours de la semaine dernière. Nous avons cependant constaté de la fermeté d'une manière générale.

Le blé a été en hausse. Le blé-d'Inde a aussi gagné quelques points et le marché en fin de semaine, pour ce grain, était très ferme.

Nous prévoyons des conditions à peu près analogues pour les huit jours à venir.

CRIBLURES DE BLE

Il y a relativement peu de criblures de blé de très bonne qualité offertes sur le marché.

La Coopérative cependant n'offre que les criblures de blé de première classe. Ces criblures de blé sont spécialement renettoyées et absolument conformes aux données du ministère fédéral.

Le prix demandé par la Coopérative pour ses criblures sont des plus avantageux.

ENGRAIS CHIMIQUES

On sait que la Coopérative, branche de Ste-Rosalie-Jonction, fournit des engrais chimiques aux cultivateurs.

Beaucoup de cultivateurs achètent, chaque année des engrais chimiques de diverses sortes, soit de vendeurs passant par les campagnes, soit d'agents spéciaux placés à cet effet dans les paroisses, par des maisons de commerce.

Nous désirons faire remarquer à nos sociétaires que nous faisons le moins de dépenses possibles pour la distribution de nos engrais chimiques. Les commandes étant envyées directement au bureau, par correspondance, il s'en suit que nous sommes an mesure de faire des prix généralement plus avantageux que nos concurrents.

Les acheteurs d'engrais chimiques qui font affaires avec la Coopérative, savent qu'ils ne sont jamais trompés sous le rapport de la qualité et que les conseils à propos, leur sont donnés, touchant la marchandise à acheter et aussi la manière d'en faire un emploi judicieux et avantageux pour telle ou telle culture, dans telle ou telle terre, etc.

Commandez vos engrais chimiques à la Coopérative.

Achetez plutôt des engrais simples, lesquels vous reviennent généralement meilleur marché.

Pour toutes informations, écrivez à la Coopérative Fédérée de Québec, Ste-Rosalie-Jonction, Bagot.

FORMALINE

La Coopérative Fédérée, à Montréal, vend de la formaline pour le traitement des grains de semences et des pommes de terre.

Cette année, nous avons fait des livraisons très considérables de ce désinfectant.

Nous savons cependant qu'il y a encore des cultivateurs qui ne sont pas approvisionnés. Ils voudront bien nous envoyer leur commande sans retard.

Les méthodes de culture actuelles n'excusent plus un cultivateur de ne pas faire le traitement à la formaline, aussi bien de ses grains de semences que de ses pommes de terre.

De plus en plus, nos produits deviennent difficiles à vendre et la concurrence étrangère s'introduit sur notre marché, à notre détriment.

Prenons donc toutes les précautions possibles pour être en mesure d'offrir au consommateur des produits de toute première classe, qui trouveront des acheteurs satisfaits et disposés à payer les plus hauts prix.

INSECTICIDES

Pour tous les insecticides dont vous avez besoin, écrivez à la Coopérative.

Nous publions nos prix pour insecticides dans notre page de marchandises à vendre. Comme chacun pourra le constater, ces prix sont tout-à-fait abordables par les cultivateurs.

Etant donné la qualité garantie des insecticides vendus par la Coopérative, les cultivateurs ne doivent pas hésiter à nous confier leurs commandes... Toutes les précautions, en effet, sont prises pour que personne de nos clients ne soit trompé, sous le rapport du dosage, de matière empoisonnée que doivent contenir les insecticides, conformément aux recommandations des ministères fédéral et provincial.

CHARBON

Le marché se maintient toujours feme. Il nous est encore impossible d'avoir des cotations aussi avantageuses que celles que nous avons eues au début du mois d'avril. Toutefois les prix que nous faisons sont encore les plus-bas du marché.

Toutes les personnes qui seraient intéressées à faire un achat quelconque de charbon, voudront bien communiquer avec la Coopérative, avant de placer leur commande ailleurs.

Il va de soi que pour leur part, nos sociétaires font toujours ainsi et même à prix pour prix, n'achètent jamais ailleurs qu'à la Coopérative, tant pour leur charbon que pour autres marchandises.

Soutenons notre société coopérative et elle saura nous soutenir au moment opportun. Tel doit être le "motto" de tous nos sociétaires-coopérateurs.

BROCHE A CLOTURE

Nous pouvons vous envoyer très rapidement toutes quantités de broche à clôture que vous pouvez nous commander.

La broche à clôture vendue par la Coopérative ne le cède en rien à aucune autre qualité actuellement sur le marché.

Avant donc que de croire les arguments de quelques intéressés, demandons des échantillons de broche à la coopérative, ou encore, questionnons les personnes qui ont déjà fait venir de nous leur broche à clôture.

La Coopérative est en état de fournir de très bons prix pour des quantités importantes de broche. Elle vend tous les numéros dont peuvent avoir besoin le cultivateur ainsi que le matériel pour faire la clôture, et également la clôture d'ornementation, barrière, etc.

TOLE A COUVRIR

Le marché de la tôle à couvrir est assez actif. Il s'est donné, ce printemps, d'importantes commandes pour la tôle et ce, pour diverses constructions, tant dans les villes que dans les campaganes.

La Coopérative fournit toutes les tôles actuellement sur le marché et particulièrement celles qui sont les plus désirables, dans l'intérêt des cultivateurs.

Nos sociétaires voudront bien ne pas être trop crédules si des personnes intéressées cherchent à déprécier la tôle vendue par la Coopérative. Avant de poser un jugement d'une aussi grave importance, il voudront bien nous demander au moins un échantillon de la marchandise que nous avons à leur offrir.

Nous sommes assurés d'avance que nous pourrons donner satisfaction à ces nouveaux acheteurs, comme nous avons toujous fait par le passé, pour nos clients assidus.

PAPIER A COUVRIR

Nous vendons aussi les divers papiers à couvrir que nosus trouvons généralement sur le marché. Comme coopérative, nous sommes en mesure d'obtenir des prix spéciaux dont nous faisons profiter nos sociétaires.

Ceux qui seraient intéressés à acheter du papier à couvrir, à lambris, etc., voudront bien se mettre immédiatement en communication avec la Coopérative.

PEINTURES

Autant pour mettre en ordre les bâtiments de la ferme que pour protéger les instruments aratoires, une couche de peinture est absolument nécessaire. Trop souvent, cependant, les cultivateurs préfèrent acheter leur peinture sur place, soit parce qu'ils peuvent avoir à crédit, soit parce qu'ils considèrent de trop peu d'importance le montant affecté à ce peinturage.

Nous le répétons encore, soyons pratiques et prévoyants: soyons pratiques en commandant nos achats de peintures en même temps que d'autres effets que nous faisons venir à la Coopérative; soyons prévoyants en n'achetant jamais à crédit, de qui que ce doit. Rappelons-nous que dans 100% des cas, les consommateurs trouvent bénéfice à emprunter plutôt de l'argent pour faire un achat au comptant que d'acheter à crédit, même s'il ne lui est pas chargé d'intérêt, d'une manière visible. D'autant plus—et chacun reconnaîtra la justesse de nos avancés—que l'achat à crédit encourage à une dépense trop élevée que nous regrettons malheuresement toujours plus tard.

La Coopérative ayant à cœur le véritable intérêt de la classe agricole, s'efforce de leur vendre un peu moins cher et toujours au comptant. Ainsi, nos sociétaires voient plus clair dans l'administration de leurs affaires et ils s'afranchissent plus vite de leurs obligations antérieures parce que, grâce à la Coopérative, tant dans les ventes que dans les achats, leur revenu net est augmenté.

GRAINES DE NAVETTE

Elevons deux fois plus de porcs pour le même prix ou à peu près.

Comment réaliserons-nous ce prodige? Réponse: Semons de la navette.

Vous aurez de la graine de navette aux meilleurs prix du marché, pour la qualité fournie, en écrivant immédiatement à la Coopérative Fédérée de Québec, Sainte-Rosalie-Jonction, Bagot.

PNEUS ET TUBES

La Coopérative continue de vendre les pneus et tubes.

La qualité supérieure qu'elle fournit répond exactement aux besoins des cultivateurs. Ceux-ci, en effet, désirent être pourvus d'une marchandise durable. Les pneus vendus par la Coopérative sont garantis pour faire 8,000 milles de chemin.

Prenons l'habitude d'acheter nos pneus et tubes à la Coopérative. Il suffit d'y penser 24 heures à l'avance, et ces marchandises vous sont expédiées, express payée, à votre station.

GAZOLINE ET PETROLE

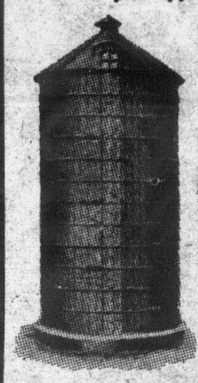
Les cultivateurs font un emploi de beaucoup de gazoline et de pétrole, soit pour les besoins domestiques, soit pour les engins et aussi pour les autos.

En achetant à la Coopérative, le fermier se rend indépendant des distributeurs de gazoline, huile et aussi de pétrole.

On connaît les inconvénients de cette distribution! Souvent, les huiles et les gazolines n'étant pas de qualité uniforme, il en résulte des troubles dans la machinerie, lesquels sont toujours une cause de perte de temps préjudiciables.

Ayons donc notre propre baril (en acier) de gazoline et aussi, notre bidon de pétrole, notre huile, etc., en commandant ces marchandises au véritable prix du gros, c'est-à-dire à la Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue Saint-Paul-Est, Montréal.

Doublez vos Profits par une alimentation plus appropriée



Le bon blé d'inde d'ensilage assure une production à un prix de revient moins élevé.

SILO à Douves **"CHAMPION"** sur votre ferme vous permet cette culture payante et, qui assurera à vos laitières une nourriture substantielle, tout le temps de leur séjour à l'étable.

PRIX SPECIAL

Profitez de mon prix spécial vous économisant frais de voyage et commission en commandant par la poste.

DEMANDEZ CATALOGUE

Catalogue gratuit à votre disposition.

EUG. GALARNEAU, PONT-ROUGE, QUE.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

Nous achetons la Crême et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J.J. Joubert LIMITEE

975, rue St-André

MONTREAL

LE PAIEMENT DU LAIT AU 100 LIVRES EST INJUSTE!

MEME POUR LA FABRICATION DU FROMAGE!

Personne aujourd'hui ne voudrait soutenir sérieusement que le mode de payer un prix uniforme par 100 livres de lait donne justice aux patrons. Il faudrait admettre que 100 livres de lait donnent toujours la même quantité de fromage, quelle que soit sa richesse, ce qui est reconnu pour une absurdité par tous ceux qui sont un tant soit peu au courant de l'industrie fromagère. D'ailleurs, de nombreuses expériences ont été faites, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et ailleurs, démontrant jusqu'à l'évidence que le lait gras donne un plus fort rendement en fromage que le lait maigre.

On a fait des expériences concluantes en fabriquant, séparément, un certain nombre de fromages avec des laits de richesses différentes, et on a obtenu des rendements par 100 livres de lait augmentant progressivement avec la richesse. Voici, par exemple, la moyenne des résultats de 300 expériences, obtenus à la Station Expérimentale de Geneva, New-York:

Pourcentage de gras	Livres de fromage
3.00	8.30
3.25	8.88
3.50	9.45
3.75	10.03
4.00	10.60
4.25	11.17
4.50	11.74
4.75	12.31
5.00	12.90

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ces chiffres démontrent une progression constante dans la quantité de fromage produit, au fur et à mesure que la teneur en gras du lait augmente.

On constatera, par les chiffres ci-dessus, que du lait dosant 5% de gras produit en moyenne au delà de 4-½ livres de fromage de plus que du lait de 3%.

Il y a donc grave injustice de payer au patron, qui apporte du lait de 5%, la même somme d'argent pour ses 100 livres de lait, qu'à celui qui apporte la même quantité de lait, mais ne dosant que 3%.

La loi oblige toutes les fabriques de la province de Québec, qu'elles soient situées dans les villes ou dans les campagnes, à payer le lait suivant sa richesse. Ceux qui ne s'y conforment pas s'exposent à être poursuivis.

30 30 30